

---

Dépôt Institutionnel de l'Université libre de Bruxelles /  
Université libre de Bruxelles Institutional Repository  
**Thèse de doctorat/ PhD Thesis**

**Citation APA:**

Pirson, C. (2006). *Les cires anatomiques (1699-1998) entre art et médecine: étude contextuelle de la collection céroplastique du musée de la médecine d'Erasmus* (Unpublished doctoral dissertation). Université libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres – Histoire, Arts et Archéologie, Bruxelles.

**Disponible à / Available at permalink :** <https://dipot.ulb.ac.be/dspace/bitstream/2013/210884/5/c89e8b7b-8549-4bfe-99cf-cd3c0156ca8e.txt>

---

(English version below)

Cette thèse de doctorat a été numérisée par l'Université libre de Bruxelles. L'auteur qui s'opposerait à sa mise en ligne dans DI-fusion est invité à prendre contact avec l'Université (di-fusion@ulb.be).

**Dans le cas où une version électronique native de la thèse existe, l'Université ne peut garantir que la présente version numérisée soit identique à la version électronique native, ni qu'elle soit la version officielle définitive de la thèse.**

DI-fusion, le Dépôt Institutionnel de l'Université libre de Bruxelles, recueille la production scientifique de l'Université, mise à disposition en libre accès autant que possible. Les œuvres accessibles dans DI-fusion sont protégées par la législation belge relative aux droits d'auteur et aux droits voisins. Toute personne peut, sans avoir à demander l'autorisation de l'auteur ou de l'ayant-droit, à des fins d'usage privé ou à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, dans la mesure justifiée par le but non lucratif poursuivi, lire, télécharger ou reproduire sur papier ou sur tout autre support, les articles ou des fragments d'autres œuvres, disponibles dans DI-fusion, pour autant que :

- Le nom des auteurs, le titre et la référence bibliographique complète soient cités;
- L'identifiant unique attribué aux métadonnées dans DI-fusion (permalink) soit indiqué;
- Le contenu ne soit pas modifié.

L'œuvre ne peut être stockée dans une autre base de données dans le but d'y donner accès ; l'identifiant unique (permalink) indiqué ci-dessus doit toujours être utilisé pour donner accès à l'œuvre. Toute autre utilisation non mentionnée ci-dessus nécessite l'autorisation de l'auteur de l'œuvre ou de l'ayant droit.

----- **English Version** -----

This Ph.D. thesis has been digitized by Université libre de Bruxelles. The author who would disagree on its online availability in DI-fusion is invited to contact the University (di-fusion@ulb.be).

**If a native electronic version of the thesis exists, the University can guarantee neither that the present digitized version is identical to the native electronic version, nor that it is the definitive official version of the thesis.**

DI-fusion is the Institutional Repository of Université libre de Bruxelles; it collects the research output of the University, available on open access as much as possible. The works included in DI-fusion are protected by the Belgian legislation relating to authors' rights and neighbouring rights. Any user may, without prior permission from the authors or copyright owners, for private usage or for educational or scientific research purposes, to the extent justified by the non-profit activity, read, download or reproduce on paper or on any other media, the articles or fragments of other works, available in DI-fusion, provided:

- The authors, title and full bibliographic details are credited in any copy;
- The unique identifier (permalink) for the original metadata page in DI-fusion is indicated;
- The content is not changed in any way.

It is not permitted to store the work in another database in order to provide access to it; the unique identifier (permalink) indicated above must always be used to provide access to the work. Any other use not mentioned above requires the authors' or copyright owners' permission.

---

UNIVERSITE LIBRE DE BRUXELLES  
Faculté de Philosophie et Lettres

Les cires anatomiques (1699-1998) entre art et médecine  
Etude contextuelle de la collection céroplastique du musée de la médecine d'Erasmus

Volume 2

COMMUNICATION AUTORISEE

60

18 JAN. 2010

PIRSON Chloé

Thèse présentée sous la co-direction de  
Messieurs Michel Draguet et Thierry  
Appelboom en vue de l'obtention du grade  
académique de Docteur en Philosophie et  
Lettres, orientation Histoire de l'Art et  
Archéologie

Année académique  
2005-2006

Chapitre sept. La cire entre institutions médicales et établissements forains

7.1. L'hôpital Saint-Louis et la prophylaxie publique

Dans les années 1870, l'apparition des musées d'anatomie sur les champs de foire a été concomitante avec la disparition des centres de céroplastie. Les mouleurs ont écoulé leur production, soit en vendant leur stock aux centres d'enseignement qui souhaitaient compléter leur collection, soit en écoulant leur marchandise auprès des forains directeurs de musées. Il faut néanmoins mentionner deux exceptions à la disparition progressive de ce savoir-faire centenaire. La France connaît encore au XX<sup>e</sup> siècle un point de vente de modèles anatomiques : les magasins Auzoux et un centre de production hospitalier : l'atelier de moulage de l'hôpital Saint-Louis. Nous ne reviendrons pas sur les établissements Auzoux que nous avons longuement décrits dans le cinquième chapitre. Nous rappellerons cependant que l'adjonction aux ateliers clastiques des collections de cires Tramond et "Nicolas-Augier-Roux" a garanti une diversification de la vente et une survivance de la céroplastie anatomique. Jusqu'en 2004, préparations naturelles, modèles en carton-pierre, en plâtre, en cire, puis en PVC ont coexisté au sein d'un point de vente devenu unique.

Du côté de l'hôpital Saint-Louis, le départ à la retraite en 1912 de Jules Baretta (fig.157) laisse l'atelier de moulage sans successeur. La question de la relève est posée avec acuité par le Conseil d'administration<sup>592</sup>. C'est finalement à une forme de rapatriement auquel on assiste. Louis Niclet est arrivé à Saint-Louis en 1909 et engagé à titre de préparateur. Ce poste lui a permis d'assurer le fonctionnement du service de photographie et d'étayer les collections existantes en y adjoignant 9.000 clichés et 700 reproductions d'anciennes photos ou de moulages, destinés à l'enseignement et aux publications scientifiques. Familier des techniques de pointe, il l'est aussi des média traditionnels comme le prouvent les 4.000 dessins et aquarelles médicales, dont un grand nombre orneront les traités des médecins de

<sup>592</sup> Archives de l'hôpital Saint-Louis, Paris. ARK000334

Consultation refusée → fin 20

751.812

v.2



Saint-Louis. Il s'intéresse également à la cinématographie microscopique et apporte *plusieurs modifications à l'appareil de la maison de Dresde. Modification qui permet de suivre l'impression du film en maintenant constamment la préparation au point (brevet).*<sup>593</sup>

La polyvalence de Niclet amène le directeur de l'hôpital à lui demander d'entreprendre des recherches afin de pouvoir remettre l'atelier de moulage en service. De l'aveu même du futur modelleur, l'entreprise n'est pas chose aisée. *Après bien des difficultés, je suis arrivé, je crois, (car on peut toujours mieux faire), à constituer une matière plastique répondant à ces données, ce que l'on n'avait pu obtenir depuis Baretta.*<sup>594</sup> Durant la guerre, l'activité de Niclet se centre sur une mission officielle commanditée par les Services de la santé du Ministère de la guerre. Cinquante et un moulages de lésions provoquées par des simulateurs en vue d'une démobilisation rapide sont ainsi réalisés et exposés, pour l'exemple, au musée militaire du Val-de-Grâce. Pour le reste, il répond aux demandes des médecins et complète de la sorte l'œuvre de Baretta. Si la relève est effectivement assurée, les travaux de Niclet sont de moins belle facture que ceux de son prédécesseur. La cire est mate (fig.158), les couleurs ternes et le temps aidant, de nombreux moulages s'opacifient et se fissurent. En refusant tout assistant, Jules Baretta a emporté la composition de la cire et le savoir-faire qui lui avaient assuré sa renommée comme celle de l'institution tant en France qu'à l'étranger.

En 1922, la troisième édition du catalogue sort de presse. Le conservateur, Léon Brodier, compte l'introduction de cinq cent cinquante nouvelles pièces dont les plus récentes sont signées "Niclet". Le texte d'introduction de cette nouvelle mouture témoigne d'une volonté de restauration des moulages anciens et l'actualisation de leur étiquetage : *47 de ces derniers [moulages de la collection générale], détériorés ou trop décolorés, ont été éliminés ; quelques-uns n'ont été*

---

<sup>593</sup> Note sur les titres et travaux de Monsieur Louis Niclet, en date du 8 juin 1919, p.2. Archives du musée de l'hôpital Saint-Louis. ARK000334

<sup>594</sup> *Id.*, p.3. Archives du musée de l'hôpital Saint-Louis. ARK000334

conservés qu'à titre documentaire, en raison de leur ancienneté<sup>595</sup>. Le temps est prioritairement à la sauvegarde et à la muséification du patrimoine, dès lors que la production va décroissante. Seule l'actualité sanitaire ouvre encore un créneau porteur pour l'atelier et le musée.

Parmi les pathologies couvertes par le service de dermatologie, il en est une qui trouve à Saint-Louis une visibilité toute particulière : les affections syphilitiques. Cet intérêt, outre son actualité sanitaire, s'explique par la présence dans l'hôpital d'Alfred Fournier, l'un des pères de la lutte anti-vénérienne. En 1879, il obtient la première chaire de clinique cutanée et syphilitique. Véritable porte-parole de la prévention, il est également l'un des premiers à avoir dépassé le débat réglementariste à l'égard de la prostitution concentrant les efforts hygiénistes, pour lui opposer ce qu'il qualifiera en 1906 de "croisade contre l'ignorance". Son point de vue, tout à fait novateur, est de condamner la chape morale qui enlise les débats et de promouvoir une action d'information, coalisée à l'échelle internationale, pour l'ensemble de la population. Sur ce nouveau terrain, la dermatologie au sens large et la syphilis comme problème sociétal aigu vont bénéficier à Saint-Louis d'un centre de recherche clinique, d'un espace d'enseignement de pointe qui va également induire la mise sur pied d'une politique de diffusion d'une production céroplastique à finalité prophylactique.

Cette phase de commercialisation trouve une acuité toute particulière dans le cadre de la structuration d'une lutte contre les maladies vénériennes. Les médecins font des demandes de prêts ou de duplicata d'œuvres pour illustrer leurs cours. Mais l'un des plus importants commanditaires après-guerre n'est autre que l'armée. Les lettres se suivent et se ressemblent, ainsi le lieutenant Malfroy, commandant du 7<sup>e</sup> groupe de Cavaliers de Remonte s'informe, dans un courrier en date du 19 juin 1920, des conditions d'envoi et de vente des *moulages pouvant servir à faire des*

---

<sup>595</sup> L. Brodier, Préface de la troisième édition du catalogue du musée Henri Feulard (Dr), *Musée de l'hôpital Saint-Louis, Catalogue des moulages coloriés, troisième édition dressée par le Dr Léon Brodier, Montévrain, Ecole d'Alembert, 1922, p. XV.*

démonstrations au cours des conférences de propagande antivénérienne.<sup>596</sup> La demande s'accroît encore suite à l'adoption d'une circulaire ministérielle (2626/c) le 7 avril de cette même année. Le lieutenant-colonel Batton, commandant dans le 8<sup>e</sup> régiment des Zouaves rapporte : *comme suite aux directives d'une circulaire ministérielle prescrivant de faire des conférences sur les maladies vénériennes, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir me faire connaître la nature et le prix des moulages que vous pourrez me céder.*<sup>597</sup>

Ce vaste mouvement de sensibilisation prend de l'ampleur avec la création de la Ligue nationale française contre le péril vénérien, fondé le 7 juin 1923 et reconnue d'utilité publique trois ans plus tard<sup>598</sup>. Les cours antivénériens à destination des infirmières et des assistantes sociales sont dispensés dans l'enceinte du musée ; la visite étant commentée par un spécialiste, comme le professeur Brodier durant les années 1930 (Annexe 28). Mais les conférences ne sont pas limitées au seul personnel médical. L'hôpital gère en permanence des demandes de visites introduites à l'initiative de groupes aussi divers que l'Amicale des anciens élèves de polytechnique, du Syndicat d'initiative de Paris, des membres de *L'Art pour tous*, ceux de la Société des autodidactes... Nous ne pouvons manquer de souligner la proximité flagrante de l'action de sensibilisation assumée par cette institution médicale et celle promue par les musées forains d'anatomie. La Belgique, rappelons-le, n'a jamais eu de centre de production céroplastique. Dans ce contexte, l'établissement des Spitzner, le seul encore actif après guerre, remplit un rôle similaire à celui de l'hôpital Saint-Louis. L'abondante correspondance inédite que nous avons retrouvée confirme l'affluence d'associations ou de groupes comparables à ceux démarchant auprès du musée français. Durant les années 1920, de nombreuses conférences sont données, par des médecins, au sein même de

---

<sup>596</sup> Courrier du lieutenant Malfroy, daté du 19 juin 1920. Archives du musée de l'hôpital Saint-Louis. ARK197

<sup>597</sup> Courrier du lieutenant-colonel, daté du 12 mai 1920. Archives du musée de l'hôpital Saint-Louis. ARK197

<sup>598</sup> A dater du 25 août 1926, la Ligue nationale française contre le péril vénérien sera subventionnée par le Ministère de la Santé publique.

l'établissement des Spitzner, démontrant, une fois encore, que la seule lecture stigmatisant exclusivement le sensationnalisme forain relève de la pétition de principe.

En 1924, le décès de Niclet, laisse une nouvelle fois l'atelier de moulage sans maître d'œuvre. Anpàd Skutta, jeune médecin hongrois de vingt-quatre ans, pose sa candidature à la succession. Bien connu des services du musée, le mouleur est venu faire son stage de formation à Saint-Louis. Spécialiste des maladies de peau, il a également une grande pratique comme céroplasticien. Fort de la réalisation d'une centaine de moulages commandés par une institution anglaise, il propose également ses services pour les travaux de dessins microscopiques, secteur dans lequel son prédécesseur avait excellé. C'est un français qui lui est préféré. M. Couvreur ne signe que quatre nouveaux moulages en 1925, maigre contribution à l'histoire du musée, dès lors qu'il meurt l'année suivante.

Entre 1926 et 1965, le dernier céroplasticien de Saint-Louis, Stephan Littre (1893-?), prend en charge l'atelier. Il faut attendre le 19 mai 1944 pour que le mouleur obtienne un contrat d'engagement officiel<sup>599</sup>. Mais le nombre de pièces produites pour l'institution va décroissant. Jusqu'en 1935, les nouvelles productions varient entre vingt-cinq et trente-cinq moulages par an, pour passer, les années suivantes, à une moyenne de quinze. Durant les trente-neuf années de service de Stephan Littre, le Conseil d'administration acte la création de 297 moulages, alors que Baretta en avait dix fois plus sur une période équivalente. Néanmoins, l'activité de Littre pourrait être plus étoffée, au vu d'une des clauses de son contrat. Elle précise, en effet, que l'employé a la possibilité de reproduire les moulages de l'hôpital et aussi *d'exécuter les travaux qui peuvent lui être demandés par des tiers (facultés, écoles, Médecins, particuliers)*<sup>600</sup>. Cette activité annexe, non contrôlée par l'institution, explique pour une part la décroissance du nombre de nouvelles cires créées pour le musée, mais dut être une source importante de diffusion du savoir-

---

<sup>599</sup> Contrat d'engagement de M. Littre, signé Serge Gas, en date du 19 mai 1944. Archives du musée de l'hôpital Saint-Louis. ARK254

<sup>600</sup> *Ibid.*

faire français et répondait à une demande sans cesse accrue d'institutions n'ayant pas d'atelier de moulage. Si la production officielle est en manifeste perte de vitesse, le nombre de prêts à l'année est à l'inverse à son plus haut niveau jusqu'à la fin des années trente. Plus de 4.000 cires dermatologiques quittent chaque année le musée pour des cours et des conférences sur l'ensemble du territoire français ; une nouvelle fois, le contexte de la prévention du mal de Naples y est pour beaucoup.

Alors que le musée de l'hôpital Saint-Louis participe activement à la lutte contre les maladies vénériennes, offrant des stages de formation aux professionnels de la santé et des visites guidées à bon nombre d'associations, le rapport d'activité de 1945 fait part, avec réserve, de requêtes individuelles. *De plus en plus fréquemment des parents nous demandent d'autoriser leurs fils à voir les moulages des maladies vénériennes dans le but de mettre en garde contre les tentations de la jeunesse. Nous le faisons bien volontiers tout en restant sceptiques sur l'efficacité morale de ces visites.*<sup>601</sup> L'examen des listes d'entrée au musée de l'hôpital Saint-Louis confirme, à l'inverse de ce qu'affirmait Yves Le Fur<sup>602</sup>, que le musée était bien ouvert au public, qui y venait en nombre. La prise de position émise au sein du Conseil d'administration en 1945 rend admirablement compte du va-et-vient qui anime l'ensemble de la politique de prévention mise sur pied. Le déni de l'impact des moulages, pourtant valorisés depuis la naissance du musée de l'hôpital Saint-Louis en tant qu'outils pédagogiques de pointe, est le reflet de l'opprobre jeté par le corps médical sur les initiatives foraines en la matière. Néanmoins, la disparition progressive des musées d'anatomie sur les foires françaises, amorcée dans les années vingt, a induit un mécanisme de transfert vers une institution hospitalière seule capable d'offrir – parce qu'inscrite dans la sphère scientifique – cette pédagogie par l'image entrée dans les mœurs populaires par l'entremise des forains. L'absence d'encadrement de ces visites individuelles réduit en quelque sorte le rôle

---

<sup>601</sup> Rapport sur la situation de la bibliothèque Feulard et du musée de l'hôpital Saint-Louis pendant l'année 1945. Archives du musée de l'hôpital Saint-Louis, p.2. ARK197

<sup>602</sup> Evoquant les collections de Bologne et de Saint-Louis, Yves Le Fur affirme qu'*aucune de ces deux collections n'est publique*, in : Y. Le Fur, *op. cit.*, p.293.

du musée institutionnel à celui, décrié, de "montreur à sensation" et conditionne pour lors l'impact didactique des moulages à une maîtrise par le discours médical, qui, comble de l'ironie, n'est pas assumé par l'institution.

### 7.2. L'atelier de photographie : le corps couleur

En 1933, après plus de vingt ans de présence, le photographe de Saint-Louis forme, durant un an, son successeur René Maire, ancien joaillier passionné de photographie. Georges Shaller quitte définitivement Saint-Louis en octobre 1934. Il laisse derrière lui 26.048 clichés et quelques 1.500 vues de projections<sup>603</sup>. La production de Maire sera plus considérable encore. Entre 1934 et 1958, date de sa retraite, il réalise plus de 100.000 clichés noirs et blancs. Ce chiffre impressionnant est révélateur – en regard de la faible production de moulages – du primat de la photographie médicale. Néanmoins, le seul problème rencontré pour les clichés dermatologiques reste celui de la couleur. Si quelques tentatives mettent à la disposition des médecins des vues de projections couleurs, il faut attendre les années 1950, pour que le service travaille sur Kodachrome<sup>604</sup>. L'autochrome a déjà fait son entrée à Saint-Louis ; l'avancée est de taille bien que les tons pastels donnent au cliché un aspect à mi-chemin entre l'aquarelle et la photographie. La dimension esthétisante qui en résulte est peu en accord avec la volonté de conformité au réel, et le procédé prend assez peu d'extension. Le film Kodachrome, bien qu'inventé aux Etats-Unis en 1935, et qui offre une qualité de rendu proche de celle que l'on connaît aujourd'hui, nécessite l'emploi d'un appareil qui reste longtemps trop coûteux pour l'institution médicale ; l'achat de l'appareil s'élevant à 600.000 francs, inconcevable pour l'hôpital *faute de crédit*<sup>605</sup>. Plusieurs essais sont

---

<sup>603</sup> Rapport sur la situation de la bibliothèque Feulard et du musée de l'hôpital Saint-Louis pendant l'année 1933, p.4. Archives de l'hôpital Saint-Louis, Paris. ARK335.

<sup>604</sup> Pour plus d'informations sur l'évolution des techniques photographiques, voir : M. Frizot, *Nouvelle Histoire de la photographie*, Paris, Larousse, 2001.

<sup>605</sup> Rapport sur la situation de la bibliothèque Feulard et du musée de l'hôpital Saint-Louis pendant l'année 1950, p.6. Archives de l'hôpital Saint-Louis, Paris. ARK335.

néanmoins réalisés en 1950 avec un Coreco-Bucky, qui apporte toute satisfaction au service. Il réduisait *au minimum les causes d'erreur, donnant à coup sûr un cliché fidèle des dermatoses, de même que toutes les lésions des cavités, à l'aide de nombreux accessoires destinés à cet effet.*<sup>606</sup> Finalement, le Coreco-Bucky est acquis en 1955 ainsi qu'un Exa 24x36 pour assurer le développement de la photographie couleur. Le service compte également sur un appareil 13/18 conçu spécialement par René Maire pour la dermatologie, pourvu de deux *flashes orientables, le tout monté sur un châssis*<sup>607</sup> ; autant de facilités qui permettent aux membres du personnel de se familiariser avec la photographie. A l'heure de son départ, René Maire aura doublé la collection de photographies de l'hôpital.

Mais l'histoire du service de photographie ne s'arrête pas à l'enceinte de Saint-Louis. Si la diffusion des clichés se fait déjà largement par leur publication dans des ouvrages, traités et articles des dermatologistes, de nombreuses demandes internationales sont gérées par le service et contribuent à la reconnaissance de l'hôpital en tant que structure à la pointe de la dermatologie. Le même mécanisme que celui rencontré pour les moulages se fait jour. Courriers, demandes de reproduction, commandes... affluent au musée. La photographie donne également une visibilité aux moulages. Niclet réalise, entre autre, une collection de 100 clichés reproduisant les cires de Jules Baretta pour le docteur Backer de Chicago.<sup>608</sup>

Les tirages de l'atelier vont être à l'origine d'une initiative inédite, véritable adaptation technique du musée d'anatomie. En 1908, à la foire de Lille, la Grande Exposition américaine<sup>609</sup>, propose sous ce titre aux accents internationalistes, une présentation sur clichés noirs et blancs les moulages de Jules Baretta. Les deux cents dix-huit cas ainsi proposés ramènent pour la première fois, l'appréhension

---

<sup>606</sup> Rapport sur la situation de la bibliothèque Feulard et du musée de l'hôpital Saint-Louis pendant l'année 1950, p.6. Archives de l'hôpital Saint-Louis, Paris. ARK335.

<sup>607</sup> Maire, René, *Origine du service photographique de l'hôpital Saint-Louis*, texte inédit, s.d., p.1. Archives de l'hôpital Saint-Louis, Paris. ARK225

<sup>608</sup> Note sur les titres et travaux de Monsieur Louis Niclet, 8 juin 1919. Archives de l'hôpital Saint-Louis, Paris. ARK334.

<sup>609</sup> *Catalogue de la grande exposition américaine. Exposition pour les arts et les sciences et pour élever la santé publique*, Paris, M. Poilleux, 1908.

populaire du corps et de ses dérèglements à une galerie de "portraits" instantanés destinés à informer le grand public des dangers de la syphilis. Alors que l'introduction à la visite est exclusivement axée sur le thème sensible du mal de Naples, le catalogue explicatif se structure à l'identique des musées de prévention forains. L'embryologie, la chirurgie et la dermatologie y sont abordées à parts égales, seule la tératologie a été évincée comme si la photographie ne pouvait se commettre avec quelque forme de voyeurisme de bas étage. Si le discours moralisant est toujours omniprésent, l'option adoptée met en avant le principe d'une évolution nécessaire des mentalités. Pour les organisateurs, il faut en finir avec l'absence d'information fournie à la jeunesse qui *consistait à maintenir celle-ci dans l'ignorance complète des dangers qui l'attendent (...) Les mauvais résultats de ce système ont été constatés (...) chez certains jeunes gens qui, s'ils avaient la moindre idée des conséquences invraisemblables d'une satisfaction moralement défendue de leurs sentiments, ils devraient raisonner et résister énergiquement à l'épreuve*<sup>610</sup>. Ces nouvelles icônes de la prévention facilitent grandement l'organisation et les déplacements de ce type d'exposition et qui plus est, réduisent considérablement l'investissement de départ : le prix unitaire par tirage est de 7,5 francs. Malgré les avantages, ce nouveau mode de présentation est, à notre connaissance, unique. Cette double mise à distance – du corps malade à la cire, du moulage à la photographie – ramène les représentations à la bi-dimensionnalité. L'attrait majeur des moulages est ainsi évincé ; le visiteur n'est plus confronté aux fragments de corps moulés qui opéraient un mouvement d'identification. Est-ce à dire que le sensationnalisme souvent décrié par les opposants aux musées forains s'est dissous dans l'hyperréalisme photographique ? L'inquiétante étrangeté des moulages a en tout cas laissé la place à sa mise en abîme ; la chambre noire ayant vidé le moulage de sa force vive.

---

<sup>610</sup> *Id.*, p.5.

### 7.3. Le XX<sup>e</sup> siècle : la lutte "scientifique" contre la syphilis

Le XX<sup>e</sup> siècle va sonner le glas de la majorité des musées forains d'anatomie. Après la concurrence entre établissements et l'effet des invectives morales, ces institutions du champ de foire vont être confrontées à une ultime crise structurelle qui ne laisse aux propriétaires d'autre choix qu'une cessation progressive d'activité. Après la concurrence de la photographie, après les entreprises de décrédibilisation à l'adresse de ces initiatives de vulgarisation, c'est au tour des avancées médicales de mettre un terme à la mission foraine.

En 1905, l'agent responsable de la syphilis est découvert par Schaudinn (1871- 1906) et Hofmann. Le tournant décisif en matière de prévention est déterminé par la mise sur pied, en 1906, d'une technique de dépistage de la syphilis. Les recherches menées par Bordet (1870-1961) et Gengou (1875-1957), très vite reprises par Auguste von Wassermann (1866-1925) permettent à ce dernier de concevoir un test qui portera son nom, capable de détecter l'agent responsable de la maladie : la bactérie spiralée *Treponema pallidum*<sup>611</sup>. Une fois le diagnostic rendu possible, non plus sur l'unique base des facteurs externes, l'appréhension de la syphilis par les médecins va prendre un tour nouveau : celui d'un recentrage sur les facteurs exclusivement scientifiques. Pour les musées d'anatomie c'est le déclin de leur créneau le plus porteur ; si la syphilis se soigne et que la prévention est assurée par les instances officielles, l'action foraine n'a résolument plus aucune raison d'être.

Durant le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle, le duo infectieux formé par la tuberculose et la syphilis, va être approché sous l'angle d'une prévention active. Quels sont les facteurs ayant permis cette évolution des mentalités ? L'ancrage social de ces affections se voit progressivement doublé par l'émergence d'options thérapeutiques nouvelles d'une part et, de l'autre, par la découverte, rendant enfin possible une prévention adaptée, des facteurs de transmission de la tuberculose. Dès

---

<sup>611</sup> La séro-réaction de Wassermann se fait par une prise de sang, suivie d'un examen en laboratoire (examen au microscope afin de relever ou non la présence du *Treponema pallidum*). Une ponction lombaire est indiquée en cas de diagnostic de la syphilis nerveuse.

lors, le rationalisme médical va reprendre le dessus sur la psychose monomaniaque caractéristique de la Belle Epoque, et, par là même, recentre le débat sur son véritable enjeu : l'efficacité de la prévention.

Le discours catastrophiste amalgamant à l'envi les causes des fléaux sociaux à des "prédications" sur la dégénérescence de la race sera battu en brèche par la mise sur pied d'un appareil médical efficace. Les dispensaires pour le dépistage de la tuberculose, les sanatoriums pour l'isolement du malade et son suivi curatif, le foisonnement de consultations dévolues exclusivement aux syphilitiques, l'obligation faite aux hôpitaux de prévoir une section particulière pour le traitement du mal de Naples ou la création de nouvelles disciplines comme la pneumologie et la syphiligraphie prennent le pas sur l'extraordinaire régime de peurs développé au siècle précédent. Le maelström fertile associant l'argument de la santé et les phantasmes épidémiques sous-tendait, nous l'avons vu, une volonté de moraliser les classes populaires. Désormais la propagande prophylactique va reprendre le flambeau et trouver sa force vive auprès de structures dites de prévention. Sociétés de tempérance luttant contre les méfaits de l'alcoolisme, associations de lutte contre la tuberculose, ligues contre le péril vénérien se coalisent pour endiguer la diffusion de la maladie.

Les années 1910 marquent le moment-charnière d'une profonde modification du discours médical à l'égard des maladies sociales. Dans le cas de la syphilis, il n'est désormais plus question de stigmatiser la prostituée comme seul agent contaminant, pas plus que d'entretenir l'idée de faute associée à une sexualité déviante. Les bilans et conclusions des médecins s'ouvrent plus largement à une responsabilisation des patients et à un souci nouveau de décriminaliser cette "maladie honteuse". A la veille de la Première guerre mondiale, le docteur Raoul Bernard (1887-1949)<sup>612</sup> conclut son ouvrage consacré à la maladie, vue sous un angle social : *Il faut éduquer le public : tout le monde doit savoir que la syphilis*

---

<sup>612</sup> Médecin belge. Chef de service des maladies cutanées et syphilitiques à la polyclinique centrale de Bruxelles. Voir : F.-A. Sondervorst, *Histoire de la médecine belge*, Bruxelles, Séquoia, 1981, p.252.

*existe ; ses premiers symptômes ; que prise à temps, elle est curable ; que négligée, elle est mortelle ; qu'elle n'est pas une maladie honteuse, qu'elle est simplement une de nos misères humaines.*<sup>613</sup> Un second acquis majeur de cette nouvelle ère de la prévention est de dissocier définitivement la réflexion sur la prophylaxie et la question d'une réglementation de la prostitution. Les débats passionnés sur la question n'ont donné lieu qu'à des oppositions répétées entre réglemmentaristes et anti-réglemmentaristes pour finalement constater l'inefficacité des mesures mises en œuvre. *Toutes ces discussions, empreintes le plus souvent d'un rationalisme quelque peu puéril, n'ont abouti à aucune conclusion, tant est vrai l'inanité des discussions de principes.*<sup>614</sup> ou encore (...) *quel que soit le système choisi, la réglementation ou l'abolition de la surveillance, aucun n'apporte la solution définitive du problème. (...) Le bon sens indique que s'il existe une solution, il faut la chercher ailleurs.*<sup>615</sup> Ce changement d'approche a une importance capitale et l'opprobre moral jeté sur la maladie va progressivement être combattu par ceux qui, peu de temps auparavant, en faisaient un fonds de commerce alarmiste.

Dans la pratique, les questions d'ordre éthique vont laisser la place à des considérations thérapeutiques et recentrer, dès lors, le débat sur les moyens concrets de défense contre les fléaux sociaux. Les brillants débats humanitaires, les effets de manches promouvant l'ordre moral ou la tempérance, le discours élitiste condamnant le peuple est désormais inscrit dans une époque : le XIX<sup>e</sup> siècle. Au XX<sup>e</sup> siècle, il ne convient plus de voir dans la maladie ni le résultat d'une justice divine, ni un avertissement moral, régulateur providentiel aux excès de la chair, mais bien un phénomène classique de contagion morbide demandant une prise en charge semblable à des affections tels que la rougeole ou les oreillons. Le médecin troque dès lors son rôle de "missionnaire" contre celui de thérapeute actif.

---

<sup>613</sup> R. Bernard (Dr), *La Syphilis au point de vue social*, Bruxelles, A. De Staercke, 1913, p.14-15.

<sup>614</sup> A. Bayet (Pr), E. Malvoz (Pr), *La Prophylaxie sociale de la syphilis devant les récents progrès de la syphiligraphie*, Bruxelles, Hayez, 1911, p.1.

<sup>615</sup> *Id.*, p.2.

#### 7.4. La syphilis : l'évolution des mentalités et l'axe franco-belge

L'action franco-belge a été déterminante dans le changement des mentalités à l'égard de la syphilis. Alors que l'on connaît aujourd'hui le rôle moteur d'Alfred Fournier dans l'imposition d'une lutte désinhibée et sociale contre la syphilis, on oublie trop souvent l'action remarquable du belge Adrien Bayet<sup>616</sup> (1863-1935), professeur à la clinique universitaire de dermatologie et de syphiligraphie de l'hôpital Saint-Pierre et président des Ligues nationales et internationales contre le Péril vénérien. Les observations du médecin, révèlent les conclusions d'une véritable enquête statistique novatrice. Nous l'avons signalé, il n'y a, à cette époque, aucune obligation légale à déclarer les affections vénériennes. Bayet a donc réalisé, au sein de sa clientèle hospitalière, une étude de terrain auprès de six cent et neuf patients ayant contracté la maladie. Une première publication<sup>617</sup> datant de 1903 fait le point sur ce premier panel examiné. En 1907, le médecin pose un second bilan résultat d'une étude réalisée durant quatre années sur 2.250 patients<sup>618</sup>. Comme le décrit Bayet, le public de l'hôpital Saint-Pierre est essentiellement issu de la classe ouvrière bruxelloise<sup>619</sup>. En guise de conclusion, il confirme les résultats avancés par

---

<sup>616</sup> Médecin et dermatologiste belge. Adrien Bayet est le premier à traiter un cancer de la peau par curiethérapie, en 1903. Il fait partie des membres fondateurs de la Société de dermatologie (1909). Voir : F.-A. Sondervorst, *op. cit.*, p.228-232.

<sup>617</sup> A. Bayet, *Hôpital Saint-Pierre. Service de dermatologie, de syphiligraphie et d'urologie. Compte rendu annuel et observations. 1902*, Bruxelles, A. Lesigne, 1903.

<sup>618</sup> Le corpus est homogène. L'ensemble des 2250 cas est issu des consultations dans les salles de l'hôpital Saint-Pierre, le laps de temps envisagé pour cette enquête est relativement court – quatre années – et donne des garanties suffisantes quant au fait d'assurer une constance au niveau des conditions de vie (pas d'épidémie, pas de crise économique, pas d'Exposition universelle, facteurs qui s'avèrent être aggravants pour les risques de contagion syphilitique) sont autant d'éléments qui garantissent la fiabilité des données et hypothèses recueillies. Notons que bon nombre de publications de l'époque brassent des données générales et des statistiques pour le moins boiteuses. Il est donc extrêmement intéressant de pouvoir se baser sur une enquête de terrain.

<sup>619</sup> Les premiers résultats portent sur l'âge moyen auquel se contracte la syphilis. Selon cette étude, le pic de contagiosité pour les hommes soit 52,5 % se situe entre 20 et 29 ans, pour 23,6 % entre 30 et 39 ans et 9,1 % entre 40 et 49 ans. Les pics de contamination s'établissent dans une fourchette comprise entre 18 et 33 ans. Pour les femmes les chiffres sont sensiblement les mêmes : 55,3 % entre 20 et 29 ans, 15,8 % entre 30 et 39 ans, 12,9 % entre 40 et 49 ans. En guise de conclusion le professeur Bayet démontre donc que les femmes contractent proportionnellement la syphilis plus tôt que les hommes et qu'une frange importante de mineures d'âge est touchée. Les résultats de cette

Alfred Fournier selon lesquels une forte proportion de cas de contagion est le fruit de relations maritales ; gageant dès lors que la seule surveillance des prostituées ne suffit pas, loin s'en faut, pour éradiquer la maladie.

Un an auparavant, Fournier publie les résultats de son étude réalisée auprès de sept cent quarante-six hommes contaminés. Le diagramme suivant (Annexe 32) entérine de manière incontournable l'échec du réglementarisme en matière de prostitution. La prostituée clandestine et la femme de rencontre continuent d'occuper le haut du pavé quant à la diffusion de la maladie, démontrant à l'envi que, si les mesures drastiques que connurent les prostituées inscrites eurent un rôle en terme de frein à la contamination, ces mêmes mesures n'en eurent aucune à l'échelle du phénomène global de la prévention, dès lors que ces mêmes contrôles ont favorisé la prostitution clandestine. Par ailleurs, la grande nouveauté apportée par le médecin français est de s'intéresser aux cas de contamination des "femmes honnêtes" issues de la bourgeoisie<sup>620</sup>. Cette question fit grand bruit en France lorsque le Professeur Fournier souleva ce lièvre à l'Académie de médecine de Paris en 1906<sup>621</sup>. A l'image de son homologue français, Bayet réalise une estimation des cas de contagion entre mari et femme, mais cette fois en milieu ouvrier. Il s'avère qu'un quart de la contamination est à imputer à l'infidélité maritale... La conclusion de cette enquête reste globalement alarmiste. *La société continue à être sourdement minée par cette maladie qui l'atteint aux sources vives de sa postérité.*<sup>622</sup>

---

enquête sont globalement comparables à ceux réalisés à Paris par le professeur Fournier, le spécialiste de la vénérologie française.

<sup>620</sup> L'analyse du Professeur Fournier portait sur un panel de cas (suivis en clientèle privée) issus de la classe bourgeoise. Le panel est de 10000 hommes et de 1000 femmes.

<sup>621</sup> A. Fournier, *La Syphilis des honnêtes femmes*, *Bulletin de l'Académie de Médecine de Paris*, 2-9 octobre 1906, repris in : A. Bayet, *op. cit.*, p.22. Notons que l'analyse du Professeur Fournier portait sur un panel de cas (suivis par son père en clientèle privée) issus de la classe bourgeoise.

<sup>622</sup> A. Bayet, *Observations sur 2250 cas de syphilis observés à Bruxelles*, Bruxelles, L. Severeys, 1907, p.25.

Il faut attendre 1910, pour que Paul Ehrlich<sup>623</sup> (1854-1915) présente le Salvarsan, composé à base de dérivés arsenicaux, au Congrès international de médecine de Wiesbaden. Commercialisé en masse, le Salvarsan va devenir, pendant trente-cinq ans, le premier traitement réellement efficace contre la maladie. *Nous plaçant au point de vue de la propagation du mal pendant la première année, nous n'avons pas à discuter le point de savoir si le salvarsan guérit radicalement et définitivement la syphilis. Ce qui importe, c'est de savoir qu'il fait rapidement disparaître les lésions transmissibles. Or, cela, nous ne pourrions trop le répéter, le salvarsan le réalise avec une rapidité et une sûreté surprenantes.*<sup>624</sup> Résultats concluants, qui trouveront, après la seconde guerre mondiale, un nouveau relais grâce à la pénicilline.

L'apparition du Salvarsan, donc d'un traitement curatif, va permettre aux médecins hygiénistes de se centrer sur ce qui était jusqu'alors un idéal inaccessible : une prévention doublée d'un traitement efficace. L'augmentation du nombre de laboratoires permettant un dépistage rapide de la maladie, les réformes de l'enseignement médical et l'introduction d'un cours obligatoire de syphiligraphie<sup>625</sup> pour tous les étudiants ainsi que la gratuité du traitement et l'élargissement des horaires de consultations<sup>626</sup> sont les aménagements activement mis en place par les hygiénistes. Enfin, les spécialistes partent en guerre contre les derniers vestiges d'une conception jugée désormais archaïco-moralisante de la maladie. L'exemple

---

<sup>623</sup> Médecin et scientifique allemand. Il obtient son doctorat en médecine en 1878. Dix ans plus tard, il est nommé professeur à la Faculté de médecine de Berlin. En 1908, il reçoit le Prix Nobel de médecine pour ses travaux relatifs à l'immunologie. L'année suivante, il met au point un traitement contre la syphilis, le Salvarsan ou 606.

<sup>624</sup> A. Bayet (Pr), E. Malvoz (Pr), *op. cit.*, p.8.

<sup>625</sup> En 1911, l'enseignement de toute la dermatologie et la syphiligraphie se donne en vingt leçons ! A Liège, la clinique syphiligraphique donne un cours suivi librement par les étudiants les plus intéressés... Voir : L. Jacqué, M. Craps, *La Dermatologie et la Syphiligraphie en Belgique pendant un siècle*, Bruxelles, s.e., 1931.

<sup>626</sup> La majorité des consultations réalisées dans les hôpitaux et polycliniques s'effectuaient le matin. L'instauration de visites du soir fut proposée pour éviter à la classe ouvrière de perdre une demi-journée de travail à chaque visite.

du règlement pour les employés de l'Etat<sup>627</sup> est révélateur d'un passé désormais dénoncé. Ceux-ci sont en effet soumis à une réglementation qui stipule qu'aucun secours ne sera accordé dans le cadre d'une maladie "contractée dans la débauche"... Le discours médical a changé et imprime la révision d'un système qu'il a largement contribué à mettre en place. En 1911, la relativisation de facteur "débauche" fait partie de l'évolution des mentalités. (...) *il ne faut pas une bien longue pratique des syphilitiques pour s'apercevoir qu'au point de vue moral ils valent autant que les autres malades ; qu'au fond ce sont des malchanceux qui, comme l'a dit le Professeur Fournier, ont tiré un mauvais numéro à une loterie à laquelle, au moins une fois dans notre vie, chacun de nous a pris un billet.*<sup>628</sup>

A cette époque, le modèle d'action qui se profile se calque sur celui de la lutte contre la tuberculose. Tout comme cette dernière et plus encore au vu de sa liaison avec des questions liées à la sexualité, la syphilis a dû se défaire des scories conservatrices d'un discours moral qui avait engoncé la lutte contre la maladie dans un corset anti-prostitutionnel. Concrètement, ce sont les avancées médicales qui permettent de professionnaliser l'action. La mission Rockefeller introduite en Belgique après la Première guerre mondiale structure considérablement l'axe préventif à l'égard de la tuberculose. Couvertures de cahiers scolaires (Annexe 29-30), timbres de soutien (fig.159), jeux de l'oie, cartes postales, conférences et traités d'hygiène populaires finissent par saturer le paysage de la prophylaxie.

### 7.5. Les nouveaux média de la prévention

Dans le contexte que nous venons d'évoquer et par-delà les paradoxes ayant mené à la mise en œuvre d'actions concrètes, la nature de celles-ci va être déterminante en terme de prévention véritable. Les média d'information au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle sont infiniment plus restreints qu'à l'heure actuelle.

---

<sup>627</sup> Notons que cet article était également appliqué par les sociétés de secours mutuels et les administrations publiques.

<sup>628</sup> A. Bayet (Pr), E. Malvoz (Pr), *op. cit.*, p.14.

L'illettrisme encore très fréquent, surtout dans les milieux populaires, fait de la presse ou de l'ouvrage imprimé des vecteurs de communication réservés à une minorité. C'est avec la logique du bon sens que l'image imprimée va devenir le support privilégié des campagnes de prévention, sans compter sur le travail de proximité d'un nombre considérable de professionnels de la santé et de bénévoles.

Globalement, les initiatives qui se structurent alors s'organisent suivant trois pôles distincts : le dit, l'écrit et l'impact visuel ; trois démarches qui vont permettre de dépasser l'immobilisme incarné par le débat de moralité, sans néanmoins se dégager totalement de la marque patente des interdits moraux d'une époque. Au-delà de l'évidence de cet enchâssement entre les formes d'une action de prévention – sous-tendue par des médecins, hommes de lettres et acteurs de terrain –, une relecture de ces interventions à travers l'analyse socioculturelle du discours écrit ou adapté par l'image permet de mettre à jour cette imbrication médico-idéologique et de visualiser l'évolution du discours à l'égard du grand-public.

Le dispositif de l'invective préventiviste par le recours à l'affiche se développe au début du XX<sup>e</sup> siècle et réactive cette proximité entre le médecin et l'artiste qui prévalait à l'heure de la diffusion des découvertes anatomiques humaines. Alors que la photographie occupe déjà majoritairement le domaine de l'illustration médicale, ce nouveau registre de la persuasion prophylactique permet d'éviter de confronter le public à la crudité pathologique du cliché photographique. La médiation par l'affiche décline deux atouts communicationnels co-constructeurs du message de prévention : l'aspect iconique d'une part et textuel de l'autre. La campagne lancée par l'Institut bactériologique de la province de Namur est gérée par le Service d'hygiène et s'inscrit prioritairement dans la lutte contre les maladies sociales. C'est à l'artiste belge, Roméo Dumoulin (1883-1944) qu'il revient d'illustrer les problèmes conjoints causés par la syphilis et la tuberculose. Dans le premier cas (fig.160) le sujet est croqué sous un angle misérabiliste. Pauvreté, visages émaciés, fatigue, l'accent plastique se concentre sur l'idée de la dégénérescence physique ; épouvantail traditionnel brandi par les moralisateurs et

largement renforcé par la maxime "l'inconduite tue la race". Cette affiche montre à l'évidence une corrélation entre un discours passéiste mais porteur d'un message percutant, appelant à une prise de conscience collective et le phénomène de réappropriation de la prévention par des instances médicales actives ; la représentation d'un ulcère syphilitique et celle du "microbe de l'avarie" réactivant la dimension thérapeutique nouvelle. Un autre exemple significatif nous renvoie à l'image diabolisée de la prostituée. L'Hécatombe de Louis Raemaekers (1869-1956) (fig.161) joue cette fois sur la métaphore de la femme macabre ; par métonymie la femme devient prostituée ; la prostituée figure la syphilis ; la syphilis, le champ des morts (la nécropole). Cette fusion entre la femme, la sexualité et la mort convoque inévitablement l'imaginaire ropsien de la célèbre *Mors syphilitica* (fig.162) ; pour Raemaekers, l'argument réglementariste est encore au centre du propos.

En comparaison avec l'affiche de Fontanet (fig.163) datant des années trente, soit après la phase de commercialisation du Salvarsan, l'ambivalence de la prévention au début du XX<sup>e</sup> siècle se révèle tout particulièrement. Grâce aux avancées médicales, l'accent est désormais placé sur l'aspect curatif institué par l'image du médecin, l'invitation à l'action "faites-vous soigner tout de suite par votre médecin ou aux dispensaires antivénériens" activée par l'image d'une famille heureuse. Le modèle à imiter n'est plus du registre de la culpabilisation, mais bien celui de la responsabilisation. La dimension affective sous-tend l'assentiment du malade, il faut éviter tout risque de contagion et mettre à l'abri les proches "pour que vos bébés ne soient pas des dégénérés".

Dans le cadre de la prévention contre la tuberculose, le Service d'hygiène sociale commande une nouvelle affiche à Roméo Dumoulin (1883-1944). Cette fois, c'est une lecture en deux temps qu'il propose au public. La première affiche repose sur les mêmes procédés que celle réalisée contre la syphilis (fig.164). La seconde (fig.165) valorise l'action de l'institution : l'Institut bactériologique de la province de Namur "assure gratuitement à l'ouvrier menacé du terrible fléau de la tuberculose, une cure d'air réconfortante". Le bonheur familial en appelle, à

nouveau, à la conscience du malade. Cette valorisation de l'institution ou de l'acteur de la mobilisation peut également faire l'objet d'une construction iconique. L'affiche "Bestrijding der tuberculose"<sup>629</sup> signée Milo et datée de 1925 (fig.166), pose la province d'Anvers selon une vision idéalisée du protecteur des faibles. Anvers sous les traits d'une allégorie féminine représente le pouvoir et la justice, quant au glaive, symbole de la répression, il tient à distance la maladie. Cette image développe également l'idée déjà évoquée, de l'importance de la femme dans l'action préventive. Gardienne des vertus civiques, souveraine protectrice de la famille et de l'enfance, cette "Marianne" couronnée devient la garante de la santé. Cette vision dichotomique d'un monde scindé entre le bien et le mal est l'une des approches les plus classiques pour donner vie par l'image à une culture de la prévention. Celle choisie par Marcel-Louis Baugniet (1896-1995) pour la Ligue nationale belge contre la tuberculose (fig.167) s'ancre sur le principe de l'efficacité maximale. En choisissant l'image rédemptrice de la Vierge de miséricorde, Baugniet plonge le spectateur dans un univers identificatoire socialement valorisé. A la fois consolatrice et protectrice, cette icône de piété, adroitement doublée par une métaphorisation de la Vierge à l'enfant – dans l'arrière-plan gauche –, accueille les indigents. La Vierge rédemptrice est aussi connue pour avoir incarné la protectrice contre les épidémies de peste. Patronage de la Mère salvatrice aux mains tendues réactivant l'image de la guérison miraculeuse, Baugniet utilise l'imaginaire chrétien de la souffrance et de la rédemption. Aucune alternative n'est possible pour le malade, la Sainte fait office de personnification de la Ligue protectrice.

Détruire les préjugés passe également pour le corps médical par une réappropriation de l'image sociale de la maladie. Les professeurs Jacqué (1875-1961) et Craps (1893-1978) qui sont invités à réaliser une synthèse de cent ans de lutte belge contre le péril vénérien pour le journal belge des sciences médicales, *Le Scalpel*, précisent que *les pièces de théâtres et les affiches terrifiantes devraient être*

---

<sup>629</sup> "La lutte contre la tuberculose"

*remplacées par un bataillon de jolies créatures.*<sup>630</sup> Si la proposition peut faire sourire, elle n'en est pas moins révélatrice du recadrage de la prévention. Avec l'introduction des traitements à base d'arsénobenzol, la virulence clinique des affections vénériennes a largement décliné.

Les cires vénériennes moulées à la fin du siècle précédent – ulcérations rongant des visages entiers, excroissances et bubons purulents déformant les organes sexuels... (CR 54-103) – sont devenues des images de la terreur, celle d'une maladie autrefois incurable, donc celle de la défection temporaire de la science. Il faut, dès lors, que la syphilis prenne une *mine honnête* et que le "musée des horreurs" soit refondu à l'image des nouveaux canons cliniques, faute de quoi le risque est de perpétuer une image inexacte de la maladie.

Durant les années 1920, le développement de l'appareil curatif et la volonté de dépassionner le contexte d'épouvante amenant de nombreux malades à dissimuler la maladie, poussent certains médecins à bannir toutes initiatives essaimant des préjugés ou semant une panique inutile. La "syphilophobie" devient ainsi le mal à combattre, plus encore que sa cause elle-même. Les cas cliniques les plus spectaculaires tels que ceux moulés à l'hôpital Saint-Louis ne sont plus que le reflet d'un sommet pathologique qui dans la réalité pratique tend à disparaître. Cet état d'esprit nouveau trouve son expression dans la presse médicale de l'époque. Les docteurs Jacqué de l'Université de Bruxelles et Craps du service de dermatosyphiligraphie des hôpitaux de Bruxelles s'en font les défenseurs dans une contribution au numéro spécial du *Scalpel*, journal belge des Sciences médicales. (...) *ce n'est pas un musée d'horreur qui montre la vraie source et le vrai danger de la syphilis ; la syphilis surtout depuis l'arsénobenzol n'attend plus de vieillir pour prendre une mine honnête. (...) La syphilis redoutable, tant pour l'individu que pour la société, est avant tout celle qui ne se voit pas.*<sup>631</sup> Cette position

---

<sup>630</sup> L. Jacqué, M. Craps, "La dermatologie et la syphiligraphie en Belgique pendant un siècle", in : *Le Scalpel. Journal belge des Sciences médicales*, n°8, n° spécial publié à l'occasion du centenaire de l'indépendance "Cent ans de Médecine en Belgique 1830-1930", Bruxelles, Vromans, 1931, p.246.

<sup>631</sup> *Ibid.*

stigmatise les Cabinets réservés comme autant de lieux de propagation d'une image de la maladie réactivant un esprit de panique peu propice au travail des spécialistes.

Dans notre pays, le professeur Bayet – Président de la Ligue nationale belge contre le péril vénérien – sera le moteur d'un changement grâce auquel la décriminalisation de la contagion syphilitique permet une réforme de la lutte de terrain. La conférence qu'il donne le 24 février 1923 à Paris montre combien l'asphyxie moralisatrice promue jusqu'alors est ancrée dans les consciences. Il donne le ton du constat d'échec face à la conspiration du silence ayant paralysé la lutte prophylactique à l'égard de la syphilis. *Il y a peu d'années encore [nous sommes en 1923!] (...) le seul fait de prononcer, dans un salon, le mot syphilis, eût été regardé comme une sorte d'offense aux bonnes mœurs.*<sup>632</sup> Selon Bayet, le cri d'alarme à l'origine d'un réveil des consciences revient à Brioux, qui, par l'entremise des *Avariés*, a permis de porter la question devant le grand public. Le rapport du médecin prend la forme d'un *mea culpa* collectif : *Combien de malheureux, n'ai-je pas vu venir à moi, porteurs de lésions incurables, (...) On ne leur avait rien dit... Ils ne savaient pas!*<sup>633</sup> Et de conclure à *cause d'un préjugé funeste, puéril, qui puise sa source dans une incompréhension totale des origines et de la nature du fléau, et surtout, parce qu'on fait à une maladie un procès de moralité.*<sup>634</sup> L'époque de la psychose prend fin (fig.168).

Grâce à Fournier, père de la syphiligraphie française et maître spirituel du médecin belge et à l'action de ce dernier dans notre pays, la lutte s'ouvre, enfin, à la nécessité d'une information légitime abordée sans fausse pudeur. *Il faut parler ouvertement de la syphilis.*<sup>635</sup> Bien que les données statistiques ne soient guère plus fiables que par le passé, les recoupements entre les enquêtes réalisées par les médecins sur leur clientèle permettent d'évaluer à 70.000 le nombre de syphilitiques à Bruxelles contre 200.000 à Paris pour l'année 1922. Pourtant les termes de l'action

---

<sup>632</sup> A. Bayet, *La Lutte mondiale contre le péril vénérien*, Paris, s.éd., [1923], p.5.

<sup>633</sup> *Ibid.*

<sup>634</sup> *Ibid.*

<sup>635</sup> *Idem*, p.7.

se précisent et le réseau de collaboration associatif et étatique se met en place : la Croix-Rouge, le Conseil international des femmes, l'Office d'hygiène publique et le Bureau international du travail relayent la prévention organisée par la Ligue nationale belge contre le péril vénérien (fig.169). Les médicaments sont distribués gratuitement à tous les malades et les dispensaires se multiplient. Les acteurs de la prévention tablent sur une sensibilisation directe de l'opinion publique. Pour la seule année 1922, plus de mille conférences sont données en Belgique, les organisateurs estiment avoir touché 400.000 personnes. La Ligue diffuse des brochures d'information. Désormais, le tréponème pâle et le gonocoque sont illustrés et décrits, le taux de mortalité entraîné par la syphilis précisé, les traitements et l'image du médecin valorisés et les modes de contamination expliqués simplement : *la propagation des maladies vénériennes a lieu surtout par les rapports sexuels (...). SI VOUS ETES MALADES, traitez-vous immédiatement*<sup>636</sup>. En dernière page, l'illustrateur René Vincent (1879-1936) sanctionne le changement notable dans l'appréhension "catégorielle" de la syphilis. Il aura fallu la fin de la Première guerre mondiale pour que riches, pauvres, enfants et vieillards soient égaux devant la maladie (fig.170).

#### 7.6. Les nouveaux traités d'hygiène populaire

Ce mouvement d'ouverture s'affirme progressivement à travers les traités d'hygiène populaire à destination du grand public. Il est un ouvrage, traduit de l'allemand par le docteur et inspecteur honoraire des écoles de Paris, Léon Deschamps qui est l'un des premiers à se singulariser du silence carmélien qui régnait jusqu'alors surtout pour les questions liées à la sexualité. Cet ouvrage, vendu à plus de 300.000 exemplaires, se présente comme une méthode nouvelle et complète d'hygiène privée permettant une auto-médication à portée de tous. Réédité à Paris, sa diffusion est assurée par *Zahn et Ergmann* dans notre pays. Nous

---

<sup>636</sup> *Ibid.*, p.7.

possédons peu d'informations au sujet de l'auteur, M. Platen, sinon qu'il se présente en tant qu'hygiéniste et professeur de médication naturelle. Son *Livre d'or de la santé*<sup>637</sup> est une somme impressionnante de vulgarisation de plus de deux mille cinq cents pages divisé en trois volumes, axé tout autant sur les causes des maladies, le moyen de s'en prémunir et leur traitement éventuel (fig.229). Cet aspect, l'un des plus novateurs dans un ouvrage destiné au grand public, s'oriente vers la valorisation d'une médecine douce, pensée comme une manière de contrecarrer les effets désastreux de l'arsenal thérapeutique chimique. *Les maladies causées par les médicaments, l'empoisonnement chronique (morphinomane, cocaïnisme, empoisonnement par la quinine, les salicylates, le phénol, l'iode, le mercure – [le traitement de la syphilis est ici directement visé] – sont aujourd'hui à l'ordre du jour.*<sup>638</sup> Nous ne reviendrons pas sur l'impact funeste de certains conseils curatifs comme le sport anti-cancérigène ou les bains de vapeur propices à la guérison des syphilitiques, mais bien sur le troisième volume, consacré à l'ensemble des sujets occultés par les ouvrages du même genre. Ce volume relate, en effet, de façon approfondie les cas d'aliénation mentale, les maladies de femme, l'alcoolisme, ainsi que les inversions et maladies sexuelles.

La liberté du propos est aussi surprenante que novatrice, l'auteur présente les affres de la maladie recadrés dans leur problématique sociale. Il dénonce ainsi la vision étriquée des adversaires de l'alcoolisme – les tempérants, les innombrables sociétés anti-alcooliques et autres abolitionnistes – qui, dit-il *négligent une considération qui est d'un grand poids : c'est que des milliers et des milliers de personnes ne peuvent renoncer aux boissons spiritueuses et au tabac, que lorsqu'elles ne manquent pas d'une nourriture bonne et abondante*<sup>639</sup> et de conclure que la majeure fraction de la population ne peut souscrire à pareil "luxe". Les visées

---

<sup>637</sup> Le *Livre d'or de la santé* n'est pas daté. Néanmoins, l'édition que nous avons consultée est dotée d'une couverture dont l'iconographie "Art Nouveau" est typique de la période 1912-1914. L'édition allemande lui étant antérieure, nous pouvons estimer que la première édition doit dater des années 1910.

<sup>638</sup> M. Platen, *Livre d'Or de la Santé. Méthode nouvelle, complète et pratique de la médecine naturelle et de l'hygiène privée*, 2 vol., Paris, Bong, s.d., p.345.

<sup>639</sup> *Id.*, p.347.

sociales de Platen se doublent d'une vaste campagne de réhabilitation de la sexualité qu'il pose comme une base constitutive de la santé. Le *Livre d'or* est un plaidoyer atypique battant en brèche le discours formalisé à la Belle Epoque, englué dans un maelström disciplinaire. (...) *il faut combattre aussi résolument la conception défendue par des ecclésiastiques orthodoxes et des moralistes étroits, que l'homme n'existe sur la terre que pour mortifier sa chair, supprimer son désir sexuel à tout prix.*<sup>640</sup> Dans le droit fil de cette libération du discours, l'auteur consacre un chapitre aux affections syphilitiques sans qu'il soit question de vilipender des pratiques amORALES ou de stigmatiser le malade sous les traits d'un être pervers. Le texte se concentre sur une description fonctionnelle des trois stades de l'affection et sur les modes de contamination.

L'ensemble de ces accents novateurs sont épaulés par dix-neuf planches illustrées dont quatorze relatives à la syphilis. Parler de véritable révolution n'est nullement forcer le trait. Sur la centaine d'ouvrages de vulgarisation que nous avons consultés, il n'en est aucun qui eut recours à une illustration documentaire sur le mal de Naples. Cette pédagogie par l'image présente avec le réalisme qui convient les organes génitaux féminins et masculins, les chancres mous (fig.230-231), indurés, condylomes aigus, éruptions pustuleuses... dans le but de faciliter l'identification des signes extérieurs de la maladie. Avec le *Livre d'or*, le public populaire cesse d'être entendu comme incapable de discerner la dimension médicale et prophylactique de ces images jusqu'alors restées l'apanage des traités médicaux et l'ouvrage vient botter en touche cet autre lieu commun qui voudrait que le peuple dévoyé détourne l'esprit des livres scientifiques consacrés à la syphilis pour en faire la source de "conjectures indécentes".

Nous le voyons, la conjonction entre les évolutions médicales, les moyens curatifs et l'esprit de la prévention, permet aux médecins hygiénistes d'assumer pratiquement, au XX<sup>e</sup> siècle, ce qui n'était encore qu'un idéal théorique au XIX<sup>e</sup> siècle. Le recours aux affiches, aux prospectus de prévention, aux conférences

---

<sup>640</sup> *Id.*, p.365.

publiques, l'accroissement des centres de soins, la gratuité des médicaments et les actions conjuguées au niveau européen vont avoir raison des épidémies syphilitique et tuberculeuse. A un autre niveau, l'obligation scolaire, le développements des moyens de communication : cinéma, presse illustrée ou spécialisée... vont, quant à eux, largement diffuser une information prophylactique, reléguant l'espace de vulgarisation des sciences médicales incarnées par le musée forain au rang de patrimoine obsolète.

### 7.7. Le musée provincial d'hygiène de Mons

Alors que de manière générale s'esquisse une disparition des musées anatomiques sur les champs de foire, on constate que suite à plusieurs initiatives, un réemploi des cires anatomiques s'amorce dans le milieu médical à des fins d'éducation populaire. Nous avons déjà mentionné l'action du musée de l'hôpital Saint-Louis de Paris, nous nous pencherons également sur le cas du musée d'hygiène de Mons.

En 1898, la Belgique se dote de l'Institut de bactériologie du Hainaut (fig. Marine Robert). Treize ans plus tard, le Professeur Caty obtient que le Conseil d'administration y adjoigne un musée d'hygiène. Dans son discours inaugural du 23 avril 1911, son initiateur explique la nécessité de ce musée montois. Règlements, arrêtés royaux et autres lois sanitaires ne suffisent pas à modifier les habitudes de la population en matière d'hygiène. Plutôt que des mesures répressives, le médecin préconise un apprentissage concret, visuel avec des moyens adaptés. Mais adaptés à quoi ? A une réalité de terrain préoccupante, mais avant tout à un public populaire qu'il préconise d'envisager comme détenteur d'un savoir équivalent à celui acquis à l'école primaire. Pas question donc de faire des effets de manches universitaires. *Ici [à l'université], les graphiques, plans, coupes, tracés se justifient parce que ce genre de documentation abstraite s'adresse à des jeunes gens préparés ; mais le*

*grand public n'y accède point.*<sup>641</sup> L'objectif est vaste, il faut sensibiliser le public à des sujets aussi hétéroclites que la bonne alimentation, l'hygiène de l'habitation, les atouts des installations sanitaires..., mais surtout informer la population sur les risques des maladies vénériennes.

Pour ce faire, le musée se dote d'une importante collection de cires pathologiques, exécutée par un céroplasticien français de renom, Charles Jumelin (171-172). Une salle spéciale consacrée à la vénérologie est ainsi inscrite dans le cadre de la visite. Le directeur du musée, M. Herman, n'est pas sans savoir que ce type de production fait l'objet de sérieuses critiques, critiques non tant adressées à l'encontre des cires, mais plutôt au vu du contexte dans lequel il s'inscrit alors. *Il ne faut pas non plus, sous prétexte d'attirer le public, tomber dans le bric-à-brac du musée forain, où les horreurs exhibées suscitent bien plus le dégoût qu'un intérêt de bon aloi.*<sup>642</sup> Or, en 1927, date à laquelle le docteur Herman fait le point sur ses collections, le nombre de musées anatomiques forains est en pleine perte de vitesse et ce depuis plus de quinze ans. Seul son plus illustre représentant, le Musée Spitzner, prolonge cette tradition moribonde de manière permanente en Belgique. Ce que le docteur Hermann dénonce comme étant un bric-à-brac d'horreurs n'inspirant que dégoût, n'a rien, en réalité, de dissemblable avec ce qu'il propose en ses murs. Les 148 moulages qu'il présente équivalent à trois fois le nombre moyen de cires relatives à la vénérologie d'un musée forain. Plus encore, le musée provincial s'acquitte de l'éducation populaire en suivant les mêmes pratiques que son concurrent direct. Pour assurer la fréquentation, le directeur montois démarché le public ciblé par la veuve Spitzner. *Outre les visites du dimanche, pour le grand public, notre établissement reçoit la visite périodique de très nombreuses écoles à tous les degrés, ainsi que des groupements se rattachant à l'hygiène sociale : Croix-Rouge, Ecoles d'Infirmières, Crèches, Gouttes de lait, etc...*<sup>643</sup>, soit un public

---

<sup>641</sup> M. Herman, "Le Musée provincial d'hygiène de Mons", in : *Het Rode Kruis van België*, avril 1927, p.221. Le Docteur Herman était le directeur du musée.

<sup>642</sup> *Ibid.*

<sup>643</sup> *Ibid.*

fidélisé depuis la fin du siècle précédent à l'établissement forain. Même contrainte également, la salle des cires n'est accessible qu'aux adultes, et un catalogue illustré donne la description des pièces exposées, des notions générales sur les symptômes, le traitement et la prophylaxie des maladies vénériennes. L'institution a près d'un siècle de retard sur le Musée Spitzner, mais conserve la même manière de procéder, les mêmes supports d'enseignement, les mêmes interdits, mais, bien sûr, a l'immense "mérite" de pouvoir se revendiquer, d'être pensé et géré, par le milieu institutionnel médical.

Le musée de Mons se dote d'un catalogue spécifique à la lutte contre le péril vénérien (fig.173). Celui-ci, illustré par les moulages de Jumelin, rend compte des orientations éducatives mises en espace. Une première vitrine, consacrée à la blennorragie et aux chancres simples permet aux visiteurs de faire la différence entre les symptômes de cette affection et la syphilis proprement dite, qui, quant à elle infecte le sang et affecte l'organisme de manière chronique. Les cinq vitrines suivantes décrivent les phases évolutives du mal de Naples et appellent à la vigilance. *Le chancre guérit de lui-même, mais sa disparition ne signifie pas que le porteur est débarrassé de l'infection : au contraire, c'est le moment où le bouton se cicatrise que l'organisme est saturé du virus syphilitique*<sup>644</sup>. Pour conclure une dernière vitrine propose une série de moulages représentant des lésions non vénériennes pouvant être confondues avec elles. Cancers, herpès, vulvites, végétations du col, chute de la matrice... sont autant de pathologies régulièrement assimilées à la syphilis. Quatre tableaux explicatifs viennent parfaire la visite en faisant le point sur les modes de transmission du virus en termes simples, sur les règles de prophylaxie et les traitements possibles et enfin sur le rôle des dispensaires antivénériens. L'organisation de cette salle de prévention est tout à fait novatrice si on la compare à celle, basée sur un classement alphabétique, du musée de l'hôpital Saint-Louis. Le musée belge a en effet pensé sa présentation en fonction

---

<sup>644</sup> *Catalogue spécial illustré du Musée d'hygiène de Mons. La Lutte contre le péril vénérien*, Charleroi, imprimerie provinciale, 1925, p.12-13.

du grand public ; et non pas, comme son prédécesseur français, ouvert ses portes au tout-venant en proposant une collection aménagée initialement pour l'enseignement médical. Ce faisant, le musée d'hygiène de Mons finit par faire taire le vieux démon opposant les initiatives médicales touchant difficilement le grand public et celles, itinérantes, jugées moralement inconvenantes parce que scientifiquement non fondées. La pédagogie scientifique populaire s'oriente désormais vers un apprentissage visuel des symptômes, doublé d'un appareil didactique pensé et géré par des médecins.

La récupération médicale du propos de pédagogie prophylactique porté par les musées forains démontre que, contrairement à ce que laisse supposer une partie de l'historiographie, l'épisode forain n'est pas l'avatar tardif de la céroplastie anatomique. Comme nous l'avons montré, les directeurs de musées itinérants ont engendré, malgré l'absence de légitimité scientifique, une véritable action pédagogique sur base de l'utilisation des modèles anatomiques. Ce n'est pas seulement le rôle précurseur des musées d'anatomie qui va être reprise par l'institution médicale, mais également son matériel : les moulages de pathologie syphilitique. Cette réappropriation démontre la continuité du propos des forains et son impact. Ironie de l'histoire, la tutelle scientifique du musée de Mons, efface toute connotation sensationnaliste à ces moulages ou à l'action qui leur est réservée, alors même que les musées forains avaient eu à lutter contre cet amalgame.

Si l'on envisage les actions de sensibilisation menées envers le grand public par les musées de l'hôpital Saint-Louis ou celui de Mons, il apparaît qu'institutionnellement parlant, le moulage anatomique porte intrinsèquement sa composante prophylactique. Ce retour dans un contexte médical confirme corrélativement le bien-fondé de l'action foraine. De manière connexe, nous constatons à quel point le contexte de réception peut conditionner la lecture même de ces modèles anatomiques. A la croisée des chemins entre art et médecine, les cires apparaissent, au fil de notre analyse, comme les réceptacles d'une polysémie interprétative que tel ou tel contexte accrédié ou rejette.

### 7.8. La collection Fujy au musée de la médecine d'Erasme

Nous avons montré qu'après la Première guerre mondiale, s'esquisse une disparition progressive des musées anatomiques forains et que la prévention à l'égard des maladies sociales était réinvestie par les milieux médicaux. Toutefois, quelques musées itinérants subsistent. L'un de ceux qui échappe à cette vague d'écrémage est le Musée l'Homme qui migre d'Allemagne vers la France en 1913. Nous porterons une attention particulière à l'étude de ce musée dans la mesure où, en dehors de toute chronologie, il est à l'origine de notre projet de thèse, puisqu'une partie des pièces de ce musée constitue aujourd'hui la base de la collection anatomique conservée au musée de la médecine d'Erasme.

Au mois de février 1998, le musée de la médecine d'Erasme (fig.174) ouvre ses portes à trois cent quarante-neuf nouveaux "locataires". Corps de cire, fragments anatomiques, pièces naturalisées, représentations de maladies en tous genres : syphilis, dermatoses, cancers, méfaits de l'alcoolisme, choléra, herpès, rougeole... trouvent, après un siècle d'itinérance, un espace de sédentarisation. Cette collection de modèles anatomiques, est la première du genre à être muséalisée et présentée au public belge. A l'initiative de Monsieur Thierry Appelboom, chef du service de rhumatologie à l'hôpital Erasme (Bruxelles) et directeur du musée de la médecine, la Commission communautaire française de la Région bruxelloise (Cocof) fait l'acquisition d'un patrimoine d'une grande valeur historique d'autant que la Belgique, terre d'accueil du plus illustre musée d'anatomie – l'établissement des Spitzner – n'a pu pérenniser son hébergement ; ce célèbre musée est cédé par la firme pharmaceutique Roussel-Uclaf à la Faculté de médecine de Paris et exposée depuis lors au sein du musée Delmas-Orfila-Rouvière<sup>645</sup>.

---

<sup>645</sup> Nous précisons que l'extraordinaire collection du musée, visible jusqu'en août 2004 et désormais remise, en attente d'un nouvel espace d'exposition.

Après un travail de restauration mis en œuvre conjointement par l'historien de l'art Fabrice De Brouwer et la restauratrice, Françoise Swaelens, l'inventaire ainsi qu'une première analyse inédite de la collection ont été réalisées par le biologiste Gontran Sonet. Cette étude intitulée "Localisation historique et approche médicale de la collection du musée de la médecine"<sup>646</sup> a permis de donner un premier éclairage sur le contenu de la collection, son historique et surtout d'envisager les pièces dans leur problématique médicale, chaque modèle ayant été discuté quant à son réalisme clinique et mis en perspective en regard du contexte médico-social du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>647</sup>. Reprenant l'étude de cette collection en 2003, nous nous sommes tout d'abord attaché à réaliser un catalogue raisonné<sup>648</sup>. Au vu de la pauvreté des ouvrages et articles consacrés aux musées forains, il nous a fallu réenvisager l'ensemble de l'histoire de la céroplastie et de la production de modèles anatomiques pour parvenir à déterminer, partiellement, la provenance du patrimoine du musée de la médecine, ainsi que l'histoire, le rôle et la place du Musée Fuy. Sur base de l'analyse que nous avons réalisée jusqu'ici, nous sommes à même de poser une expertise de la collection, tant pour ce qu'elle offre de comparable avec les musées anatomiques ayant marqué le paysage de la foire, qu'en vertu de ses spécificités.

### 7.9. Historique de la collection du musée de la médecine d'Erasmus

Pour reprendre le fil de l'histoire et tenter de "chronologiser" les étapes marquantes de la constitution du premier musée ayant accueilli une partie de cette

---

<sup>646</sup> G. Sonet, *Localisation historique et approche médicale de la collection anatomique du Musée de la médecine*, Travail réalisé sous la direction de M. Thierry Appelboom dans le cadre d'une bourse de formation octroyée par l'Université libre de Bruxelles, 1998.

<sup>647</sup> Nous remercions tout particulièrement Monsieur Gontran Sonet d'avoir eu la gentillesse de nous orienter durant nos premières semaines de recherches, ainsi que pour avoir accepté de mettre à disposition les conclusions de son étude.

<sup>648</sup> Voir : catalogue raisonné, v.IV-VIII du présent travail.

collection, il faut remonter aux années d'avant-guerre. Le 1<sup>er</sup> juin 1913, *La Comète belge*, journal corporatiste forain<sup>649</sup>, mentionne la présence à Paris d'un nouveau musée anatomique baptisé L'Homme décrit comme *une immense galerie d'aspect bien germanique, exposition authentique du docteur professeur Mracek, de Vienne*.<sup>650</sup> D'origine allemande, ce musée sillonne la France durant quelques mois avant d'être mis sous séquestre à Lyon, sous prétexte d'être un bastion d'espionnage ennemi. Revendu à la Libération à un forain, Monsieur Signoret, il retrouve le chemin de la foire en 1918. En 1923, le musée est cédé à Madame Touttefer<sup>651</sup> qui l'exploite avec son gendre François Wucher (fig.175). Le catalogue<sup>652</sup> accompagnant la visite offre un aperçu de l'entreprise : *le but de notre exposition est l'étude très approfondie de l'organisation de notre corps, et donne l'occasion à l'intérieur d'y jeter un coup d'œil ; par cette étude, l'homme peut apprendre de quelle façon chaque organe manœuvre et donne la vie*<sup>653</sup>.

Le processus de "ferrage" du public s'amorce par la présentation des rouages de l'horlogerie interne du corps, offert sous le registre de l'anatomie normale. Très vite pourtant, le ton change pour prendre un tour alarmiste et moralisateur. *L'homme apprend ici comment il s'expose aux pires dangers et notamment comment il contracte certaines maladies. (...) Notre établissement donne principalement une collection de sujets bien détaillés, des maladies qui sont les plus grands ennemis de l'humanité, (...) telles que : la Tuberculose, le Lupus, la Syphilis, la Peste et le Choléra, etc., etc. (...) L'ignorance peut vous rendre*

<sup>649</sup> *La Comète belge. Seul organe des Industriels, Artistes et Marchands forains de la Belgique.* Paraît les 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois. Directeur propriétaire : G. Geuens-Willaert. Administration et rédaction : 5, Place Saint-Jean à Bruges, n°1, 1<sup>er</sup> juillet 1905. La Comète belge paraît jusqu'en 1924.

<sup>650</sup> *La Comète belge*, n° 191, 1<sup>er</sup> juin 1913, p.7, col.1.

<sup>651</sup> Voir interview de Monsieur Lamarche, avril 2005. Annexe II.

<sup>652</sup> Les catalogues des musées anatomiques ne sont généralement pas datés. Il est donc difficile de situer avec exactitude l'époque de leur rédaction et de leur diffusion. Le présent catalogue a été offert par M. Lamarche au Musée de la médecine. Monsieur Lamarche nous a précisé que le catalogue datait des années 1920.

<sup>653</sup> *Catalogue du Musée "L'Homme. Exposition. Authentique – Anatomique – et Pathologique. Vve Touttefer & Wucher. Direction – Propriétaire"*, St Etienne, impr. Ploton & Chave, +/- 1920, p.1, Bruxelles, Archives du Musée de la médecine (Erasmus).

*malheureux toute votre vie ! / Venez examiner et préservez-vous !! / Le meilleur médecin est celui qui prévoit la maladie*<sup>654</sup>. Tous les termes de la visite sont posés en quelques phrases : du corps sain au pathologique, du rationalisme scientifique à l'exhortation hygiéniste, de l'éducation des masses au prêche contre le vice, pathos et thérapeutique sont liés aux bonnes mœurs. Bref, à l'heure où la majorité des musées d'anatomie quittent le champ de foire, ce nouveau venu est l'exacte réplique de ses prédécesseurs.

Débauche, mœurs et maladies forment, nous l'avons vu, la triangulation dix-neuviémiste condamnant les déviances et stigmatisant la nécessité, pour la population, de s'attacher aux règles de probité et d'hygiène élémentaires. La manière dont vont être perçus les Cabinets réservés aux maladies vénériennes, présentés dans les musées forains, va cristalliser une forme d'amalgame entre une volonté d'information et de prévention et une tendance à diaboliser tout ce qui peut, même de manière larvée, faire référence à la sexualité. Cette situation ambivalente pousse les propriétaires à "réhabiliter" leur établissement. *Le possesseur de cette collection ne veut certainement pas, en exposant ses modèles, satisfaire une curiosité indélicate chez les visiteurs (...)*<sup>655</sup>. Curiosité d'autant plus suspecte aux yeux de certains dès lors qu'une partie des cires présentées proposent une vision dramatique d'affections désormais détectables dans leur phase primaire et curables avant l'apparition de symptômes devenus rarissimes au sein de la population.

Outre les changements dans la collection initiale, dus aux ventes, achats ou détériorations des pièces, nous y reviendrons, la taille de la baraque, la devanture et le nom du musée évolue au cours du temps. Remis au goût du jour, les forains usent des procédés traditionnels de la publicité ou de la nouveauté pour attirer le chaland. Au voisinage des années trente, le Musée L'Homme fait peau neuve pour prendre le nom de Grand Muséum Humanité qu'il conservera jusqu'en 1948 (fig.176). La

---

<sup>654</sup> *Ibid.*

<sup>655</sup> *Id.*, p.1.

rareté des documents iconographiques consacrés aux musées anatomiques<sup>656</sup> est telle qu'il est extrêmement difficile d'avoir une idée précise de l'évolution des façades au cours du temps. Les forains ont une relation ambiguë avec les documents écrits ou visuels qui ont accompagné l'histoire de leur profession. L'analphabétisme fréquent dans ce milieu, explique pour une part le peu d'archives existantes. Quant aux photographies, elles constituent une sorte de trésor de guerre, qu'il est extrêmement difficile d'acquérir, même sous forme de reproduction. Nous avons néanmoins eu la chance de pouvoir rassembler un matériau inédit<sup>657</sup> qui nous permet d'aborder, et ce pour la première fois, les transformations des devantures foraines.

Entre 1913 et 1954, le Musée L'Homme subit trois réaménagements importants : un changement d'appellation, un autre de direction et la réalisation d'une nouvelle façade. A l'origine, la baraque, faisait une cinquantaine de mètres de long<sup>658</sup>, ce qui confirme les vues d'un de ses propriétaires : *cet établissement fut certainement l'un des plus grands, sinon le plus grand ayant voyagé en France*<sup>659</sup> – le mètre étalon étant le Musée Spitzner, considéré comme le plus grand et le plus célèbre en la matière, qui avait quant à lui, une longueur de 42 mètres (sur 8 mètres de largeur)<sup>660</sup>. Les façades en bois, démontables par panneaux, offraient aux visiteurs une galerie de tableaux – réalisés sur des toiles enroulables – reproduisant des scènes de genre médical ou proposant un "inédit", illustration d'une des nouvelles composantes du musée. Sur la façade de 1923, les reproductions de la

---

<sup>656</sup> Le cas est assez étonnant si l'on pense au nombre de photographes présents sur les champs de foire et la pléthore d'illustrations de carrousels, autos-scooters, jeux d'adresse... Seuls les musées d'anatomie semblent avoir été écartés du champ de la photographie.

<sup>657</sup> Nous remercions tout particulièrement Monsieur Lamarche ainsi que Monsieur et Madame Vlasselaerts qui ont eu la gentillesse d'offrir au musée de la médecine d'Erasme les quelques documents qu'ils avaient encore en leur possession.

<sup>658</sup> Monsieur Lamarche affirme que la façade du Musée faisait cinquante mètres de long. Toutefois, une estimation d'après photos nous ramène à +/- quarante mètres de façade. Voir : Interview de Monsieur Lamarche. Annexe II.

<sup>659</sup> *Ibid.*

<sup>660</sup> Mentions indiquées dans la lettre de demande d'emplacement pour la foire de Bruxelles de 1883, lettre du 15 octobre 1882. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2500.

leçon du docteur Charcot, de Pierre André Brouillet (fig.112) et la leçon d'anatomie du docteur Tulp, de Rembrandt (1606-1669) sont aisément reconnaissables (fig.178). Double facteur de crédibilité, dès lors, que le musée se place sous les auspices conjointes de deux illustres médecins et de deux grands peintres. Une leçon de clinique (fig.179) est également représentée, évocation d'une discipline nouvelle faite au chevet du patient. Le quatrième tableau est quant à lui la mise en image d'une opération qui fit grand bruit en 1902 (fig.180).

Le dimanche 9 février de cette même année, les célèbres sœurs xiphopages Doodica et Radica Neik vont être séparées. Exhibées dans le non moins célèbre cirque "Barnum & Bailey", après avoir fait l'attraction du Musée Spitzner, les deux coqueluches de Paris, reliées depuis le sternum jusqu'au nombril, sont entre les mains du chirurgien Eugène Louis Doyen (1859-1916) (fig.181). L'opération est un franc succès bien qu'une des deux sœurs, Doodica meure le 16 février des suites d'une tuberculose. Pourtant, ce qui n'aurait dû être qu'un simple acte chirurgical, prend des proportions gigantesques à l'époque. La presse suit avidement les moindres sursauts de ce qui devient rapidement une affaire rocambolesque. En effet, Doyen a fait filmer l'opération par son assistant. Pour certains, cette nouveauté relève d'un voyeurisme de mauvais aloi, pour d'autres d'un mercantilisme de la pire espèce<sup>661</sup>. Une fois la polémique apaisée, le souvenir des sœurs siamoises continuera de hanter les festivités belgo-françaises, devenues porte-drapeau des musées d'anatomie, par l'image comme pour le Musée l'Homme ou par le moulage dans le Musée Auzoux<sup>662</sup>.

En comparant cette photographie avec l'en-tête du papier à lettres de la veuve Touttefer, il est manifeste que la rangée inférieure de toiles a été modernisée. Moins nombreux que par le passé et de plus grandes dimensions, ces décors peints reprennent des thèmes plus contemporains comme : l'apparition des couveuses et le

---

<sup>661</sup> Nous renvoyons au remarquable ouvrage de T. Lefebvre, *La Chair et le Celluloid. Le Cinéma chirurgical du docteur Doyen*, Brionne, Jean Doyen, 2004.

<sup>662</sup> *La baraque en question – le Musée Auzoux – n'est en fait qu'un vulgaire [sic] musée de cire, où a été reproduite la figure de Doodica, qui plus est sans l'assentiment du chirurgien*, in : *Id.*, p.48.

développement de la pédiatrie... (fig.182) Le troisième panorama en partant de la droite est consacré à un sujet d'actualité (fig.183). En 1920, le docteur Claudius Regaud (1870-1940), crée le premier département d'applications médicales des radiations, devenu la Fondation Curie, l'année suivante. Cette première impulsion mobilise le ministre de l'hygiène, Paul Strauss, qui organise une lutte contre le cancer. Dès 1923, la France se dote de neuf centres de recherches.

Cette typologie des baraques d'anatomie était courante pour les musées à la Belle Epoque, le cliché suivant (fig.184) nous montre la façade du Grand Panopticum anatomique, flanquée de scènes médicales d'un genre similaire. Aragon (1897-1982) décrit la façade du Musée Dupuytren dans son roman *Les Voyageurs de l'Impériale* : *il y avait de grandes toiles déjà assez délavées, grises, où sont représentées des scènes d'hôpital, un médecin dans son service avec ses internes, les infirmières, examinant un malade, et de l'autre côté, un laboratoire, des savants élèvent en l'air des éprouvettes, entourés de cornues, d'alambics, de becs Bunsen.*<sup>663</sup> Bien que les peintres aient eu le souci de diversifier les scènes choisies, pour éviter toute confusion entre concurrents, certains *musts* étaient manifestement incontournables, comme nous le montre cette autre version de la leçon d'anatomie (fig.185) du Muséum genre Dupuytren.

Au Grand Muséum Humanité, l'affiche à l'entrée annonce 1.200 pièces d'études et s'il est précisé que l'exhibition s'adresse au public adulte des deux sexes, le bonimenteur distribue manifestement sans distinction d'âge, enfants compris, les affichettes de publicité (fig.186). La guerre marque un coup d'arrêt pour ce type d'attraction. Si certaines fêtes sont encore organisées au début des hostilités et reprennent à l'issue du conflit, il faut attendre la restauration des lignes de chemin de fer pour retrouver le musée anatomique sur les champs de foire. Les volumineuses vitrines, le poids du matériel et la taille des baraques nécessitent, en effet, un transport par le rail. Le Musée Touttefer-Wucher est donc remis pour la

---

<sup>663</sup> L. Aragon, *Les Voyageurs de l'impériale*, Paris, Gallimard (Coll. "Folio"), p.118.

seconde fois en 1939, à Reims. Les bombardements qu'essuie la ville en 1944 endommagent une grande partie de la collection<sup>664</sup>, ce qui n'empêche pas la famille de reprendre la route. A l'origine le musée compte mille deux cents cires. En 1954, alors que le musée change de nom et de propriétaire, il ne comptabilise plus que six cents pièces. Le Grand Musée de l'Homme est désormais géré par la petite-fille de Madame Touttefer et son époux Monsieur Lamarche. Ce dernier explique l'appauvrissement important des collections et la disparition de la façade : *pendant la guerre, nous avons brûlé les moulures en bois de la façade. Il n'y avait plus rien d'autre et il faisait froid. Les cires... Beaucoup on été fondues pour faire des savons...*<sup>665</sup> Bien que le musée d'anatomie soit devenu le vestige d'une attraction d'une époque révolue, les propriétaires décident de lui donner l'apparence de la nouveauté ; la façade est refaite et pourvue de l'éclairage courant.

L'ensemble donne un sentiment de "publicité positive" ; la syphilis est désormais curable, le taux de mortalité dû à la tuberculose est en recul manifeste. Mais de nouvelles maladies sont mises en lumière pour tenter de pallier cette infortune qui signe, pour le musée, la fin de l'âge d'or : poliomyélite, leucémie, cancers viennent remplacer les épidémies d'antan désormais endiguées. L'esprit des toiles a changé, les références aux beaux-arts ont disparu, laissant la part belle à l'image du médecin, présenté comme le nouveau sauveur dans la société d'après-guerre. Le néopositivisme fait recette là où Croix-Rouge et caducée symbolisent le primat médical (fig.187-188). Une fois encore, les forains suivent à la trace les progrès médicaux. Alors qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, chaque musée se devait de présenter les effets des rayons X, il est désormais question de la bombe à cobalt<sup>666</sup> (fig.187-188). Cet appareillage à la pointe de la radiothérapie a été mis en service au tout début des années cinquante. De part en part de la façade, le médecin en

---

<sup>664</sup> Monsieur Lamarche estime la perte à une bonne moitié de pièces. Cf. Interview de Monsieur Lamarche, avril 2005. Annexe II.

<sup>665</sup> *Ibid.*

<sup>666</sup> La bombe à Cobalt est un appareil qui contient du cobalt 60 qui, en se désintégrant produit du nickel 60. Celui-ci émet des rayons gamma qui épargnent la peau et permettent de traiter les tissus profonds.

blouse blanche palpe, ausculte, opère et donne la vie. La prévention contre la tuberculose (fig.187-188) alterne avec un dernier clin d'œil aux maladies vénériennes (fig.187-188). *La syphilis est curable* et l'image de la famille heureuse et nombreuse balaie définitivement les psychoses d'antan. Cette devanture est le parfait exemple de la dichotomie qui va caractériser la fin de vie de cette collection. Nous avons d'une part une vitrine en phase avec la réalité sanitaire et de l'autre, un patrimoine de cires complètement dépassé, faute de centre de production céroplastique. Le public dont sont toujours exclus les enfants, compte désormais autant d'hommes que de femmes et l'attraction continue de toucher quelques groupes particuliers comme les militaires (fig.189-190) et les infirmières (fig.191). Monsieur Lamarche raconte à ce propos que les liens avec le milieu médical sont restés étonnamment étroits. *A Toulouse, la baraque était installée tout près de la faculté de médecine. Il y avait des professeurs qui venaient, le soir, faire la classe au musée à leurs étudiants. Ils restaient parfois jusqu'à quatre heures du matin, alors je leur laissais la clef. Pour me remercier, ils m'ont offert une photographie des salles de dissection et un bocal avec un fœtus malformé* (fig.192).<sup>667</sup>

L'aventure est pourtant de courte durée puisqu'en 1958, le musée est à nouveau remis à Reims, les parents Lamarche décidant de se consacrer à leurs deux enfants. Après de longues années d'isolement, le musée est revendu à Monsieur Leroux. Une fois racheté, le Grand Musée de l'Homme rejoint l'un de ses concurrents directs, le Grand Musée d'anatomie De Ridder-Rorive. Monsieur Leroux réunit, de la sorte, deux des plus grands musées anatomiques et devient détenteur du plus grand musée de cires en France. Les quelques musées anatomiques encore en circulation vont connaître une seconde et dernière phase de centralisation, les forains possédant les plus grands musées rachètent leurs *outsiders* pour réduire l'offre et ainsi accroître le public potentiel. Cerise sur le gâteau, Monsieur Leroux s'offre un troisième établissement, les Vestiges du Musée du

---

<sup>667</sup> Interview de Monsieur Lamarche, *loc.cit.*

Docteur Dupuytren qui malgré sa référence au célèbre médecin français est un musée d'origine belge<sup>668</sup>.

Lorsque l'écrivain Jacques Garnier fait son tour de piste de l'histoire foraine il mentionne le Musée Leroux sous un jour peu élogieux. *Les personnages en cire dans des décors appropriés, animés ou statiques, présentés avec des éclairages louches ne nous ont jamais semblé très recommandables. Telle cette EXPOSITION AUTHENTIQUE du professeur MRACEK de Vienne : LES DANGERS DES GRANDES VILLES. La vie et l'amour des FEMMES, avec leurs conséquences dangereuses dans la vie moderne des grandes villes sont présentés ici. COMMENT PEUT-ON S'EN PRESERVER*<sup>669</sup>. Nous noterons la survivance de l'appellation initiale du musée, encore mentionnée dans le catalogue explicatif, malgré les nombreuses modifications qu'il connut entre 1913 et 1967. Si les propos de Garnier n'ont plus la virulence de ceux proférés à l'encontre des musées de la Belle Epoque, sans doute faut-il y voir plus nettement le reflet d'une réaction à la désuétude du patrimoine, bien étranger à la réalité sanitaire et médicale des années soixante.

Le Musée Leroux, présent régulièrement, jusqu'à la fin des années septante, à la fête des Loges – anciennement célèbre foire du Trône – fait une incursion en Belgique en 1977 sous le nom de Musée du Docteur Fujy. N'ayant pas d'emplacement réservé dans notre pays, Monsieur Leroux s'associe à un forain belge, Léon Tomis, qui l'introduit à la foire d'Hasselt et à celle de Liège. Mais le propriétaire français souhaite vendre et Tomis, peu intéressé, lui présente sa belle-sœur et son époux, Thérèse et François Vlasselaerts. Exploitant jusque-là un tir à l'arc et un carrousel, les Vlasselaerts se laissent séduire par la proposition. *C'était formidable parce qu'on n'avait plus vu de métier comme ça depuis trente ans en Belgique. Après Spitzner, on ne voyait plus de musée de cires*<sup>670</sup>. A partir de

---

<sup>668</sup> Propriétaire : M. Adler. Nous avons contacté, à plusieurs reprises Monsieur Adler, qui, pour des raisons de santé, n'a pu nous recevoir.

<sup>669</sup> J. Garnier, *Forains d'hier et d'aujourd'hui. Un Siècle d'histoire des forains, des fêtes et de la vie foraine*, Orléans, Garnier, 1968, p.31.

<sup>670</sup> Interview de Monsieur et Madame Vlasselaerts, janvier 2004. Annexe I.

1978<sup>671</sup>, le musée tourne sur les grandes foires belges : Anvers, Gand, Bruxelles, Hasselt, Liège, Louvain, Courtrai, faisant une incursion jusqu'au Luxembourg. François Vlasselaerts s'improvise restaurateur. Les vitrines abîmées sont refaites, les autres nettoyées, les étiquettes explicatives réimprimées et traduites, bilinguisme oblige. Une fois le travail achevé, le propriétaire prend le rôle de bonimenteur pour présenter la momie de l'homme mort de faim et le Cabinet des maladies vénériennes.

Les cires exposées dans une remorque de douze mètres de long sur cinq de large<sup>672</sup> proviennent exclusivement de la collection Leroux<sup>673</sup>, les nouveaux directeurs belges n'ayant jamais plus croisé de musée qui aurait pu accroître leur patrimoine. La présentation des pièces ne diffère guère des musées d'antan, les Vlasselaerts adaptant simplement la "scénographie" en fonction de l'espace disponible, réduit à moins d'un quart de la superficie initiale de 1923 : murs en bois, linoléum au sol, éclairage à lampes buses, sobriété et rationalité prévalent. Au centre de la pièce, les grandes cires allongées créent un déambuloire circulaire, aménageant deux couloirs le long desquels sont posées, sur des étagères, les vitrines de plus petits formats. Au total : une centaine de pièces amassées dans un espace exigu. Seule entorse à l'austérité des lieux, le Cabinet réservé aux cas de syphilis, séparé du reste par un rideau et plongé dans une pénombre recherchée. L'entrée de ce "temple de la contamination" reste interdite aux moins de seize ans. L'âge prescrit baisse sensiblement sans pour autant passer outre ce qui semble être plus une convention qu'une contrainte légale. *On ne nous a rien interdit, mais on a toujours entendu dire que ça l'était, alors on avait un peu peur de ne pas avoir notre emplacement*<sup>674</sup>. Flou juridique ou vestige d'un paravent moral, Mai 68 et la libération des mœurs ont largement fait leur œuvre à l'heure où la syphilis n'est

---

<sup>671</sup> Le musée, composé d'après l'inventaire Leroux de 412 pièces et de 189 vitrines (+ x non précisé), a été acheté 514.800 F.B. Il est à noter qu'il sera revendu, huit ans plus tard, pour le même prix. Voir : *Id.*

<sup>672</sup> Pour rappel, un siècle plus tôt, le Musée Spitzner mesurait 42 mètres de long sur 8 de large.

<sup>673</sup> Voir : Interview de Monsieur et Madame Vlasselaerts, *op. cit.*

<sup>674</sup> *Ibid.*

plus qu'un mot sans actualité et le sida pas encore une préoccupation. *Le seul moyen de guérison est donc de suivre pendant tout ce laps de temps, le traitement médical. L'oubli de ce conseil entraînerait les plus terribles effets, causant de très vives douleurs, la ruine du corps et de l'âme jusqu'à ce que la mort délivre le malade de ses souffrances*<sup>675</sup>, le discours seul pouvant, peut-être, garder une actualité !

La façade du Musée du Docteur Fujy est révélatrice de la fin de vie de cette collection. Cette dernière étant largement dépassée par l'évolution des sciences médicales, détrônée par les nouveaux moyens d'accès à l'information, complètement obsolète quant aux maladies abordées, les propriétaires n'ont guère plus qu'une étroite marge de manœuvre pour attirer les spectateurs. La provocation et le sensationnalisme sont désormais au centre de l'entreprise de séduction. La devanture (fig.193-195) d'un genre nouveau annonce des *Expériences perverses, sadisme, viol, du jamais vu* précisant que l'entrée est réservée à *un public averti ; visites interdites aux faibles et aux malades du cœur...* tout est bon pour tenter d'appâter le voyeur et les procédés font furieusement penser à ceux utilisés par la presse à scandale : gros plan sur le dernier accident mortel, détails scabreux des pratiques sexuelles les plus déviantes... Refaite durant les années septante à l'occasion des premières visites de Monsieur Leroux en Belgique, la façade reprend toutes les ficelles d'un genre en pleine expansion : le cinéma "gore"<sup>676</sup>. Savants fous, cadavres démembrés, tortures, sang et sueurs froides sont repris au théâtre du Grand Guignol et servis sur un mode nettement plus dramatique. La jeune fille enchaînée, présente sur le panneau de droite (fig.196) semble tout droit sortie de l'affiche du film "La Nuit des morts vivants", de George Andrew Romero (fig.197). Le moulage en cire est depuis les années 1930 au centre d'une vaste entreprise de

---

<sup>675</sup> *Catalogue du Grand Musée d'anatomie De Ridder-Rorive. Collection du Professeur Tibbert de Paris. Anatomie / Chirurgie / Embryologie / Pathologie, op. cit., p.16.*

<sup>676</sup> Pour plus d'informations sur le cinéma gore, nous renvoyons à Ph. Rouyer, *Le Cinéma gore. Une Esthétique du sang*, Paris, cerf, 1997.

films d'horreur. En 1933, Michael Curtiz réalise *Mystery of Wax Museum*<sup>677</sup> qui donnera lieu à de nombreux *remake*<sup>678</sup>. Comme scénario... le directeur d'un musée de cire, devenu fou suite à un incendie, utilise des cadavres comme mannequins de substitution. La dernière variante date de cette année. Une bourgade peuplée de personnages en cire est le siège de pratiques perverses... les visiteurs malchanceux deviennent les modèles inclus dans cette nouvelle production céroplastique.

Ce glissement progressif tirant sur le fil du scandale, est un mécanisme connu en termes d'évolution de la vulgarisation. Daniel Raichvarg et Jean Jacques en ont fait l'analyse dans leur ouvrage *Savants et ignorants*<sup>679</sup>. Sur base de la transformation de l'appellation du musée mécanique de Joseph Beuchot, représentation d'une usine miniature, les auteurs démontrent la perte progressive de l'aspect pédagogique des attractions foraines au profit du ludique. La "Maquette animée des usines du Creusot" du début du XX<sup>e</sup> siècle devient, après les années 1950 "Les Aciéries de Lilliput" puis, quelques années plus tard, "Les Lilliputiens". Cet abâtardissement nominatif reflète également l'évolution de l'esprit de la foire. Sa fonction de vulgarisation et de transmission des savoirs s'amenuise au XX<sup>e</sup> siècle pour se centrer sur le divertissement. Cette évolution va amener son propriétaire à accentuer l'orientation sensationnaliste de son établissement.

Le dernier musée survivant exploitera donc ouvertement ce qu'on aura reproché jusqu'alors à ses prédécesseurs : jouer sur l'ambiguïté perversité-scandale pour aguicher un public qui n'a, à priori, plus aucune raison de se sentir concerné par des maladies considérées comme les vestiges d'un siècle révolu. Le dernier musée anatomique ayant circulé dans les foires est celui du Docteur Fujy. Durant huit années, entre 1978 et 1986, il sillonne nos régions, avec un succès qui s'étirole au fil du temps. En 1986, proches de la pension, les Vlasselaerts décident de quitter

---

<sup>677</sup> Produit par la Warner Brother.

<sup>678</sup> Voir à ce sujet, M.E. Bloom, "Melting Wax in the 1930s Hollywood Horror Film", in : *Waxworks. A Cultural Obsession*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2003, p.113-157.

<sup>679</sup> D. Raichvarg, J. Jacques, *Savants et Ignorants. Une Histoire de la vulgarisation des sciences*, Paris, Seuil, 1991.

le métier. Ils vendent la collection du Docteur Fujy à un "sédentaire", Monsieur Dugardyn. Un an plus tard<sup>680</sup>, l'Hôtel de ventes Drouot (Paris) met aux enchères de la collection. Celle-ci est cédée en dessous du prix de réserve fixé par Monsieur Dugardyn. Après un procès de courte durée, le propriétaire obtient gain de cause et récupère son patrimoine. Présentée une dernière fois dans le cadre du festival de Namur en mai 1997 et l'année suivante, la collection trouvera asile dans son nouveau sanctuaire, à proximité de l'hôpital Erasme.

#### 7.10. L'évolution matérielle de la collection

La problématique de structuration des musées anatomiques forains, depuis leur origine jusqu'au terme de leur parcours, est difficile à reconstituer en raison de l'absence de documents ou de témoignages pouvant éclairer l'histoire de ces établissements. Comme nous l'avons précisé en introduction, la traçabilité de telles exhibitions n'est aujourd'hui envisageable que de manière partielle puisqu'elle nécessite, pour pallier les manques de documentation écrite, de faire appel aux forains ayant animé lesdits musées. Ces derniers ayant connu leur heure de gloire entre les années 1870 et 1914, nombreux sont les propriétaires aujourd'hui disparus. Parallèlement, les rachats de collections entre forains et plus récemment les ventes publiques de collections recomposées rendent la chronologie extrêmement difficile à préciser et l'histoire éminemment arborescente.

Historiquement, les premiers musées forains ont été constitués, nous l'avons vu, par les céroplasticiens encore actifs en France à la Belle Epoque ; soit en s'engageant eux-mêmes à la tête d'un établissement itinérant, soit en vendant une production ne trouvant plus d'acheteurs auprès du cénacle médical. Ces musées de la première heure sont donc caractérisés par une grande homogénéité quant à leur composition ; les propriétaires se contentant de reprendre la structure établie dans

---

<sup>680</sup> Le 9 novembre 1987.

leur catalogue de vente. Le cas des Musées Talrich, Lauret et Thibert font partie de ceux-là et chaque propriétaire valorise son établissement en se référant aux compétences officielles de céroplasticiens. Aux livrets descriptifs, sont adjoints les prix et mentions obtenus aux Expositions Universelles, de l'entreprise et des différentes commandes honorées pour des institutions de prestige. Les livrets sont structurés à l'égal de manuels médicaux et les propos bien que vulgarisés relèvent d'un ancrage évident à la sphère scientifique. De nombreuses références sont également faites aux médecins ayant traité les patients avec lesquels les céroplasticiens sont entrés en contact pour réaliser leurs moulages<sup>681</sup>.

Quoique nettement simplifiée, cette typologie originelle va être reprise par les forains dans leurs musées. Les livrets descriptifs du début du XX<sup>e</sup> siècle se présentent sous une forme plus éclatée. Il est manifeste que les nouveaux propriétaires ne savent pas à quel secteur clinique appartiennent certaines pathologies. Ils insèrent alors leurs acquisitions nouvelles dans des catalogues anciens en fonction de la ressemblance des affections. Les cas de psoriasis sont associés à la section vénérologie ; la trépanation, aux coupes du cerveau... En outre, chaque vente ou achat de matériel donne lieu à des réaménagements de vitrine et à la liquidation des doublons qui d'après André Lamarche étaient très nombreux. *Vous savez, on avait tous les mêmes pièces dans nos musées. Quant on rachetait une baraque, on jetait les cires que nous avions déjà ; enfin on gardait celles qui étaient en bon état...*<sup>682</sup> Cet aspect est particulièrement frappant à la lecture des catalogues d'époque. Ainsi certains modèles se trouvaient être présentés dans la majorité des musées circulant à la fin du siècle. A l'évidence, les Vénus anatomiques, très recherchées, étaient source de prestige pour leurs propriétaires. La quasi-totalité des établissements en proposaient une. Nous avons relevé la présence de trois modèles différents. Celui de Paul Lauret *chef-d'œuvre d'art et de modelage, dont le mécanisme ingénieux, fonctionnant dans l'intérieur de la poitrine, fait*

---

<sup>681</sup> Le plus fréquemment cité reste Jules Baretta.

<sup>682</sup> Interview de Monsieur Lamarche, avril 2005. Annexe II.

*paraître le sujet vivant*<sup>683</sup>, celui composé de quarante morceaux amovibles et celui fait de quatre-vingt-cinq parties démontables des ateliers Talrich. Certains moulages ont été produits en grand nombre, certainement en raison de leur caractère singulier, comme ce fut le cas pour le buste de Madame Dimanche, véritable star pathologique des années 1890. Présenté dans les Musées Talrich, Prauscher, Thibert, Spitzner, Basset, Grandin et Bertrand, ce moulage aujourd'hui disparu a fait l'objet d'un croquis dans le catalogue du Musée Buiron (fig.198). *L'excroissance qu'elle avait au milieu du front atteignait, jusqu'à sa 80<sup>e</sup> année, une longueur d'environ 12 pouces. Elle fut opérée à Paris par le docteur Souberbielle et vécut encore 7 ans après l'opération, dont elle était tout à fait guérie.*<sup>684</sup>

Pour constituer une collection anatomique, les propriétaires de musées forains de la deuxième génération se sont trouvés face à une raréfaction des centres de production céroplastique. Pour rappel, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, seuls les établissements Auzoux commercialisent encore des modèles en cire. Une seconde exception doit être mentionnée, dès lors que nous avons retrouvé la trace de publicité faite dans les journaux corporatistes forains pour des modèles réalisés par la famille Talrich. *La Comète belge* accueille, en 1907, dans ses colonnes un encadré publicitaire : *Talrich / Modeleur de la Faculté de médecine de Paris. / 97, Boulevard St Germain, Paris (6<sup>e</sup>) / Entreprise de musées en tous genres. / Anatomie et genre Grévin. Prix modérés et grandes facilités de paiement*<sup>685</sup> (Annexe 31). La Belgique ne comptant pas d'école de céroplastie, le marché semble des plus favorables. Ironie de l'histoire, Talrich avait argué du seul sérieux de son établissement en stigmatisant les forains qui deviendront, quelques années plus tard, ses derniers clients comme *des personnes étrangères à la science anatomique, et*

---

<sup>683</sup> *Catalogue du grand Musée français Lauret. Anatomie et Pathologie*, Paris, impr. du Sentier, p.29.

<sup>684</sup> *Catalogue du grand Musée d'anatomie de M. André Buiron*, Saint-Etienne, Théolier aîné, s.d., p.23.

<sup>685</sup> *La Comète belge*, n°49, n° spécial, 1<sup>er</sup> juillet 1907, p.16, col.1.

*n'ayant qu'un but celui d'exciter la curiosité publique.*<sup>686</sup> Néanmoins, de manière générale, l'essentiel des modifications apportées aux collections itinérantes à partir du XX<sup>e</sup> siècle sont le fruit de rachat de musées remisés.

Nous voudrions tenter de dégager quelques paramètres relatifs à la constitution de la collection du musée de la médecine d'Erasmus. Pour ce faire, nous avons commencé par nous interroger sur l'origine spatio-temporelle et l'histoire du musée. Pour suivre, nous analyserons l'évolution de la collection sur base de celle qui est parvenue au musée de la médecine d'Erasmus en comparaison avec des livrets descriptifs, des inventaires de ventes et également en fonction d'informations glanées auprès de forains, ayant tous un lien avec le Musée Fuyj.

Lorsqu'à la suite de la Première guerre mondiale le Musée l'Homme s'installe sur les foires françaises, il propose au public une collection de 1.200 pièces dont le cœur est formé de cires en provenance d'Allemagne. A l'instar des centres de production céroplastique français, l'Allemagne connaît une activité intense, principalement localisée dans les villes de Dresde, Leipzig, Breslau, Berlin et Hanovre<sup>687</sup>. Le catalogue de l'époque présente, outre les cires anatomiques, différents groupes artistiques – Bacchante et Satyre –, des personnages célèbres – Guillaume II, le capitaine Dreyfus –, les types de races humaines – Sioux, Esquimaux –, un volet mi-ethnologique, mi-historique qui emprunte, dans le premier cas, à la tradition des Cabinets de curiosité et dans le second, aux Musées de cire de type Grévin ou Tussaud ; ce volet à été très rapidement marginalisé par la veuve Touttefer qui préférait se concentrer sur une orientation médicale. Une dernière section fait état d'acquisitions récentes et témoigne de l'acculturation

---

<sup>686</sup> *Livret descriptif et raisonné du musée anatomique et travaux d'art des Talrich*, Villeurbanne, P. Colombier, s.d., p.1.

<sup>687</sup> Nous renvoyons à nouveau à T. Schnalke, *loc.cit.* Cet ouvrage retrace magnifiquement l'histoire de la céroplastie allemande et principalement celle consacrée aux moulages d'affections pathologiques. Nous n'avons pas voulu traiter ce pôle de production en parallèle à celui représenté par la France dès lors que l'essentiel de notre problématique était consacrée à l'axe franco-belge. Néanmoins, par delà l'ouvrage de T. Schnalke, nous pensons qu'une étude des musées anatomiques allemands pourrait être à même de prolonger notre réflexion.

progressive de la collection qui s'enrichit de pièces de facture française comme le cœur grossi quatre fois, préparation exclusive des magasins Auzoux<sup>688</sup> (CR 36) ou encore une tumeur du globe oculaire typique du Musée Dupuytren<sup>689</sup>. Une partie dédiée aux instruments de torture de l'Inquisition atteste la politique de rachats des musées concurrents. Les pièces annoncées dans le catalogue l'Homme sont exactement les mêmes que celles du Musée Düringer retiré du champ de foire depuis 1910, mais finiront par être remises. Pour le reste, la collection correspond au canevas énoncé pour le Musée Spitzner. De façon constante, les musées anatomiques rassemblaient, à la Belle Époque, la majorité de leur patrimoine dans les sections réservées aux pathologies, à l'anatomie normale et à l'embryologie. En 1923, le musée l'Homme n'y déroge pas.

A l'origine, le musée l'Homme était, nous l'avons dit, constitué de mille deux cent pièces. En 1945, ce chiffre est amputé de moitié. Lorsqu'en 1958, Alfred Leroux le rachète, il y adjoint deux autres collections foraines dont le nombre exact de pièces nous est inconnu. Une fois rachetée par les Vlasselaerts, la composition du musée ne varie plus, le couple se contente de faire revivre l'esprit des musées d'anatomie. Bien que quelques pièces aient été vendues isolément par Monsieur Dugardyn, entre 1887 et 1997, le patrimoine acquis par la Cocof et mis en dépôt à Erasme équivaut à celui présenté sur les foires belges entre 1977 et 1986.

Nous avons donc réalisé un catalogue raisonné relatif aux trois cent quarante-neuf pièces nous permettant de retracer le parcours de chacune d'elle au cours des septante-trois années d'existence du musée. Ce travail réalisé sur base d'une comparaison systématique entre l'intitulé clinique des pièces – présent sur les étiquettes adjointes à chaque modèle – et leur présentation dans les catalogues descriptifs, ceux du Musée l'Homme et du Musée De Ridder-Rorive, l'un de ceux rachetés par Alfred Leroux, nous a permis de retracer la chronologie des fusions et

---

<sup>688</sup> *Id.*, p.62.

<sup>689</sup> *Id.*, p.61.

rassemblements des différentes collections et de dégager quelques indices quant à leur provenance d'origine.

Traditionnellement, les céroplasticiens du XVIII<sup>e</sup> siècle avaient coutume de signer leurs réalisations, d'autant que jusqu'à la Révolution française, les moulages étaient largement pensés et présentés comme des œuvres porteuses d'une dimension artistique. Que ce soit Clemente Susini, Laumonnier, Cloquet... la signature est généralement gravée à même la cire (fig.199-200). Au XIX<sup>e</sup> siècle, deux tendances coexistent. Soit la maison de fabrication apposait sur sa production un cartel d'identification, soit les céroplasticiens signaient leurs pièces sur le support de présentation. Jules Baretta et ses successeurs de Saint-Louis sont coutumiers de ce type de présentation. De manière générale, les moulages réalisés en milieu hospitalier sont estampillés de la sorte et dotés d'un cartel explicatif reprenant, au minimum, le numéro d'inventaire et l'énoncé du cas présenté et parfois accompagné du nom du médecin attaché au patient.

Sur les quelques 350 pièces de la collection Fujy, seules cinq peuvent être directement attribuées à leur auteur respectif. Deux cires relatives à des affections vénériennes (CR93&96) peuvent en tout cas être associées avec certitude aux ateliers de production céroplastique allemand, dès lors qu'elles sont signées, au revers de la caisse, "Rudolf Pohl Leulewitz / Leiden Dresden". Nous ne savons rien aujourd'hui de ce mouleur ; il n'apparaît dans aucune contribution relative à la production de cires anatomiques. Ces cires sont vraisemblablement antérieures à la Première guerre mondiale, puisque le musée est arrivé en France en 1913. Le "cœur grossi 4 fois" (CR 36), réalisé en carton-pierre est un modèle typique des ateliers Auzoux. La première mention de cette pièce dans les catalogues de ventes du médecin français date de 1857 : "cœur adulte, se divisant en deux moitiés montrant les vaisseaux et les valvules : 50 francs". Nous pouvons donc établir le terminus *ante quem* de cette pièce et, sachant que les établissements Auzoux remplacèrent le carton-pierre par du PVC durant les années 1960, nous obtenons une fourchette de datation. Par ailleurs, cette pièce se trouve avec certitude dans la collection depuis

1923 puisque nous en avons retrouvé mention dans le livret descriptif de madame Touttefer.

L'"appareil digestif" (CR 31) est quant à lui signé à l'ancienne, à mi-hauteur de l'œsophage, directement dans la cire nous trouvons "G. Zeiller, Breslau". Paul Zeiller, céroplasticien alsacien, était fournisseur de nombreuses institutions scientifiques européennes. Il s'est fait connaître en 1850 en présentant au grand public une collection de cires au 8, Theresienstrasse à Munich. La pièce que nous envisageons a été réalisée par son fils. Présente dans le Musée l'Homme dès son arrivée sur le sol français, cette pièce est donc antérieure à 1913. Nous l'inscrivons dans la période s'échelonnant entre 1840 et 1870. La vitrine consacrée à la variolisation et composée de seize cires (CR 107-122) possède quant à elle deux signatures distinctes. La première est faite à l'encre de Chine sur la bande de tissu blanc entourant le modèle central : un "sein de nourrice inoculé par le vaccin de son enfant" (CR 118) indique "Ch. Jumelin". Charles Jumelin a travaillé pour le professeur Alfred Fournier et est à l'origine d'une série de moulages offerts par ce dernier à l'hôpital Saint-Louis. Dans le coin inférieur droit de la vitrine nous noterons la présence d'une plaquette métallique portant la mention : " TRAMOND, N. ROUPPERT Succ. / Ostéologie : anatomie : Zoologie / 9 rue de l'école de médecine". Nous l'avons évoqué, cette maison de production céroplastique, implantée aux abords de la Faculté de médecine de Paris, avait pignon sur rue dès 1884, avant d'être rachetée en 1929 par les établissements Auzoux. Le gendre de Tramond, Nicolas Rouppert a repris l'affaire de son beau-père en 1890. Cette vitrine doit donc avoir été produite au tournant du siècle. Néanmoins, les deux attributions possibles nous placent devant une contradiction. Celle-ci pourrait trouver son explication dans le fait que les forains, responsables de musées d'anatomie, ont fréquemment remplacé des vitrines endommagées, rassemblé des cires de provenances différentes et "modernisé" les étiquettes de présentation. Il est dès lors possible que la pièce signée Jumelin en ait remplacé une ou plusieurs autres

abîmées. Pourtant, l'homogénéité de la vitrine laisse plus simplement penser que Charles Jumelin aurait travaillé un temps pour la firme Tramond.

Nous espérons pouvoir attribuer un grand nombre de pièces sur base d'une étude comparative de terrain entre les cires de la collection d'Erasmus et celles conservées en France. Nous avons visité pour ce faire les collections suivantes : les musées d'histoire de la médecine de Lyon et de Paris, le musée Testut Latrajet (Lyon), le musée de la Faculté de médecine de Nancy, le musée Fragonard de l'école vétérinaire d'Alfort (Paris), le musée de l'hôpital Saint-Louis, le musée Dupuytren (Paris), le musée Delmas-Orfila Rouvière (Paris) et celui du docteur Auzoux (Le Neubourg). Seul le musée de Montpellier, fermé pour travaux et inventaire ne nous a pas été accessible. Nous avons pu attribuer deux cires au mouleur Jules Baretta. En effet, le musée de l'hôpital Saint-Louis possède un moulage identique au cas de "syphilide papulo ulcéreuse" (CR 41) : cet exemple nous montre que les moulages étaient faits à bon creux, ce qui permettait dès lors de dupliquer les tirages. Après examen, il s'avère que le double d'Erasmus, n'est pas ou plus signé. Mais les forains avaient coutume de "rafraîchir" leur patrimoine, peignant les plaques de support, les recouvrant de tissu blanc donnant à l'ensemble un aspect clinique, allant jusqu'à vernir les ongles des parturientes ou à surpeindre les pathologies... Baretta ayant travaillé à Saint-Louis entre 1870 et 1912, nous pensons pouvoir inscrire la période de fabrication entre ces deux dates.

Le second moulage attribué à Baretta concerne un cas de psoriasis du dos (CR 124). Cette œuvre d'une qualité de rendu exceptionnelle de la pathologie est quant à elle similaire, bien que non identique, à celle conservée à Paris sous le numéro d'ordre 151<sup>690</sup>. En fait, il s'agit d'un moulage exécuté à un stade postérieur de la maladie par rapport à celui conservé à Bruxelles, ce qui laisse à penser qu'une partie de la production jugée surnuméraire ou redondante a été revendue. Dans les archives inédites du musée de l'hôpital Saint-Louis, nous avons retrouvé la fiche

---

<sup>690</sup> L. Brodier, *Musée de l'hôpital Saint-Louis. Catalogue des moulages coloriés, Montevrain, Ecole d'Alembert, op.cit.*, p22.

signalétique du patient que nous reproduisons in extenso. *Psoriasis gyrata circinata (Lepra vulgaris)*. Doré Marius, 23 ans entré le 2 avril 1870, sorti le 27 avril 1870. Ce malade était atteint de psoriasis couvrant tout le tronc et presque toute l'étendue des membres. Il y avait peu de points malades sur la face, mais le cuir chevelu était couvert de squames psoriasiques en certains points et surtout aux membres. L'affection squameuse revêtait la forme de bandes plus ou moins longues, c'est ce qu'on décrit sous le nom de psoriasis gyrata. C'était la 2<sup>e</sup> fois que le malade présentait du psoriasis. La 1<sup>re</sup> fois, il y a de cela plusieurs années, il avait été guéri après un traitement de plusieurs mois. Au moment de son entrée, les squames sont si épaisses et occupent une telle étendue que les mouvements des membres sont notablement gênés. Le traitement employé est le suivant : friction sur tout le corps avec l'huile de cade. B[ains]. savonneux quotidiens. Arsenic à l'intérieur à la dose de 0.004 à 0.006g par jour. [deux mots illisibles] 2 mois de ce traitement, le malade sort très amélioré mais non complètement guéri<sup>691</sup>. Nous attribuons trois cires supplémentaires au maître d'œuvre de Saint-Louis : une syphilide squameuse papuleuse de la face (CR 41), un chancre lingual (CR 44) et une équinie glanduleuse (CR 104) dont la facture est typique de Jules Baretta : cadrage serré sur la pathologie, souci minimum du détail – pas d'implantation de cils ni de sourcils –, yeux fermés. La pigmentation de la cire, particulièrement vériste, étant également caractéristique du céroplasticien.

Dès lors que les comparaisons de visu n'avaient offert qu'un résultat partiel, nous avons envisagé de rapprocher les pièces, leur description dans les livrets et les étiquettes explicatives aux catalogues de ventes des céroplasticiens du XIX<sup>e</sup> siècle. Les limites de ce type d'approche sont conditionnées par la redondance des cas pathologiques et des pièces d'anatomie proposées à l'époque par les différents mouleurs. Néanmoins, les forains, peu au fait de la réalité médicale, ont conservé l'intitulé clinique des cires exposées, à l'identique de celles présentées dans les

---

<sup>691</sup> Archives de l'hôpital Saint-Louis, Paris. ARK179, in "observation clinique concernant les moulages 1 à 1806", p.24.

catalogues de ventes. Sur base de la concordance parfaite entre cette dénomination et la formulation choisie dans les catalogues de ventes, nous avons établi une série d'attributions qui, si elles restent soumises à caution, sont néanmoins corroborées par le rapprochement entre les éléments descriptifs de la pièce et la cire envisagée. Ainsi, nous postulons que l'anatomie du bras (CR 29) est une pièce de Jules ou Jacques Talrich, tout comme la vitrine consacrée aux maladies des yeux (CR 223-240) dont l'ensemble des affections sont reprises dans le catalogue des Talrich<sup>692</sup>. Le chancre phagédénique ayant détruit l'aile droite du nez et de la lèvre (CR 46) est mentionné, au prix de 200 francs dans ce même catalogue<sup>693</sup>, tout comme les gommes syphilitiques à 230 francs<sup>694</sup>. De plus, nous pouvons affirmer que l'avaleur de sabre (CR 348) est également une production des Talrich, dès lors que leur musée fut le seul à présenter cette pièce à la fin du siècle. La magnifique pièce présentant un homme au dos ouvert (CR 32) n'est quant à elle mentionnée que dans le catalogue du Musée Lauret ; le médecin Paul Lauret étant le céroplasticien de sa propre collection et le seul à proposer ce modèle.

Pour le reste des pièces de la collection Fujy, nous avons déterminé par quel musée elles avaient transité entre 1912 et 1986, en comparant les pièces avec les deux catalogues dont nous disposons, à savoir le catalogue du Musée l'Homme et celui du Musée De Ridder-Rorive, ce qui nous a permis d'établir un historique pour chaque pièce. Du Musée Mracek, arrivé d'Allemagne en 1913, subsiste aujourd'hui 167 cires et pièces naturalisées, soit à peine plus d'un dixième de la collection d'origine. Par ailleurs, soixante pièces ont ainsi pu être associées au Musée De Ridder-Rorive. Notre analyse est confirmée par l'acquisition de l'inventaire de vente de la collection Leroux, établi à Paris par Alain Brioux en 1976, ainsi que par une série de clichés réalisés pour lors. A cette époque la collection composée de 443 pièces est estimée à 514.800 francs français. Elle est acquise en 1977, par les

---

<sup>692</sup> *Catalogue des préparations anatomiques normales et pathologiques de Jules Talrich*, Paris, s.e. s.d., p.26-30. Pour l'anatomie du bras, voir : *Idem*, p.14.

<sup>693</sup> *Id.*, p.17.

<sup>694</sup> *Id.*, p.4.

Vlasselaert, couple de forains belges pour une somme équivalente, mais amputée d'une partie de son patrimoine comme le confirment les photographies réalisées pour la vente. En confrontant l'inventaire, les clichés et la collection telle qu'elle a été achetée par les Vlasselaerts, nous pouvons acter la disparition des modèles suivants : une vitrine consacrée à l'embryologie (fig.201) et au développement des parties génitales entre les deuxième et sixième mois (15 pièces), une très belle série de coupes verticales de têtes (fig.202) (15 pièces), une vitrine contenant deux coupes de têtes (fig.203), une vitrine relative à la formation du fœtus (fig.204) (13 pièces), deux vitrines comprenant chacune trois moulages de fœtus tératologiques (fig.205), un cas de lèpre tuberculeuse (fig.), une tête représentant l'opération de la "lartynoplastie" (fig.206), un modèle d'accouchement (fig.207) et une coupe longitudinale de femme enceinte (fig.208-209). Les objets de curiosité ont également été vendus à des acheteurs indépendants comme l'impressionnante momie de l'homme mort de faim (fig.201) et une belle vitrine présentant la sirène des îles Fidji (fig.211).

Vestige des pièces recherchées dans les Cabinets de curiosité, cette pièce est dans la veine traditionnelle des montages complexes alliant généralement un corps de poisson et une tête de fœtus ou d'oiseau naturalisé à laquelle est adjointe des dents de vertébré aquatique ou un bec. Le modèle de la collection Leroux (fig.212) répond parfaitement à celui d'un Cabinet italien (fig.), présenté par Patrick Mauriès dans son ouvrage *Cabinets de curiosités*<sup>695</sup>. Ce point de comparaison montre à la fois la permanence de la thématique, mais aussi la proximité au niveau de la conception. La mystification est "crédibilisée" par une implantation comparable dans un contexte savant. Dans le cas du musée forain, le certificat d'authenticité est doublé par le commentaire adjoint au sarcophage de verre : *En 1842 au cours de l'été le Docteur Griffin du College d'Histoire naturelle de Londres, revenant de Pernambouc (?) avec la remarquable curiosité, une véritable sirène trouvée par les Chinois aux Iles Fidji et embaumée par leur soins.* (fig.211)

---

<sup>695</sup> P. Mauriès, *Cabinets de curiosités*, Paris, Gallimard, 2002.

Entre le terme de l'épisode forain du Musée Fujy (1986) et son intégration au musée de la médecine d'Erasmus (1998), la collection a subi peu de modifications. Après la vente ratée réalisée par Drouot en 1887, seules quelques pièces ont été vendues à des particuliers et ce principalement pour des préparations naturelles et des anatomies conservées dans des flacons de formol. La collection d'Erasmus est donc représentative de celle proposée sur les foires belges entre 1977 et 1986.

Cette muséification d'un ancien établissement forain est la seconde dont nous avons connaissance. Une année avant l'initiative belge, la Faculté de médecine de Paris recevait de la société Roussel-Uclaf un patrimoine exceptionnel : les vestiges du Musée Spitzner. Après avoir disparu pendant près de vingt ans, celui-ci fut remis à l'honneur en 1979 par Margo et Yannick Bruynoghe<sup>696</sup>, qui organisent au musée d'Ixelles une exposition avec l'aide de Jean Coquelet, conservateur du musée (fig.213-216). Le catalogue donne l'occasion à René Micha de revisiter ses souvenirs de jeunesse : (...) *rien dans ma mémoire ne surpasse le Musée Spitzner. (...) Il s'agissait d'un édifice majestueux précédé, comme les constructions coloniales d'Amérique, d'un balcon ou plutôt d'une véranda. (...) Mon intérêt allait aux diverses formes d'accouchement (...) : qu'illustraient des femmes en cire, aux cheveux blonds et lumineux comme les héroïnes de la peinture préraphaélite que je verrais un jour à Londres*<sup>697</sup>. Après une tournée à Paris, Blankenberge, Rotterdam, La Villette et Namur<sup>698</sup>, la collection est finalement installée au musée Delmas-Orfila-Rouvière à Paris en 1997<sup>699</sup>.

La collection Spitzner a été annexée dans une salle adjacente à celles déjà réservées aux 5.800 pièces composant le patrimoine de la Faculté de médecine de

---

<sup>696</sup> Margo et Yannick Bruynoghe furent propriétaires de la galerie Maya à Bruxelles entre 1964 et 1979. Par ailleurs, Yannick Bruynoghe, grand amateur de jazz, écrivit de nombreux articles sur le sujet dans *La Revue du Jazz*. Il animait également l'émission "Notes blanches...Musiciens noirs", diffusée sur les ondes de l'INR et est à l'origine d'une magnifique collection de photographies de jazzmen.

<sup>697</sup> *Grand Musée anatomique, ethnologique du Dr P. Spitzner*, Bruxelles, Musée d'Ixelles, 28 juin-16 septembre 1979, p15.

<sup>698</sup> Dans le cadre de "Namur en mai" en 1997.

<sup>699</sup> La collection a été vendue par l'Hôtel de vente Drouot et achetée par la société Roussel-Uclaf, qui en fit don au Musée Delmas-Orfila-Rouvière, 45 rue des Saints-Pères à Paris.

Paris. Malheureusement, à ce jour, elle n'a fait l'objet d'aucune étude spécifique, ni d'une présentation scientifique commentée, ce qui la vide substantiellement de son histoire et de sa spécificité. Cette absence de mise en contexte est d'autant plus regrettable qu'ainsi noyées dans une vaste collection facultaire, les pièces du Musée Spitzner ne témoignent plus aujourd'hui de leur passé forain. A l'inverse, les responsables du musée de la médecine d'Erasmus ont choisi de présenter la collection Fujy dans sa perspective socio-historique en promouvant le parcours itinérant de ce patrimoine.

Ainsi, la présentation des vitrines consacrées aux maladies vénériennes a été calquée sur celle des musées forains ; les caisses contenant les moulages étant simplement empilées les unes sur les autres comme cela était pratiqué dans les années 1880 (fig.217). Dans ce même ordre d'idée, les différentes sections reprises traditionnellement dans les livrets descriptifs des musées forains ont été respectées ; les pièces sont en effet rapprochées par thème : l'obstétrique, la chirurgie, l'anatomie normale, les pathologies... prolongeant de la sorte l'esprit de vulgarisation qui prévalait à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (fig.218-222).

Comme nous l'avons vu, l'évolution de la médecine au XX<sup>e</sup> siècle a contribué à couper les musées forains de leur dernière prérogative de sensibilisation hygiéniste. Les traitements curatifs, notamment de la syphilis, mais également la reprise d'un discours préventiviste par des musées institutionnels comme le musée d'hygiène de Mons, auront raison de ces attractions foraines. Privés de leur maigre légitimité "scientifique", les musées qui subsisteront, comme le Musée L'Homme, évolueront au cours du XX<sup>e</sup> siècle vers un sensationnalisme accru, au moment même où la foire perd sa fonction de diffusion populaire des savoirs.

A la lumière de cette dernière période, réellement effective pour le Musée Fujy entre les années septante et quatre-vingt, les cires perdront leur ultime attache avec ce qui les reliait à l'histoire de l'art et à l'histoire de la médecine. Dès lors qu'elles ne répondent plus à un besoin artistico-médical précis, les cires deviennent davantage le support du fantasme que de la prévention ou de la contemplation

esthétique. A la fin des années septante, la syphilis n'a plus pour les visiteurs du Musée Fujy de résonance concrète, quotidienne. Dans son cadre initial de prévention, le moulage fonctionnait comme un générateur d'effroi thérapeutique, alors qu'à la veille du XXI<sup>e</sup> siècle, l'effroi n'est plus lié à une finalité prophylactique et joue donc sur le seul registre du spectaculaire ou du sensationnel. L'évolution historique aura finalement fait du Musée Fujy ce que, à la Belle Epoque, les détracteurs des musées forains avaient bien voulu voir, *mutatis mutandis*, dans ce type d'attraction.

Malgré ce processus, lié à l'impératif d'une subsistance économique, le Musée Fujy a perpétué un patrimoine dont l'origine se situe clairement dans un champ médical. Il faut souligner que le regard sensationnaliste est donc davantage le fruit d'une réception dans un contexte particulier, celui des foires, que d'une quelconque réalité intrinsèque. Après avoir été les sujets agissants d'un dialogue subtil entre l'art et la médecine, les cires anatomiques, dénuées de leur finalité, en sont même devenues les objets d'une seule rhétorique sensationnaliste.

## Conclusion

L'option critique choisie dans ce travail, à savoir une étude décloisonnée de la production de modèles anatomiques, nous a permis de poser une nouvelle lecture sur cette production située à la lisière entre la médecine, les beaux-arts et la pédagogie populaire.

De prime abord, nous avons constaté que les études spécifiques consacrées à la céroplastie française durant la période comprise entre 1699 et 1789 ont reproduit pour l'Hexagone l'analyse esthétique qui avait prévalu pour l'Italie, et ce, sans relever les spécificités propres à l'activité des mouleurs français. Dans la Péninsule, l'âge d'or de la céroplastie est associé à des collections de prestige ; les cires répondent alors autant à un besoin de matérialiser des observations scientifiques qu'à un souci esthétique affirmé par des céroplasticiens formés à la discipline artistique. Les commandes historiques comme celles de Pierre le Grand et de Bonaparte, adressées aux ateliers de La Specola, sont exemplaires du statut de pôle européen, internationalement reconnu, de la céroplastie anatomique, incarnée par le centre de production florentin, émergeant après l'atelier de Bologne.

Nous avons montré, qu'à l'inverse de cette situation, il n'existe pas, en France, d'école de céroplastie sinon celle, tardive et éphémère, de Rouen (1806-1814). Or, la réalisation de modèles par des acteurs indépendants de centres de production collectifs a induit une émulation créatrice et une situation de concurrence qui eut des incidences positives au niveau de l'expérimentation, visant à l'amélioration fonctionnelle des modèles, comme ce fut le cas pour la création de mannequins démontables et flexibles. De plus, les mouleurs autodidactes ont créé des musées indépendants, émancipés du réseau de la commande officielle et ouverts au grand public dans un souci croisé de rentabilité et de pédagogie novatrice. Le phénomène est donc double : les mouleurs français créent leur musée et, dans le même temps, fournissent des pièces aux Facultés et institutions scientifiques qui développent des collections propres à des fins de pédagogie médicale.

Le tournant majeur de l'histoire de cette discipline se situe au moment de la refonte de l'enseignement par les réformateurs à l'heure de la Révolution française. Jusqu'alors, les modèles anatomiques mariaient, à parts égales, des dimensions esthétiques et médicales, alors qu'au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, les commissions scientifiques marquent fermement leur souhait de voir ces outils didactiques se dépouiller de leur attrait artistique. Nous pourrions dire que le rapport à la connaissance médicale, au siècle des Lumières, n'excluait pas de la représentation anatomique la part de subjectivité artistique qui la caractérise alors.

Comme le montrent, à cette époque, des modèles situés à mi-chemin entre la visualisation de l'information anatomique et l'émotion esthétique – les poses, les iconographies des modèles témoignant d'une volonté paradoxale de soumettre les corps anatomisés à une forme de simulacre du vivant –, les cires relèvent encore largement de l'objet de curiosité, ouvertes à des lectures plurielles. Par contre, à partir de la Révolution française, le développement du rationalisme scientifique et l'importance croissante de l'anatomie pathologique légitimeront les besoins d'une représentation cliniquement objective de l'anatomie, dénuée de toute "interférence" esthétique. Les céroplasticiens français vont dès lors s'adapter à ces nouvelles contingences.

Au fil du XIX<sup>e</sup> siècle, la production de modèles didactiques va, d'une part, se diversifier suivant en cela l'émergence de nouvelles branches médicales - nous y reviendrons – et, d'autre part, donner naissance à un marché florissant. Pourtant, dès les années 1840, l'apparition de la photographie et son application, en tant que médium vériste, à la pérennisation des découvertes médicales va reléguer la modélisation tridimensionnelle, d'autant que les problèmes de stockage, de coût et d'impossibilité d'utilisation des moulages à des fins d'illustration de traités médicaux vont être résolus par les clichés photographiques. Dès lors, les céroplasticiens cherchent de nouveaux créneaux de rentabilité. Ainsi, les Talrich, quoique mouleurs officiels de la Faculté de médecine de Paris, proposent un service

de thanatopraxie ; Emile Deyrolle adapte sa production aux écoliers ; la maison Tramond, quant à elle, se spécialise dans les modèles ostéologiques articulés.

La production céroplastique est en outre directement menacée par l'émergence de l'anatomie clastique – réalisée à partir de carton moulé –. La fonctionnalité de ces modèles – ils sont facilement manipulables et démontables –, leur coût dégressif lié à la fois à l'utilisation d'un matériau bon marché, à l'augmentation rapide de la demande et aux procédés de fabrication semi-industriels, les posent d'emblée comme des outils pédagogiques plus performants que les cires. Le champ de la modélisation anatomique s'en trouve redynamisé et les moulages, réservés jusqu'alors aux seuls commanditaires nantis ou aux institutions médicales, sont désormais accessibles à des publics diversifiés comme les étudiants en médecine, ceux des écoles d'art, des écoles vétérinaires, voire les classes de l'enseignement général.

Comme nous l'avons évoqué, les analyses posées jusqu'ici sur cette production particulière ont cantonné les modèles clastiques à une forme d'épiphénomène contigu à la céroplastie. Or, notre point de vue est, à l'inverse, de montrer que l'entreprise du médecin Jérôme Thomas Louis Auzoux a incarné la relève de la modélisation anatomique en cire, supplantée par des objets pensés et conçus pour répondre aux limites de leurs aïeux fragiles, encombrants et coûteux. Le rayonnement tant national qu'international de la production, doublé par une politique de rachat des dernières maisons céroplastiques, conduit les entreprises Auzoux à occuper une position de quasi-monopole de la commercialisation des modèles anatomiques français, situation qui se maintiendra jusqu'en 2004.

Durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'un des derniers secteurs florissants de la céroplastie s'observe au niveau de la dermatologie. Ceci s'explique en raison des limites techniques temporaires de la photographie, à savoir l'absence de clichés couleur. Or, pour les pathologies tégumentaires, la pigmentation du derme constitue une composante essentielle du diagnostic. A ce niveau, la cire, teintée dans la masse, jouit d'un grand pouvoir naturaliste. L'hôpital Saint-Louis de

Paris, devenu la première structure officielle française à se spécialiser dans ce type d'affections, se dote d'un atelier de moulage puis d'un musée, classifiant les cas éphémères les plus intéressants de dermatoses. Outre sa fonction de support visuel à l'enseignement, celui-ci est également la source d'une action méconnue d'accès à ces collections par des particuliers et de diffusion des moulages à des fins de prophylaxie.

En effet, le XIX<sup>e</sup> siècle et les vingt premières années du XX<sup>e</sup> siècle sont marqués par les ravages de la syphilis. L'information à l'égard de cette maladie sexuellement transmissible reste, durant cette période, majoritairement caricaturale, surdéterminée par des tabous moraux, ce dont atteste notamment sa liaison avec la répression de la prostitution. Face à l'inefficacité du réglementarisme et aux avancées conjointes en terme d'évolution des consciences et des traitements curatifs, les acteurs des campagnes de sensibilisation trouveront auprès de l'hôpital Saint-Louis, dès avant la Première guerre mondiale, un matériau visuel indispensable à l'éducation sociale ; les demandes de prêts et l'augmentation spectaculaire des commandes de moulages de pathologie syphilitique en attestent.

Pourtant, ce recours à l'impact visuel du moulage n'est pas novateur. L'essor de nouvelles techniques performantes comme la photographie et la radiographie conduisent à une désuétude de la cire en milieu médical. On assiste alors à un phénomène de "recyclage" des cires, qui seront dès la fin des années 1870, exposées dans des musées anatomiques sur les champs de foire. Ce mouvement est double ; initialement, les musées ouverts dans la capitale par les céroplasticiens vont migrer vers la foire afin de renouveler leur public ; dans un second temps, les forains vont s'approprier ces collections médicales.

Comme nous l'avons dit, cet aspect n'a jamais été mis en lumière ; à l'inverse, le changement de contexte de réception a été lu comme une forme de parodie dénaturante d'un patrimoine médical. Soulignons que les premiers établissements itinérants ont été dirigés par les céroplasticiens eux-mêmes, comme

ils l'avaient fait antérieurement de manière sédentaire, assurant *de facto* une continuité typologique avec les pièces produites et présentées au public.

Face au marasme de l'action prophylactique à la fin de siècle, généré par une condamnation morale des maladies sociales et, en corollaire, par une absence d'information pratique véritable à l'égard de la syphilis, les musées forains vont être les seuls établissements grand public à présenter visuellement les effets de la contagion et, jouant sur le ressort d'un effroi pathologique, à initier une action de sensibilisation. L'aspect novateur de ce type de démarche n'a pas manqué d'être vilipendé par leurs détracteurs pour qui ces entreprises "scabreuses" relevaient davantage d'une hérésie sociale.

Nous voudrions insister sur le fait que les critiques négatives adressées à ce phénomène ont eu pour conséquences d'initier et de pérenniser une vision caricaturale du musée d'anatomie, depuis la Belle Epoque jusqu'à nos jours, en raison d'une méconnaissance de la séquence historique que le milieu forain a joué dans l'histoire de la céroplastie. A l'inverse de leur fonction réelle, les musées forains d'anatomie ont été stigmatisés comme des lieux d'incitation à la débauche. La présentation par des acteurs extérieurs à la sphère scientifique de corps en cire dénudés et marqués par les symptômes d'une "maladie honteuse" a davantage été lue en référence à la luxure que sous le jour d'une action de prévention. Au contraire, nous avons montré que le contexte forain a été, à la Belle Epoque, un véritable lieu de diffusion d'un savoir vulgarisé.

Largement combattus par les Ligues de moralité françaises à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les musées forains d'anatomie se raréfient après la Première guerre mondiale, d'autant que le mouvement hygiéniste et le corps médical dans son entièreté luttent désormais activement à la fois contre la syphilis, mais aussi contre sa diabolisation et l'ostracisme dont les malades sont l'objet. Dans ce contexte, un établissement tardif apparaît à Paris en 1913 et sillonne le pays jusqu'en 1977. Les propriétaires successifs rachètent d'anciens concurrents et le Musée L'Homme devient ainsi à la fois le dernier et le plus grand représentant itinérant d'anatomie. A l'image du

Musée Spitzner, l'établissement poursuit son rôle de prévention populaire ; certes, il n'est plus aussi novateur que par le passé, puisque le corps médical diffuse désormais le même type d'information, usant du moulage en cire comme d'un outil parmi d'autres pour la sensibilisation du grand public.

Cette analyse historique transdisciplinaire nous permet également de proposer une lecture de l'identité propre des cires anatomiques. Celles-ci nous apparaissent, au premier chef, comme des objets équivoques, prêtant à des interprétations multiples du fait, tant de l'évolution de leurs fonctions que de celle de leurs contextes de réception, qu'au vu de leur réalité matérielle biface selon qu'elles sont envisagées comme des oeuvres à part entière ou comme le produit d'un artisanat à vertu didactique.

L'historien d'art est naturellement tenté d'y voir l'expression d'une pratique de la sculpture, puisque, à l'origine, les cires sont produites par des mouleurs issus de la carrière artistique, avec des moyens – le moulage, notamment – et un matériau – la cire – issus de la pratique sculpturale. Notons, par ailleurs, que la première mention anticipant de façon théorique la production de cires anatomiques, formulée par Michel Anguier, en 1672, a été faite dans un contexte purement artistique, ce dernier défendant auprès de l'Académie la nécessité de réaliser de telles "œuvres" à l'attention des étudiants. En termes de production et de réception, nous avons également montré que depuis 1699 jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les cires possèdent une dimension esthétique associée à des effets baroques de simulacre de la vie qui, pour certains, parasitent la lecture scientifique de l'objet, alors que pour d'autres, elles constituent l'essentiel de leur pouvoir d'attraction. Les cires de La Specola, rappelons-le, étaient exposées dans une mise en scène qui les valorisait en tant qu'objets polysémiques, certes inspirés par une pratique médicale, mais également présentés comme des "modèles de beauté" anatomiques ; vitrines richement ouvragées, drapés précieux et position centrale des mannequins grandeur nature permettant au spectateur – plus que de raison à la stricte saisie du message



scientifique – de tourner autour d'un objet d'art comme il aurait appréhendé chaque angle de vue d'une sculpture. A ce contexte, la réaction révolutionnaire en matière de céroplastie démontre que, pour les scientifiques à l'aube du XIX<sup>e</sup> siècle, l'aspect esthétique est devenu un obstacle à l'explicitation des découvertes médicales.

C'est précisément avec cette transformation des exigences scientifiques à l'égard de la réalisation même de ces objets initialement polysémiques que la production se meut en une formulation matérielle caractérisée par une polyvalence rationnelle et fonctionnelle. Cette fois, les moyens artistiques sont exclusivement mis au service d'un souci d'exactitude, ramenant la part de subjectivité ou d'originalité créatrice à un pur artisanat vériste. En France, le développement de la céroplastie est majoritairement dû à des scientifiques et non, comme en Italie, à des artistes. Les médecins perçoivent la cire en fonction de ses qualités – sa plasticité, son aptitude au moulage – à pouvoir reproduire exactement la structure du corps humain dans son état sain ou dans l'expression des symptômes de ses maladies, ce qui engendre une diversification du modèle anatomique. Si l'on étudie les productions tardives de la céroplastie – nous pensons à l'application de ce médium à la dermatologie par Baretta – nous constatons une évolution similaire. Les moulages, souvent présentés par fragments, n'ont plus d'intentionnalité esthétique. Outre la représentation vériste du symptôme, le corps humain est fréquemment entouré, parfois partiellement masqué, par des linges blancs qui circonscrivent la lecture et l'orientent vers la stricte saisie d'une information médicale. L'accumulation de ces moulages dans les vitrines de l'auditoire de l'hôpital inscrit d'ailleurs ces objets dans le registre de la pédagogie scientifique plus que d'une quelconque jouissance esthétique.

Fondamentale à la compréhension d'une évolution générale de la modélisation anatomique, les modèles clastiques optimalisent la visée utilitaire de l'anatomie tridimensionnelle. L'utilisation d'un matériau meilleur marché est préféré aux qualités illusionnistes de la cire ; la reconnaissance passe désormais par une mention aux expositions des produits de l'industrie française et non par la

consécration d'une instance artistique. Le but de la "représentation" n'est plus pensé en termes d'imitation vériste du corps dès lors que lui est préférée une codification didactique – le fameux système des couleurs – facilitant la lecture, et une "décomposition" de la pièce articulée explicitée par un tableau de référence.

Au fil de notre travail, les réceptions successives des cires anatomiques nous ont donc confortée dans l'idée d'une complexité intrinsèque de ce matériel. Associées à un contexte artistique chez Anguier, à des collections de prestige au XVIII<sup>e</sup> siècle, tant admirées pour leur ingéniosité technique, leur beauté esthétique que reconnues comme "morceau" de savoir, les cires deviennent au fil du XIX<sup>e</sup> des matérialisations "objectives" de la science médicale. En ouvrant la cire à plusieurs "possibilités" de lecture, toutes valorisées comme telles, l'évolution du goût nous montre que ces réceptions sont autant d'identités potentielles des cires anatomiques. Au fil de l'histoire, la passionnante relation d'intérêts mutuels, tissée entre l'artiste et le médecin, ont modelé ces objets autour d'usages collectifs qui ont tiré parti de tout le potentiel du moulage en cire, y incluant des dimensions, à priori contradictoires, d'illusion du vivant, d'une part, et de véracité du corps mort ou malade, de l'autre.

Ultime paradoxe de leur histoire, les cires anatomiques, une fois révoquées dans leur usage strictement médical, vont regagner une complexité identitaire plénière, réactivant chacune des nuances modulées en fonction des époques et des contextes traversés. En effet, une fois offertes à la contemplation sur le champ de foire, l'impact des collections de cire opèrent selon les schèmes qui ont marqué tant ses évolutions matérielles que ses usages antérieurs. Polyvalence et polysémie se conjuguent à nouveau grâce à l'entreprise foraine dès lors que la Vénus endormie suggère le vivant ; les modèles démontables, l'usage didactique ; les moulages de syphilitiques, l'effroi prophylactique ; les pièces anthropologiques, l'objet de curiosité... l'itinérance de ces cires n'est finalement que le reflet d'une mobilité identitaire qui, en échappant à un discours spécialisé, qu'il soit artistique ou scientifique et, devenu un objet de vulgarisation, a pu réunifier des caractéristiques jusqu'alors posées comme antagonistes.

La mise en spectacle de la science sur les foires de la Belle Epoque correspond ainsi à un aménagement des formes classiques de diffusion du savoir, à une redéfinition des publics touchés par ces matières et à une remise en espace des "objets" de la science en fonction des nouveaux acteurs de diffusion et de réception. Dans ce contexte, l'ambivalence qui a sous-tendu la réception des cires depuis l'agrément esthétique, la curiosité pour connaisseur, l'outil pédagogique jusqu'à sa connotation comme repoussoir écœurant, artifice sadien ou chausse-trappe provocatrice, doit avant tout sa genèse à des facteurs extrinsèques à la nature des modèles anatomiques. A l'époque de la syphilophobie, l'opprobre qui se manifeste à l'égard du musée forain se pose avant tout sur un corps "objet" surmoulé à fleur de peau du "pécheur". Le corset normatif est encore renforcé à la fin du siècle par la prégnance de la contagion syphilitique ; le cabinet réservé aux maladies vénériennes devenant le lieu d'un coudoisement conceptuel entre les notions de corps sujet de l'examen scientifique et de corps perçu dans son dessein charnel. Le recouvrement métonymique qui en découle offre à la censure morale le marchepied à une lecture répressive qui a engagé, pour une part, la disparition des musées forains d'anatomie.

Sans doute faut-il voir dans le prolongement donné par les analyses contemporaines d'une vision sensationnaliste, voire provocatrice, des établissements anatomiques forains, l'expression du statut équivoque du corps dans notre société. Les représentations de celui-ci et les savoirs qui lui sont associés sont, comme l'évoque fréquemment David Le Breton, les indices d'un état social. En tant que réalisation matérielle, le moulage en cire est un objet complexe alors que comme construction symbolique, il se meut en sujet complexe, bogue d'une absence charnelle et reflet d'un regard social.

Aujourd'hui, le musée de la médecine d'Erasmus propose un patrimoine constitué d'objets dont le contexte de production les affilient à la science et celui de leur réception, à la kermesse foraine ; une double filiation qui nous ramène par strates successives aux lectures posées sur les cires anatomiques. Les publics ont

certes changé, seuls les modèles demeurent dans leur alchimie complexe de beauté  
– même inquiétante – et de savoir matérialisé.

*Index*

## 8. Index

---

### A

Académie Clementina · 51, 52  
Académie de médecine · 93, 94, 95,  
102, 104, 115, 120, 124, 125, 127,  
134, 198, 224, 254  
Académie des beaux-arts de Bologne  
· 52  
Académie des sciences · 23, 24, 35,  
36, 39, 47, 52, 53, 75, 82, 89, 102,  
103, 104, 118, 119, 120, 121, 125,  
135, 150  
Académie royale des sciences · 37,  
39, 47, 48, 125, 135  
Aiguier · 212, 213  
Albinus · 112  
Alfort · 71, 78, 224, 289  
*Algérie* · 235  
Alibert · 90, 91, 108  
*Allemagne* · 46, 145, 186, 192  
Al-Zahrawi · 13  
Amline · 114, 115, 117, 118, 120,  
122, 123, 124, 125, 134, 144  
Baretta · 187  
Bertrand-Rival · 154, 155, 156, 160,  
176, 188  
Betzky · 50  
Bichat · 90, 138, 149  
Bidloo · 55  
Bihéron · 46, 47, 48, 49, 50, 51, 53,  
65, 115, 154, 230  
*Birmingham* · 145  
*Blankenberge* · 293  
Blondel · 28  
Bock · 148  
*Bologne* · 5, 36, 37, 43, 51, 52, 53, 55,  
246, 296  
Bonaparte · 64  
Bonazzoli · 51

Boniface VIII · 15  
Borghèse · 61  
Bouche · 126  
Bourgelat · 70, 71  
Bourguignon · 42  
Bourneville · 93  
Bouthier · 235  
Breschet · 124, 134, 135  
Brioux · 2, 164, 261, 291  
Brocq · 109  
Brodier · 93, 242, 243, 244, 289  
Brouillet · 189, 274  
Browning · 214  
*Bruxelles* · 1, 2, 19, 25, 61, 91, 148,  
162, 165, 168, 169, 171, 177, 179,  
186, 187, 188, 189, 190, 200, 201,  
202, 204, 212, 216, 217, 218, 220,  
231, 233, 234, 235, 251, 252, 253,  
254, 255, 260, 261, 269, 270, 271,  
273, 279, 289, 293  
Bruyoghe · 2, 218, 293  
Buiron · 216, 228, 284  
Burke · 128

---

### C

Cabinet d'histoire naturelle · 36  
*Caen* · 82, 115, 117, 118, 120, 123,  
124  
*Caire* · 126  
Calcar · 20  
Calmette · 167  
Calvino · 7  
Carlino · 8  
Carton-pierre · 1, 2, 115, 119, 123,  
138, 144, 147, 151, 241, 287  
Cartouche · 42  
Castagna · 214  
Catherine Bihéron · 46  
Catherine II de Russie · 49

Cazenave · 138  
 Cennini · 34  
 Charcot · 104, 189, 227, 274  
*Charléroi* · 217  
 Cires anatomiques · 1, 2, 4, 6, 7, 14,  
 24, 25, 27, 29, 33, 35, 37, 41, 45,  
 52, 56, 59, 62, 63, 68, 72, 74, 75,  
 77, 81, 85, 112, 129, 133, 141, 143,  
 149, 151, 184, 218, 220, 227, 228,  
 237, 240, 265, 285, 287, 295, 301,  
 303, 304  
 Clastique · 88, 114, 115, 116, 118,  
 120, 122, 123, 124, 125, 129, 130,  
 131, 132, 133, 134, 136, 137, 139,  
 140, 144, 146, 149, 150, 151, 159,  
 184, 228, 298  
 Clément XI · 51  
 Cloquet · 88, 124, 287  
 Clot · 126  
 Collège de chirurgie · 75  
 Collège royal de chirurgie · 50  
 Colson · 162  
 Côte II · 57  
 Comité d'instruction publique · 80,  
 81, 82  
 Concile de Tours · 15  
 Congrès international de dermatologie  
 · 95, 96, 101  
 Consael · 216, 217  
*Constantine* · 235  
*Constantinople* · 235  
 Convention nationale · 82  
 Coquelet · 293  
 Corruzione · 35, 56, 57  
 Cortez · 234  
 Corvisart · 77, 101, 102  
 Coudray · 48  
*Courtrai* · 279  
 Crassé · 216  
 Cruveilhier · 83, 134  
 Cullerier · 138  
 Cuvier · 82, 121

---

## D

Daper · 104  
 Daubenton · 41, 155  
 de · 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12,  
 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21,  
 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30,  
 31, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40,  
 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49,  
 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58,  
 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67,  
 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76,  
 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85,  
 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94,  
 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102,  
 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109,  
 110, 111, 112, 114, 115, 116, 117,  
 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124,  
 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131,  
 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138,  
 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145,  
 146, 148, 149, 150, 151, 152, 153,  
 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160,  
 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167,  
 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174,  
 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181,  
 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188,  
 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195,  
 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202,  
 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209,  
 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216,  
 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223,  
 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230,  
 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237,  
 238, 239, 241, 242, 243, 244, 245,  
 246, 247, 248, 250, 251, 252, 253,  
 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260,  
 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267,  
 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274,  
 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281,  
 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288,  
 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295,

296, 297, 298, 299, 300, 301, 302,  
303, 304  
De Graal · 31  
De Humani Corpori Fabrica · 19  
De Ridder · 3, 216, 277, 280  
de Vinci · 31  
Dekersmaeker · 216  
Delmas · 2, 3, 5, 77, 88, 186, 269,  
289, 293  
Delmas-Orfila-Rouvière · 2, 3, 5, 269,  
293  
Delvaux · 190  
Deridder · 216  
Descartes · 16  
Désirée Spitzner · 188  
Desnouses · 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39,  
40, 41, 42, 43, 44, 45, 47, 49, 51,  
56, 66, 100, 114, 154, 157, 176,  
188, 230  
Devergie · 93, 94, 95, 107  
Deyrolle · 146, 228, 229, 298  
Diderot · 49  
Didi-Huberman · 6, 34, 61, 84, 85,  
104, 227  
Dioclétien · 61  
Grasset · 215  
Donné · 103, 104  
Drouot · 3, 282, 293  
*Dublin* · 145  
Duc · 54, 66, 207  
duc d'Orléans · 54, 66, 73, 75, 81, 207  
Duchenne de Boulogne · 104, 106  
Duclaux · 103  
Dufriche · 37, 86  
Dugardyn · 282  
Dugès · 138  
Duméril · 23, 24, 121, 124, 135  
Dupaty · 62  
Dupont · 31, 35, 36, 48, 54, 75, 76,  
77, 80, 83, 84, 89, 90, 93, 94, 95,  
101, 102, 103, 105, 154, 228

Dupuytren · 3, 5, 83, 84, 93, 101, 123,  
134, 138, 155, 187, 202, 216, 275,  
277, 278, 286, 289  
Durant · 15, 72, 88, 111, 176, 177,  
218, 224, 242, 244, 245, 250, 260,  
281, 298  
Dürer · 34, 71  
Duret · 186, 234  
Düringer · 216, 232, 235, 286  
Duverney · 35, 40

---

## E

Ecole de médecine de Paris · 145  
Ecole de Santé de Paris · 50, 83  
Ecole royale vétérinaire d'Alfort · 70  
Ecole royale vétérinaire de Lyon · 70  
Ecole vétérinaire d'Alfort · 70  
*Ecosse* · 146  
*Edimbourg* · 145  
*Egypte* · 12, 25, 26, 126, 129, 234  
Ellenberger · 70, 71, 72  
Eppmann · 234  
Erasme · 1, 2, 3, 4, 5, 25, 186, 187,  
201, 216, 231, 269, 270, 271, 273,  
282, 285, 286, 289, 293, 294, 304  
*Espagne* · 129, 146  
Estienne · 55, 59, 183  
*Etats-Unis* · 100, 129, 133, 145, 247  
Etienne · 3, 201, 271, 284  
Exposition universelle · 132, 140,  
142, 152, 208, 226, 253

---

## F

Fabrica · 14, 19, 20  
Faculté de médecine de Montpellier ·  
77  
Faculté de médecine de Nancy · 4,  
289  
Faraboeuf · 48  
Faraday · 196  
Fargis-Habert · 44

Fayoum · 26  
Ferenczi · 5, 178, 221  
Ferrini · 54  
Feulard · 93, 96, 99, 100, 101, 109,  
243, 246, 247, 248  
Flaubert · 88, 127  
*Florence* · 5, 6, 21, 23, 28, 33, 36, 44,  
53, 54, 61, 63, 190  
Fogg · 234  
Foire · 4, 214  
Fontana · 54, 60, 63, 116  
Fontenelle · 36, 182  
Foucault · 80, 86, 103, 104, 183  
Fouquier · 220, 221  
Fourcroy · 76  
Fournier · 60, 95, 100, 243, 253, 254,  
256, 261, 288  
Fragonard · 70, 71, 72, 77, 78, 79, 81,  
82, 121, 132, 289  
*France* · 2, 3, 4; 6, 8, 13, 27, 28, 35,  
37, 39, 45, 48, 55, 64, 65, 67, 68,  
70, 71, 73, 76, 77, 78, 88, 99, 102,  
114, 115, 116, 118, 119, 120, 121,  
122, 125, 128, 129, 133, 135, 145,  
148, 155, 170, 171, 173, 182, 184,  
185, 186, 188, 196, 207, 212, 216,  
217, 232, 241, 242, 254, 269, 271,  
273, 275, 277, 282, 285, 287, 289,  
296, 302  
Francken · 10  
Freaks · 214  
Fuji · 216, 269, 278, 280, 281, 282

---

## G

Galien · 12, 14, 19, 79  
Gall · 211  
Galletti · 54  
Galli · 33, 53  
Ganal · 36  
Gand · 202, 217  
*Gare du Nord (Bruxelles)* · 179  
Gatineau · 38, 98, 99

Geluck · 188, 218  
Gênes · 35, 36, 39  
Genlis · 46  
Gibert, · 138  
Giorgone · 61  
Godart · 236  
Goethe · 64  
Goncourt · 57, 58  
Gouffré · 235  
Grand Musée Anatomique De-Ridder  
Rorive · 2  
Grand Musée anatomique,  
anthropologique et ethnologique  
(Spitzner) · 186  
Grand Musée d'anatomie et  
d'hygiène (Mons) · 188  
Grand Musée d'histoire naturelle  
(Paris) · 233, 234  
Grand Musée de l'Homme · 276, 277  
Grand Musée de l'Humanité · 272  
Grand Musée de Vienne · 235  
Grand Musée historique · 235  
Grand-duc Pierre-Léopold · 54  
Grandin · 232, 284  
*Grand-Place (Bruxelles)* · 179  
Grévin · 284, 285  
Gröss · 232  
Guérin · 135, 167  
Guglielmini · 37, 43, 44  
Guy aîné · 143, 144, 145, 228  
Gysel · 40, 43

---

## H

Hardy · 93, 94, 107  
Hare · 128  
Hartkoppf · 228  
Harvey · 18, 30, 31, 35  
Hasselt · 278  
Havermaet · 148, 149  
Hillairet · 157, 158  
Hippocrate · 12, 14, 16, 79  
*Hollande* · 188

Hôpital Saint-Louis (Paris) · 88, 90,  
93, 95, 99, 101, 107, 109, 152, 187,  
246, 247, 248, 289  
Houdon · 67  
Hovelacque · 210

---

## I

Iconodiagnostic · 11  
*Indes* · 129, 146  
Institut Pasteur · 103  
*Italie* · 33, 37, 43, 51, 58, 61, 62, 63,  
64, 65, 73, 114, 129, 296, 302

---

## J

Janssens · 234  
Jardin d'Acclimatation · 207  
Jardin du Roi · 35, 40, 46, 89, 183  
Jean-Baptiste Laumonier · 82  
Jean-Honoré Fragonard · 70  
*Jérusalem* · 235  
Joseph II · 63  
Joseph II d'Autriche · 63  
Josephinum · 5, 63  
Journal de Médecine · 34  
Jules Verne · 234  
Jumelin · 95, 152, 187, 266, 267, 288

---

## K

Knox · 128  
Koch · 103, 115, 163  
Kuriger · 24

---

## L

L'Homme (Musée) · 201, 271, 272,  
273  
La Comète belge · 215, 217, 218, 271,  
284  
*La Havane* · 129

La Specola · 5, 23, 33, 54, 55, 59, 61,  
62, 63, 66, 73, 75, 77, 82, 87, 116,  
296, 301  
La Villette · 293  
Lacroix · 39, 40, 41, 46  
Laënnec · 83, 101, 102  
Lailler · 94  
Lamarche · 2, 3, 201, 231, 271, 273,  
276, 277, 283  
Larique · 61  
Laumonier · 77, 82, 87, 116, 122, 152  
Lauret · 190, 216, 223, 224, 232, 283,  
284, 291  
Lavater · 211  
Le Bon · 105  
Le Fur · 6, 7, 52, 56, 57, 222, 227,  
246  
*Le Neubourg* · 115, 125, 126, 289  
Lelli · 51, 52, 59  
Lémery · 182  
Lemire · 6, 38, 40, 43, 46, 53, 62, 63,  
64, 66, 67, 83, 115, 116, 142, 145,  
155, 159, 187, 211, 221, 222, 223,  
229  
Leroux · 277, 278, 279  
Lescot · 35  
*Liège* · 102, 127, 160, 162, 163, 166,  
192, 202, 213, 217, 234, 235, 236,  
255, 278  
*Lille* · 103, 146, 152, 194, 196, 217,  
227, 229, 248  
Lisfranc · 138  
Lomazzo · 34  
Lombroso · 211  
Londe · 104, 107, 108, 124  
*Londres* · 5, 8, 25, 41, 42, 100, 101,  
132, 133, 145, 161, 190, 207, 292,  
293  
Louis XIV · 28, 45, 181  
Louis XVIII · 84  
*Louvain* · 16, 279  
*Luxembourg* · 279  
Luys · 104

Luzzi · 12  
Lyon · 4, 5, 70, 72, 90, 99, 152, 178,  
201, 207, 213, 223, 228, 271, 289  
Lysistrate de Sicyone · 26

---

## M

*Madagascar* · 208  
Magendie · 101, 102, 135  
Mahutte · 219, 220  
Maine · 110  
Maison-Alfort · 5, 155  
Manzolini · 53  
Marché-aux-grains · 179  
Marseille · 44, 158, 190, 228  
Marsigli · 51  
Mascagni · 23  
Médicis · 61, 190  
Mercier · 62, 234  
Micha · 293  
Michel-Ange · 61, 67  
Mochica · 10  
Monro · 31  
Montaigne · 213, 214  
Montméja · 93, 94, 107  
Montpellier · 5, 37, 68, 76, 77, 87,  
116, 152, 154, 215, 224, 289  
Morand · 49  
Morandi · 53  
Morgagni · 37, 80, 155  
Morton · 196  
*Moscou* · 235  
*Mracek* · 271  
Müller · 102  
Musée Auzoux · 3  
Musée Capodimonte · 34  
Musée d'Ixelles · 218, 293  
Musée de l'école vétérinaire de  
Maison-Alfort · 4  
Musée de l'électricité · 235  
Musée de la foire et du théâtre  
itinérant · 189, 202, 236

Musée de la médecine (Erasme) · 1, 2,  
25, 187, 188, 216, 269, 271  
Musée de la Vie wallonne · 202, 234,  
235, 236  
Musée de Physique et d'Histoire  
naturelle · 54  
Musée De Ridder-Rorive · 3, 286, 291  
Musée Delmas-Orfila-Rouvière · 293  
Musée du Pôle Nord · 233  
Musée Flaubert · 5  
Musée Fuji · 2, 3, 4, 270, 285, 293,  
294  
Musée historique des cinq parties du  
Monde · 234  
Musée illustré – Panorama · 234  
Musée Le Tour du Monde en 80  
minutes · 234  
Musée Leroux · 278  
Musée l'Homme · 3, 185, 201, 269,  
274, 285, 286, 288, 291, 294, 300  
Musée Opitz · 236  
Musée Spitzner · 217, 293  
Musée Grévin · 27, 42  
*museo di Fisica e Storia naturale (La  
Specola)* · 54  
*Muséum* · 189, 202, 235  
Muséum d'histoire naturelle · 87  
Muséum d'histoire naturelle · 54, 116,  
129, 207  
Muséum d'histoire naturelle de Pise ·  
54

---

## N

Nadar · 104, 106  
Namur · 282, 293  
Naples · 34, 171, 202, 235, 246, 249,  
251, 264, 267  
Nasini · 57  
Nemeitz · 42  
Nicolas · 34, 36, 37, 70, 77, 86, 143,  
153, 182, 211, 241, 288  
*Norvège* · 233

---

**O**

Opitz · 236  
Orfila · 84

---

**P**

*Padoue* · 30, 37, 43  
Pain · 115, 117, 123, 124, 125, 126, 128  
Panopticum · 234, 235  
Panopticum du Moyen Age · 235  
Paré · 14  
Parent-Duchâtelet · 171  
*Paris* · 2, 3, 5, 6, 7, 8, 10, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 48, 49, 50, 51, 52, 55, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 75, 76, 77, 79, 80, 81, 82, 84, 87, 88, 89, 90, 91, 93, 94, 95, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 115, 116, 117, 118, 123, 125, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 161, 164, 167, 168, 170, 171, 178, 179, 180, 182, 183, 185, 186, 187, 188, 190, 198, 201, 202, 205, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 217, 219, 220, 221, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 231, 232, 241, 244, 247, 248, 254, 261, 262, 263, 265, 269, 271, 274, 275, 280, 281, 282, 284, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 297, 299, 300  
Pasteur · 102, 103, 189, 198  
Pavillon de la Ruche · 186, 188, 189  
Pays-Bas · 188  
Percy · 118, 120  
*Petersbourg* · 49

Petersen · 228  
Phéliepeaux · 44  
Philadelphie · 146  
Pierre le Grand · 36, 41, 296

Pinson · 66, 67, 73, 77, 78, 79, 81, 82, 88, 96, 100  
place des Martyrs · 179  
Place du Château d'Eau · 192  
Pluche · 183  
Polyclès · 61  
Portal · 35, 77, 118, 120  
*Porte d'Anderlecht (Bruxelles)* · 179  
*Porte de Hal (Bruxelles)* · 179  
Pouchet · 103  
Poussin · 34, 70  
Preti · 34  
Py · 5, 178, 218, 219, 221, 229, 239  
Pyke · 6

---

**R**

Radica et Doodica · 213  
Raichvarg · 179, 180, 181, 182, 281  
Rangade · 107  
Ratier · 138  
Raymond · 215  
Rayons X · 236  
Rembrandt · 274  
Renaissance · 17, 79  
Révolution française · 46, 50, 65, 76, 78, 86, 111, 133, 149, 152, 155, 156, 186, 196, 287, 297  
Revue photographique · 107  
Ricord · 138  
Riolan fils · 213  
Rome · 5, 21, 26, 36, 37, 43, 44, 61, 68  
Röntgen · 8, 236  
Rops · 203  
*Rotterdam* · 293  
Rouppert · 142  
Roux · 103, 135, 138, 143, 241

Rumpelt · 78  
Russie · 36, 37, 49, 50, 53, 115, 145  
Ruysch · 31

---

**S**

Sabourand · 90  
*Saint-Aubin d'Escroville* · 3, 122,  
126, 132  
*Saint-Domingue* · 129  
*Saint-Gilles* · 179  
*Saint-Louis (hôpital)* · 3, 5, 88, 89, 90,  
91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 99, 100,  
101, 107, 108, 109, 110, 113, 121,  
142, 147, 152, 153, 187, 224, 241,  
242, 243, 244, 245, 246, 247, 248,  
260, 265, 267, 268, 287, 288, 289,  
290, 298, 299  
*Salamanque* · 146  
*Salerne* · 51  
*Salpêtrière* · 104, 215  
*Santa Maria Nuova* · 21, 54  
*Santissima Annunziata* · 28  
*Sardaigne* · 129  
*Schaller* · 109, 110  
*Schleiden* · 102  
*Schnalke* · 6, 24, 103, 217, 285  
*Schwann* · 102  
*Shelley* · 128  
*Signoret* · 271  
*Siméon Aiguier* · 212  
*Sirof* · 216  
*Sixte IV* · 16  
*Société anatomique* · 83, 134  
*Sole* · 51  
*Sonet* · 2, 270  
*Sonnaert* · 218  
*Sottas* · 109  
*Spitzner* · 2, 6, 7, 52, 119, 185, 186,  
187, 188, 189, 190, 191, 192, 193,  
194, 196, 198, 199, 202, 203, 206,  
208, 211, 212, 213, 216, 217, 218,  
221, 222, 223, 227, 229, 230, 231,

233, 238, 244, 266, 269, 273, 274,  
278, 279, 284, 286, 293, 301  
*Strasbourg* · 77, 100, 103, 116, 129,  
152  
*Sucquet* · 141  
*Sue* · 30  
*Süe* · 31, 50, 51, 81, 82, 154, 159  
*Suède* · 233  
*Suisse* · 66, 78, 129, 216  
*Susini* · 54, 55, 59, 287  
*Swammerdam* · 31

---

**T**

*Tallibert* · 216  
*Talrich* · 115, 145, 146, 194, 196,  
203, 216, 224, 225, 226, 230, 232,  
283, 284, 285, 291, 297  
*Tanier* · 192, 216  
*Tenon* · 75, 81  
*Theatrini* · 57  
*Thibert* · 3, 114, 134, 135, 136, 137,  
138, 144, 207, 228, 283, 284  
*Thunus* · 235  
*Tillaye* · 77, 80, 81  
*Tillès* · 77, 88, 89, 92, 93, 95, 97, 101,  
108  
*Titien* · 20, 61  
*Tocci* · 119, 191, 213  
*Tomis* · 278  
*Toulouse* · 77, 146, 152, 277  
*Touttefer* · 3, 201, 271, 274, 275, 285,  
288  
*Tramond* · 115, 139, 141, 142, 145,  
228, 241, 288, 298  
*Tussaud* · 27, 42, 285

---

**V**

*Vaga* · 59  
*Vallès* · 231  
*Varnier* · 48

Vasseur · 139, 140, 141, 142, 145,  
148, 187, 228  
Vaucanson · 63  
Velpeau · 138  
Vène · 13, 59  
*Venise* · 21, 36, 38, 80, 182  
Vénus · 6, 59, 60, 61, 75, 83, 118,  
189, 190, 191, 194, 204, 207, 212,  
283, 303  
Vénus anatomique · 60, 191  
Vénus médicéenne · 61  
Verne · 234  
Versailles · 28, 45, 181  
Vésale · 14, 19, 20, 21, 55, 80, 112  
Vicq d'Azyr · 50  
Vidart · 218, 219, 229  
Vienne · 5, 63, 100, 145, 215, 216,  
271, 278  
Vinci · 21, 22, 34, 52  
Virchow · 102, 103

Vlasselaerts · 2, 231, 278, 279, 281,  
286, 292  
von Schlosser · 26, 27  
Vovelle · 15

---

**W**

Wallach · 77, 89, 93, 95, 97, 101, 187  
Washington · 146  
Wauters · 165  
Willardt · 233  
Witkowski · 24, 148  
Wucher (Musée) · 3, 201, 271, 275  
Wyma · 216, 218

---

**Z**

Zeiller · 186, 187  
Zumbo · 6, 7, 33, 34, 35, 38, 39, 43,  
44, 45, 46, 52, 56, 57, 58, 114

## *Bibliographie*

## 9. Bibliographie

### 9.1. Bibliographie générale

#### 9.1.1. Dictionnaires et encyclopédies

- Denis, D., *Dictionnaire du cirque*, Paris, Arts des deux mondes, 1999.
- Dupont, M., *Dictionnaire historique des médecins, dans et hors de la médecine*, Tours, Larousse-Brodas, 1999.
- Garnie, M., Delamare, V., Delamare, J., Delamare, T. (éds.), *Dictionnaire des termes de médecine*, Paris, Maloine, 24<sup>e</sup> éd., 1997.
- Huguet, F., *Les Professeurs de la Faculté de médecine de Paris. Dictionnaire biographique 1794-1939*, Paris, Editions du C.N.R.S., 1991.
- Lecourt, D., *Dictionnaire d'histoire et philosophie des sciences*, Paris, Presses universitaires de France, 1999.

#### 9.1.2. Ouvrages

- Anonyme, *Cinéma et Médecine*, Paris, Musée d'histoire de la médecine, s.d.
- Anonyme, *Cent Ans de médecine en Belgique 1830-1930*, Bruxelles, Vromans (Coll. "Le Scalpel"), 1931.
- Anonyme, *Le Patrimoine artistique de l'Assistance publique de Bruxelles*, Bruxelles, s.e., s.d.
- Anonyme, *La Belle Epoque. Belgian Posters, Watercolors and Drawings*, Washington, H.K. Press, 1970.
- Anonyme, *Cahiers de l'écorché*, Rouen, Ecole des beaux-arts, 3 v., 1976.
- Anonyme, *La Science en scène*, Paris, Presses de l'Ecole normale supérieure et Palais de la découverte, 1996.
- Anonyme, *Actualité et Universalité de la pensée scientifique d'Adolphe Quetelet. Actes du colloque organisée à l'occasion du bicentenaire de sa naissance (Palais des Académies, 24-25 octobre 1996)*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1997.
- Anonyme, *Les Imaginaires du corps : pour une approche interdisciplinaire du corps*, Paris, L'Harmattan, 2 v., 2000.
- Ackernecht, E.H., *La Médecine hospitalière à Paris (1794-1848)*, Paris, Payot, 1986.
- Adler, K., *The Body imaged : the human form & visual culture since the Renaissance*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.
- Adler, L., *La Vie quotidienne dans les maisons closes : 1830-1930*, Paris, Hachette, 1990.
- Adrian, P., *Cirque parade*, Paris, Solar, 1974.
- Adrian, P., *Cirque au cinéma, Cinéma au cirque*, Paris, P. Adrian, 1984.
- Amerson, L.P. Jr., *The Problem of the écorché. A Catalogue raisonné of models and statuettes from the sixteenth century and later periods*, s.l., Pennsylvania State University Press, 1975.
- Angenot, M., *Le Cru et le Faisandé : sexe, discours social et littérature à la Belle Epoque*, Bruxelles, Labor (Coll. "Archives du futur"), 1986.

- Angenot, M., 1889, *Un Etat du discours social*, Longueuil, Préambule (Coll. "L'Univers des discours"), 1989.
- Angerer, M.-L., *The Body of gender. Körper – Geschlechter – Identitäten*, Vienne, Turia und Kant, 1995.
- Angerer, M.-L., *Body options. Körper, Spuren, Medien, Bilder*, Vienne, Turia und Kant, 2000.
- Anvers, A. d' *Les Promoteurs de l'oeuvre des forains de Belgique*, Mons, s.n., 1937.
- Anzieu, D., *Le Corps de l'œuvre : essais psychanalytiques sur le travail de créateur*, Paris, Gallimard, 1981.
- Anzieu, D., *Le Moi-peau*, Paris, Dunod, c. 1985.
- Anzieu, D., *L'Épiderme nomade et la Peau psychique*, Paris, Apsygée, 1990.
- Anzieu, D., *Le Penser du Moi-peau au Moi-pensant*, Paris, Dunod, 1994.
- Anzieu, D., *Créer. Détruire*, Paris, Dunod (Coll. "Psychisme"), 1996.
- Aperghis, G., *Le Corps en jeu*, Paris, C.N.R.S., 1994.
- Appelboom, T., *L'Art de guérir au temps des Pharaons*, Bruxelles, Musée de la médecine (Erasmus) (Coll. "Musée de la médecine de Bruxelles"), 2004.
- Ardenne, P., *L'Image corps. Figures de l'humain dans l'art du XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Regard, 2001.
- Ariès, P., *Essais sur l'histoire de la mort en Occident du Moyen Age à nos jours*, Paris, Seuil, 1975.
- Ariès, P., *L'Homme devant la mort*, Paris, Seuil, (Coll. "L'Univers historique"), 1977.
- Ariès, P., Bégin, A., *Sexualité occidentale*, Paris, Seuil, 1994.
- Aris, A., *Art et Médecine*, Paris, Mengès, 2002.
- Aslan, O., Aperghis, G., Bernhardt, C., *Le Corps en jeu*, Paris, C.N.R.S. (Coll. "Art du spectacle"), 1994.
- Auguet, R., *Fêtes et Spectacles populaires*, Paris, Flammarion, 1974.
- Badou, G., *Le Corps défendu : quand la médecine dépasse les bornes*, Paris, Lattès, 1994.
- Bagliani, A. P., *Le Corps du pape*, Paris, Seuil, 1997.
- Baker, R. (éd.), *The Codification of medical morality*, Dordrecht, Kluwer, 1996.
- Bancel, N., Blanchard, P., Boetsch, G., e.a. (dirs.), *Zoos humains*, Paris, La Découverte, 2002.
- Barbensi, G., *Il Pensiero scientifico in Toscana. Disegno storico dalle origine al 1859*, Florence, Olschki, 1969.
- Barbillon, C., *Les canons du corps humain au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Odile Jacob, 2004.
- Bardet, J.-P., Bourdelais, P., Guillaume, P., e.a., (dirs.), *Peurs et Terreurs face à la contagion. Choléra, Tuberculose, Syphilis, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Fayard, 1988.
- Barras, V., Louis-Courvoisier, M., (dirs.), *La Médecine des Lumières : tout autour de Tissot*, Genève, Georg (Coll. "Bibliothèque d'histoire des sciences"), s.d.
- Basch, S., *Romans de cirque*, Paris, Laffont, 2004.
- Baschet, R., *Le monde fantastique du musée Grévin*, Paris, Tallandier, 1982.
- Baud, J.-P., *L'Affaire de la main volée. Une Histoire juridique du corps*, Paris, Seuil, 1993.
- Baudrillard, J., *L'Échange symbolique et la Mort*, Paris, Gallimard, 1976.
- Baudry, M.-T., *Sculpture : méthode et vocabulaire*, Paris, Patrimoine, 2000.
- Baudry, P., *La Pornographie et ses Images*, Paris, Armand Colin, 1997.

- Baudry, P., *La Place des morts. Enjeux et Rites*, Paris, Armand Colin, 1999.
- Beaune, J.-C., *Les Spectres mécaniques. Essai sur les relations entre la mort et les techniques : le troisième monde*, Bruxelles, Champ Vallon, 1988.
- Bekkenkamp, J., De Haardt, M., *Begin with the body : corporeality religion and gender*, Louvain, Peeters, 1998.
- Bellugue, P., *Introduction à l'étude de la forme humaine*, Paris, Maloine, 1962.
- Belot, E., *La Vénus pudique de Boulogne-Sur-Mer : de l'Antiquité du Tartuffe ; images romaines et gallo-romaines du corps féminin*, Boulogne-sur-Mer, Château-Musée, 1993.
- Bernard, M., *Le Corps*, Paris, Seuil, 1995.
- Bersaques, J. de, *L'Art de regarder. Histoire visuelle de la dermatologie et de la mycologie*, Beerse, Janssen-Colag, 1994.
- Beugnot, P., *L'Art forain*, Paris, Chêne, 1978.
- Billen, C., Decroly, J.-M., *Petits Coins dans la grande ville. Les Toilettes publiques à Bruxelles du moyen âge à nos jours*, Bruxelles, Musée de la ville de Bruxelles, 2003.
- Binet, J.-L., *Dessins et Traités d'anatomie*, Paris, Chêne, 1980.
- Binet, J.-L., Meyer, Ph., *L'Art et le Coeur*, Paris, Sophie de Sivry, 2002.
- Biraben, J.-N., *Les Hommes et la Peste en France et dans les pays européens et méditerranéens*, 2 v., Paris-La Haye, Mouton, 1975-1976.
- Blacking, J. (éd.), *The Anthropology of the body*, Londres, Academic Press, 1977.
- Bodin, V., *Nudité et Pudeur, le mythe de la civilisation*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1998.
- Bologne, J.-C., *Histoire de la pudeur*, Paris, Orban, 1963.
- Bondil, N., *La sculpture. Art du modelage. Terre, Cire, Pâtes, Plâtres, Résines*, Paris, Fleurus, 1996.
- Bonenfant-Feytmans, A. M., *L'Evolution des hôpitaux de Bruxelles*, Verviers, Boehringer Ingelheim, s.d.
- Bordry, M., Boudia, S. (dirs), *Les Rayons de la vie : une histoire des applications médicales des rayons X et de la radioactivité en France 1895-1930*, Paris, Institut Curie, 1998.
- Borel, F., *Le Vêtement incarné. Les Métamorphoses du corps*, Paris, Calmann-Levy (Coll. "Essai-Société"), 1992.
- Borgé, J., Viasnoff, N., *Archives des médecins*, Paris, Lodi, 2002.
- Bouchet, A. (dir.), *La Médecine à Lyon des origines à nos jours*, Lyon, Hervas, 1987.
- Bouckaert, A., *La Santé des belges*, Louvain-la-Neuve, Cabay, 2e éd., 1984.
- Boulogne, J., Delattre, D., *Galien. Systématisation de la médecine*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (Coll. "Histoire des sciences"), 2003.
- Bourdelaïs, P., *Les Epidémies terrassées. Une Histoire de pays riches*, [Paris], La Martinière, 2003.
- Bourdelaïs, P., Dodin, A., *Visages du choléra*, Paris, Belin, 1987.
- Bourdelaïs, P., Raulot, J.-Y., *Une Peur bleue, histoire du choléra en France*, Paris, Payot, 1987.
- Bourdieu, P., *Science de la science et Réflexivité. Cours du Collège de France*, 2000-2001, Paris, Raisons d'agir, 2001.
- Bourdieu, P., Darbel, A., *Les Musées et leur Public*, Paris, Minuit, 1966.
- Brabant, H., *Médecins, Malades et Maladies de la Renaissance*, Bruxelles, La Renaissance du livre, 1966.

- Braithwaite, D., *Fairground Architecture*, Londres, Hugh Evelyn, 1968.
- Braunfeld-Esche, S., *Leonardo da Vinci : das anatomische werk*, Stuttgart, Schattauer, 1961.
- Bronfen, E., *Over Her Dead Body : death, femininity and the aesthetic*, New York, Routledge, 1992.
- Brown, P., *Le Renoncement à la chair. Virginité, Célibat et Continence dans le christianisme primitif*, Paris, Gallimard, 1995.
- Bruaire, C., *Philosophie du corps*, Paris, Seuil, 1968.
- Bruce Elder, R., *A Body of vision : representations of the body in recent film and poetry*, Waterloo, Wilfrid Laurier University Press, 1997.
- Bucci, M., *Anatomia come arte*, Florence, Il Fiorino, 1969.
- Bussy, C. (de), *Les Forains à travers les âges*, Avignon, L'Intermédiaire forain, 1930.
- Bynum, C.W., *Jeûnes et Destins sacrés. Les Femmes et la Nourriture dans la spiritualité médiévale*, Paris, Le Cerf, 1999.
- Caillois, R., *Les Jeux et les Hommes*, Paris, Gallimard (Coll. "Idées"), 1967.
- Camporesi, P., *La Chair impassible*, Paris, Flammarion, [1986].
- Camporesi, P., *L'officine des sens : une anthologie baroque*, Paris, Hachette, 1989.
- Canguilhem, G., *Le Normal et le Pathologique*, Paris, Presses universitaires de France, 1966.
- Canguilhem, G., *Etudes d'histoire et de philosophie des sciences*, Paris, Vrin, 1989.
- Carlino, A., *La Fabbrica del corpo : libri e dissezione nel rinascimento*, Turin, Einaudi, 1994.
- Carlino, A., *Books of the body. Anatomical Ritual and Renaissance learning*, Chicago-Londres, University of Chicago Press, 1999.
- Carlino, A., *Paper Bodies : a catalogue of anatomical fugitive sheets, 1538-1678*, Londres, Wellcome Institute for the history of medicine, 1999.
- Carmichael, A.G., Ratzan, M., *Medecinè. A Treasury Art and Miterature*, New York, Beaux-art, 1991.
- Cartwright, Lisa, *Screening the body : tracing medecine's visual culture*, Minneapolis-Londres, University of Minnesota Press, 1995.
- Caullery, M., *L'Embryologie*, Paris, Presses universitaires de France (Coll. "Que sais-je ?"), 1954.
- Céard, J., Fontaine M.-M., Margolin, J.-Cl., *Le Corps à la Renaissance*, Paris, Aux Amateurs de livres, 1990.
- Cellini, A. N., *La Scultura del Seicento*, Turin, Utet (Coll. "Storia dell'arte in Italia"), 1982.
- Chastel, A., *Fables, Formes, Figures*, Paris, Flammarion (Coll. "Idées et Recherches"), 1978.
- Chebel, M., *Le Corps en Islam*, Paris, Presses universitaires de France, 2004.
- Ciosi-Houcke, L., Pierre, M. (dirs.), *Le Corps sens dessus dessous. Regards des sciences sociales sur le corps*, Paris, L'Harmattan (Coll. "Dossiers sciences humaines et sociales"), 2003.
- Clair, J., *Méduse*, Paris, Gallimard, N.R.F., 1989.
- Clair, J., *Eloge du visible : fondements imaginaires de la science*, Paris, Gallimard, 1996.
- Clark, E., Dewhurst, K., *Histoire illustrée de la fonction cérébrale*, Paris, Roger Dacosta, 1975.

- Clark, K., *A Catalogue of the drawings of Leonardo da Vinci in the collection of H.M. the King at Windsor Castle*, Cambridge, Cambridge University Press, 1935.
- Clark, K., *The Nude. A Study of ideal art*, Londres, John Murray, 1956.
- Comar, Ph., *Les Images du corps*, Paris, Gallimard (Coll. "Découvertes, n°185"), 1993.
- Conrad, L., I., Neve, M., Nutton, V., *Histoire de la lutte contre la maladie*, Paris, Sanofi-Synthelabo, 1999.
- Corbin, A., *Les Filles de nocé : misère sexuelle et prostitution (19<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Flammarion, 1982.
- Corbin, A., Courtine, J.-J., Vigarello, G., *Histoire du corps*, 3 v., Paris, Seuil, 2005.
- Corraze, J., *De l'Hystérie aux panthomimies*, Paris, Dunod, 1976.
- Courtine, J., Haroche, C., *Histoire du visage XVI-début XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Rivages, 1988.
- Crémer, G.-A., (dir.) *Le Corps blessé. Quatre Siècles de chirurgie*, Paris, Musée d'histoire de la médecine. Académie nationale de chirurgie, 1996.
- Crémer, G.-A., (dir.) *Le Corps exploré*, Paris, Musée d'histoire de la médecine. Académie nationale de chirurgie, 1997.
- Crissey, J.T., Parish, L.C., *The Dermatology and Syphilology of the nineteenth century*, New York, Praeger, 1981.
- Cuénant, E., (dir.), *Médecine, Art et Histoire à Montpellier*, Montpellier, Sauramps, 2002.
- Dachez, R., *Histoire de la médecine, de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Tallandier, 2004.
- Dagognet, F., *Le Corps multiple et un*, Paris, Les Empêcheurs de tourner en rond, 1992.
- Darquenne, R., *Les Batailles pour la santé dans le Centre (1800-1950)*, Haine-Saint-Pierre, Cercle d'histoire et de folklore Henri Guillemin (Coll. "Publications du Cercle d'histoire et de folklore Henri Guillemin, La Louvière"), v.24, 1988.
- Debelle, J., Deby, S., Goffi, C., *Morale sexuelle et Autorité. A Corps perdu ou accord perdu ?*, Bruxelles, Feuilles familiales - Evo, 1998.
- Debruyne, R., Decoster, R., Brassart, O., e.a., *L'Hôpital Notre-Dame à la rose. Patrimoine et Traditions de Lessines*, s.l., Fédération du tourisme de la province de Hainaut, s.d.
- Dejardin, J., *L'Assurance maladie-invalidité*, Verviers, Le Travail, 1950.
- Delaunay, P., *Les Médecins, la Restauration et la Révolution de 1830*, Tours, Tourangelle, 1932.
- Delaunay, P., *D'une Révolution à l'autre 1789-1848. L'Evolution des théories et de la pratique médicale*, Bruxelles, Liens, 1949.
- Delhoume, L., *Dupuytren (1777-1835)*, Paris, Baillière, 1935.
- Delumeau, J., *La Peur en Occident. XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Fayard, 1978.
- Delumeau, J., *Le Péché et la Peur. La Culpabilisation en Occident. XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Fayard, 1983.
- De Pauw, M., Van Riet, M., *Preventie in de ambulante geestelijke gezondheidszorg*, Brussel, Koning boudewijnstichting (Coll. "Integratie van de gezondheidszorg"), 1987.
- Descamps, M.-A., *L'Invention du corps*, Paris, Presses universitaires de France, 1986.
- Deshaies, G., *L'Esthétique du pathologique*, Paris, Presses universitaires de France (Coll. "Bibliothèque de philosophie contemporaine"), 1947.
- Devillez, V., *Paul Delvaux. Le Théâtre des figures*, Bruxelles, Editions de l'Université libre de Bruxelles (Coll. "Le Sens de l'image"), 1992.
- Dhombres, J et N., *Naissance d'un nouveau savoir : sciences et savants en France, 1793-1824*, Paris, Payot, 1989.

- Dias, N., *La Mesure des sens. Les Anthropologues et le Corps humain au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Aubier (Coll. "Historique"), 2004.
- Dickstein-Bernard, C., *Les Collections du Centre public d'aide sociale*, Gand, Ludion, 1994.
- Dickstein, C., Vandenborre, G., Couturier, E., e.a., *L'Hôpital universitaire Saint-Pierre. Premier Hôpital public d'enseignement à Bruxelles*, Bruxelles, Presses universitaires de Bruxelles, s.d.
- Didi-Huberman, G., *Invention de l'hystérie. Charcot et l'Iconographie photographique de la Salpêtrière*, Paris, Macula, 1982.
- Didi-Huberman, G., *Mémoire à la peste. Le Fléau d'imaginer*, Paris, C. Bourgeois, 1983.
- Didi-Huberman, G., *La Ressemblance informe ou le gai savoir visuel selon Georges Bataille*, Paris, Macula, 1995.
- Didi-Huberman, G., *Etre crâne. Lieu, Contact, Pensée, Sculpture*, Paris, Minuit, 2000.
- Dohet, C., *Les Spectacles de la Belle Epoque. Un Album de cartes postales illustrées. La Rue, la Foire, le Cirque*, Bruxelles, S.P.R.L. Sodim, 1976.
- Dubois, P., Winkin, Y., *Rhétoriques du corps*, Bruxelles, De Boeck, 1988.
- Duerr, H.P., *Nudité et Pudeur. Le Mythe du processus de civilisation*, Paris, E.H.E.S.S., 1998.
- Dujardin, B., *Apollon et Vénus ou les poèmes consacrés à la syphilis*, Bruxelles, Union chimique belge, 1949.
- Dulieu, L. (dir.), *La Médecine à Montpellier du XII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hervas, 1990.
- Dumaitre, P., Hahn, A., *Histoire de la médecine et du livre médical à la lumière des collections de la bibliothèque de la Faculté de médecine de Paris*, Paris, Perrin, 1978.
- Dumesnil, R., *Histoire illustrée de la médecine*, Paris, Plon (Coll. "Histoire et Art"), 1935.
- Dumesnil, R., Bonnet-Roy, F., *Les Médecins célèbres*, Genève, Art Lucien Mazonod, 1947.
- Dumur, G., *Histoire des spectacles*, Paris, Gallimard, 1965.
- Eco, U., *Histoire de la beauté*, Paris, Flammarion, 2004.
- Elkins, J., *Pictures of the body : pain and metamorphosis*, Stanford, Stanford University Press, 1999.
- Evrard, E., Mathieu, J., François, R.J., e.a., *Esculape aux armées. 500 Ans de médecine militaire en Belgique*, Bruxelles, Société scientifique du Service médical militaire, 1997.
- Ewing, W. A., *Le Corps. Œuvres photographiques sur la forme humaine*, Paris, Assouline, 1994.
- Faigin, G., *The Artist's Complete Guide to facial expression*, New-York, Watson-Guptill, 1990.
- Favre, R., *La Mort au siècle des Lumières*, Lyon, Presses universitaires, 1978.
- Feher, M., *Fragments for an history of the human Body*, 3 v., New York, Urzone, 1989.
- Ferrari, F., Nancy, J-L., *Nu sommes. [La Peau des images]*, Bruxelles, Yves Gevaert, 2002.
- Fintz, Cl., *Les Imaginaires du corps : pour une approche interdisciplinaire du corps*, Paris, L'Harmattan (Coll. "Critique littéraires"), T.1, 2000.
- Flandrin, J.-L., *Le Sexe et l'Occident, évolution des attitudes et des comportements*, Paris, Seuil, 1981.

- Ford, B.F., *Images of Science. A History of scientific illustration*, Londres, British Library, 1992.
- Foucault, M., *Naissance de la clinique. Une Archéologie du regard médical*, Paris, Presses universitaires de France, 1983.
- Foucault, M., *Histoire de la sexualité*, Paris, Gallimard (Coll. "Bibliothèque des histoires"), 1984.
- Frédéricq, L., Nuel, J.-P., *Éléments de physiologie humaine*, Paris, Masson, 1899.
- Frichet, H., *Le Cirque et les Forains*, Tours, A. Mame, 1898.
- Gaboriau, G., *Outils de la santé et Médecine d'autrefois*, Le Mans, La Reinette, 2003.
- Gaborit, J.R., Ligot, J., *Sculpture en cire de l'ancienne Egypte à l'art abstrait*, Paris, Réunion des musées nationaux (Coll. "Notes et Documents des musées de France"), 1987.
- Gaillard, A., *Le Corps des statues. Le Vivant et son Simulacre à l'âge classique (de Descartes à Diderot)*, Paris, Champion (Coll. "Les Dix-Huitièmes Siècles", n°75), 2003.
- Gaillard, C. (dir.), *Les Evidences du corps et la Vie symbolique*, Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts 1998.
- Gallo, M., *L'affiche. Miroir de l'histoire. Miroir de la vie*, Paris, Parangon, [2002]
- Gallop, J., *Thinking through the body*, New York, Columbia University Press, 1988.
- Gantheret, F., *L'Incertitude d'Eros*, Paris, Gallimard, 1984.
- Garnier, J., *Forains d'hier et d'aujourd'hui. Un Siècle d'histoire des forains, des fêtes et de la vie foraine*, Orléans, chez l'auteur, 1968.
- Gasser, J., Burns, S.B., *Photographie et Médecine 1840-1880*, Lausanne, Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique, 1991
- Gérard, J., *Histoire des médecins belges*, Leuze, Wesmael-Charlier, 1981.
- Gay, P., *Une Culture bourgeoise. Londres, Paris, Berlin... Biographie d'une classe sociale, 1815-1914*, Paris, Autrement (Coll. "Mémoires, n°113"), 2005.
- Geoffroy-Schneiter, B., *Fayoum*, Paris, Assouline (Coll. "Mémoire de l'art"), 1998.
- Goens, J., *De la syphilis au sida. Cinq Siècles des mémoires littéraires de Vénus*, Bruxelles, Presses universitaires européennes (Coll. "Mémoires d'Europe, n°3"), 1995.
- Goffinet, S.-A., Van Damme, D., *Analphabétisme fonctionnel en Belgique*, Bruxelles, Fondation Roi Baudouin ; Hambourg, Institut de l'Unesco pour l'éducation, 1990.
- Goldschläger, A., Thomson, C., (dirs.), *Le Discours scientifique comme porteur de préjugés ?*, Londres, Mestengo Press, 1998.
- Gorny, P., *L'Aventure de la médecine*, Paris, Lattès, 1991.
- Goubert J.P., Lorillot, D., 1789. *Le Corps médical et le Changement. Les Cahiers de doléances des médecins, chirurgiens et apothicaires*, Paris, Privat (Coll. "Résurgences"), 1984.
- Gourevitch, D., (dir.), *Maladie et Maladies : histoire et conceptualisation. Mélanges en l'honneur de Mirko Grmek*, Genève, Droz, 1992.
- Gourevitch, D., (dir.) *Histoire de la médecine. Leçons méthodologiques*, Paris, Marketing (Coll. "Ellipses"), 1995.
- Gray, H., *Anatomy. Descriptive and Surgical*, Londres, Grange, 2002.
- Grellet, I., Kruse, C., *Histoires de la tuberculose. Les Fièvres de l'âme 1880-1940*, Paris, Ramsay (Coll. "Les Raisons du corps"), 1983.
- Grmek, M., *Claude Bernard et la Méthode expérimentale*, Paris, Payot, 1991.

- Grmek, M. (dir.), *Histoire de la pensée médicale en Occident. 1. Antiquité et Moyen Âge*, Paris, Seuil, 1993.
- Grmek, M. (dir.), *Histoire de la pensée médicale en Occident. 2. De la Renaissance aux Lumières*, Paris, Seuil, 1997.
- Grmek, M., Bernabeo, R., "La Machine du corps", in : *Histoire de la pensée médicale en Occident. De la Renaissance aux Lumières*, Paris, Seuil, T.2, 1997.
- Grmek, M., *Les Maladies dans l'art antique*, Paris, Fayard (Coll. "Penser la médecine"), 1998.
- Grmek, M. (dir.), *Histoire de la pensée médicale en Occident. 3. Du Romantisme à la science moderne*, Paris, Seuil, 1999.
- Groddeck, G., *La Maladie, l'Art et le Symbole*, Paris, Gallimard, 1969.
- Grodwohl, M., *La Fantastique Epopée des carrousels-salons : quand le bonheur ne tenait qu'à... un tour de cochon*, Strasbourg, Oberlin, Ecopocus, 1991.
- Guéron, M., *La Plaie et le Couteau : la sensibilité anatomique de Théodore Géricault (1791-1824)*, Paris, Kimé (Coll. "Le Sens de l'histoire"), 1997.
- Guillaumin, J., *Corps création, entre lettres et psychanalyse*, Lyon, Presses universitaires, 1980.
- Guth, P., *Paris naïf*, Paris, Grasset, 1962.
- Haenens d', A. (dir.), *Mémoire d'avenir*, Paris-Louvain-La Neuve, Duculot, 1989.
- Hagner, M., *Der Falsche Körper. Beiträge zu einer geschichte der monstruositäten*, Göttingen, Wallstein, 1995.
- Hale, R.B., *Drawing Lessons from great masters*, New-York, Watson-Guption, 1964.
- Halioua, B., Malkin, J.-E., *Les Maladies sexuellement transmissibles*, Paris, Presses universitaires de France (Coll. "Que sais-je ?"), 1997.
- Havelange, C., *Les Figures de la guérison XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. Une Histoire sociale et culturelle des professions médicales au pays de Liège*, Liège, Université de Liège, 1990.
- Henning, K., *Geschichte des medizinischen abbildung von der antike bis um 1600.*, Munich, Moos, 1967.
- Herrlinger, R., *History of medical illustration from Antiquity to 1600*, New York, Medicina Rara, 1970.
- Herlich, C., *Santé et Maladie : analyse d'une représentation sociale*, Paris, Ecole des hautes études en sciences sociales, 1992.
- Holton, G., *L'Imagination scientifique*, Paris, Gallimard (Coll. "Bibliothèque des sciences humaines"), 1981.
- Huard, P., *Léonard de Vinci. Dessins anatomiques (anatomie artistique, descriptive et fonctionnelle)*, Paris, Roger Dacosta, 1968.
- Huard, P., *Sciences, Médecine et Pharmacie de la Révolution à l'Empire (1789-1815)*, Paris, Roger Dacosta, 1970.
- Hubert, G., *La Sculpture dans l'Italie napoléonienne*, Paris, De Boccard, 1965.
- Hyatt, A., *Artists and Anatomists*, New York, Artist's Limited Edition, 1984.
- Jacob, P., *La Fabuleuse Histoire du cirque*, Paris, Chêne, 2002.
- Jacquart, D., Thomasset, C., *Sexualité et Savoir médical au Moyen âge*, Paris, Presses Universitaires de France, 1985.
- Jacquart, D., Micheau, F., *La Médecine arabe et l'Occident médiéval*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996.

- Jean-Léo, *Histoire illustrée du cirque à Bruxelles. Saltimbanques et Gens du voyage depuis le 17<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, Archives générales du Royaume, 1998.
- Jordanova, L., *Sexual visions : images of gender in science and medicine between the eighteenth and twentieth century*, Madison, University of Wisconsin Press, 1989.
- Jordanova, L., Petherbridge, D., *The Quick and the Dead : artists and anatomy : national touring exhibitions*, Berkeley, University of California Press, 1997.
- Jourde, P., *L'Alcool du silence. Sur la décadence*, Paris, Champion, 1994.
- Jullien, F., *De l'Essence ou du nu – Avec des photographies de Ralph Gibson*, Paris, Seuil, 2000.
- Kalifa, D., *L'Encre et le Sang. Récits de crimes et société à la Belle Epoque*, Paris, Fayard, 1995.
- Kantorowicz, E., *Les Deux Corps du roi. Essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, Paris, Gallimard, 1989.
- Kauffman, Linda S., *Bad Girls and Sick Boys : fantasies in contemporary art and culture*, University of California Press, Los Angeles, 1998.
- Kern, S., *Anatomy and Destiny : a cultural history of the human body*, Indianapolis, Bobbs-Merrill, 1975.
- Kesteman, E., *Esmeralda 82 : poèmes en l'honneur des forains kermesses de Bruxelles*, Bruxelles, Comité de l'Esméralda, 1982.
- Knibiehler Y., Fouquet, C., *La Femme et les Médecins. Analyse historique*, Paris, Hachette, 1983.
- Kristeva, J., *Pouvoirs de l'horreur. Essai sur l'abjection*, Paris, Seuil, 1980.
- Kurgan, G., Stengers J. (dirs), *L'Innovation technologique : facteur de changement, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 1986.
- Lachapelle, J.-M., Tennstedt, D., Degreef, H., e.a., *Deux Siècles de dermatologie, Jean-Louis Alibert. Premier médecin ordinaire du Roi*, Bruxelles, Glaxo, 1992.
- Laneyrie-Dagen, N., *L'Invention du corps : la représentation de l'homme du Moyen-Age à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Flammarion, 1997.
- Laqueur, T., *La Fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident*, Paris, Gallimard, 1992.
- Larcena, J., *Parade foraine*, Ixelles, C.E.L.F., 1962.
- Laroche, M., *Le Nu*, Paris, Le Livre de poche, 1969, Hachette-Pluriel, 1987.
- Lavagne, H., Queyrel, F. (éds.), *Les Moulages de sculptures antiques et l'Histoire de l'archéologie. Actes du colloque international (Paris, 24 octobre 1997)*, Genève, Droz (Coll. "Hautes études du monde gréco-romain", n°29), 2000.
- Le Bras, H., *Naissance de la mortalité. L'origine politique de la statistique et de la démographie*, Paris, Seuil-Gallimard (Coll. "Hautes Etudes"), 2000.
- Le Breton, D., *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, Presses universitaires de France (Coll. "Sociologie d'aujourd'hui"), 1990.
- Le Breton, D., *Des Visages. Essai d'anthropologie*, Paris, Métailié, 1992.
- Le Breton, D., *La Chair à vif. Usages médicaux et mondains du corps humain*, Paris, Métailié, 1993.
- Le Breton, D., *L'Adieu au corps*, Paris, Métailié, 1999.
- Le Breton, D., *Signes d'identité. Tatouages, Piercings et Autres Marques corporelles*, Paris, Métailié, 2002.

- Lebrun, A., Convents, G., Moreau, Y. e.a., *Foires et Forains en Wallonie. Magie foraine d'autrefois*, Liège, Pierre Margada, 1989.
- Lefebvre, T., *La Chair et le Celluloid. Le Cinéma chirurgical du docteur Doyen*, Brionne, Jean Doyen éditeur, 2004.
- Le Goff, J., Truong, N., *Une Histoire du corps au Moyen Age*, Paris, Levi, 2003.
- Lemaire, J.F., *Napoléon et la Médecine*, Paris, Bourin, 1992.
- Le Meda, E. (A. De Melotte), *De la Baraque au Forum, deux siècles de théâtre à Liège*, s.n., Liège, 1923.
- Le Minor, J.-M., *Les Sciences morphologiques médicales à Strasbourg du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2002.
- Léonard, J., *La Médecine entre les pouvoirs et les savoirs*, Paris, Aubier Montaigne, 1981.
- Léonard, J., *Archives du corps. La Santé au XIX<sup>e</sup> siècle*, s.l., Ouest France, 1986.
- Leroy, F., *Histoire de naître, de l'enfantement primitif à l'accouchement médicalisé*, Bruxelles, De Boeck, 2002.
- Libert, M., Hanson, B., *Hippocrate à l'épreuve du temps. Médecine, Ethique et Croyance*, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 2000.
- Loux, F., *Pratiques et Savoirs populaires. Le Corps dans la société traditionnelle*, Paris, Berger-Levrault, 1979.
- Lyons, A.S., Petrucelli, R. J., *Histoire illustrée de la médecine*, Paris, Presses de la Renaissance, 1979.
- Malato, Ch., *Les Forains*, Paris, G. Doin, 1925.
- Martin, O., *Sociologie des sciences*, Paris, Nathan (Coll. "128"), 2000.
- Marzano Parisoli, M. M., *Penser le corps*, Paris, Presses universitaires de France, 2002.
- Mauriès, P., *Cabinets of curiosities*, Paris, Gallimard, 2002.
- Mayer, L., *La Médecine à "la Belle Epoque", Léon Stiénon (1850-1945)*, Bruxelles, Pharmacobel & Codipha, 1961.
- Markschess-Von Trix, J., Nowak, B., *Circus People and Posters*, Leipzig, Leipzig, 1977.
- Meroi F., Pogliano, C. (éds.), *Immagini per conoscere : del rinascimento alla rivoluzione scientifica*, Actes du colloque de Florence (29 octobre 1999), Florence ; Olschki, 2001.
- Messen-Jaschin, Y., Dering, F., Cuneo, A., Sidler, P., *Die Welt der schausteller vom XVI. Bis zum XX. Jahrhundert/ Le Monde des forains du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Lausanne, Trois Continents, 1986.
- Michela, M., Parisoli, M., *Penser le corps*, Paris, Presses universitaires de France (Coll. "Questions d'éthique"), 2002.
- Michie, H. R., *The Flesh made word : female figures and women's bodies*, New York, Oxford, Oxford University Press, 1987.
- Milanesi C., *Mort apparente, Mort imparfaite. Médecine et Mentalités au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Payot, 1989.
- Minois, G., *L'Eglise et la Science. Histoire d'un malentendu*, Paris, Fayard, 1991.
- Moscovici, S., *L'Age des foules*, Bruxelles, Complexe, 1985.
- Murray Jones, P., *Medieval Medical Miniatures*, London, British Library, 1984.
- Naphy W. Spicer, A., *La Peste noire, grandes peurs et épidémies 1345-1730*, Paris, Autrement (Coll. "Mémoires"), 2003.
- Nibbrig, C., *Ästhetik des todes*, Francfort, Insel, 1995.
- Niderst, A., *Fontenelle*, Paris, Plon (Coll. "Biographies"), 1991.

- Nochlin, L., *The Body in pieces : the fragment as a metaphor of modernity*, Londres, Thames and Hudson, 1994.
- Onfray, M., *La Sculpture de soi. La Morale esthétique*, Paris, Grasset (Coll. "Figures"), 1993.
- Onfray, M., *Politique du rebelle. Traité de résistance et d'insoumission*, Paris, Grasset (Coll. "Figures"), 1997.
- Onfray, M., *Les Vertus de la foudre. Journal hédoniste. T.2*, Paris, Grasset (Coll. "Figures"), 1998.
- Onfray, M., *L'Art de jouir. Pour un matérialisme hédoniste*, Paris, Grasset (Coll. "Livre de poche/ Biblio-essai"), 1991.
- Onfray, M., *Féeries anatomiques. Généalogie du corps faustien*, Paris, Grasset, 2003.
- Ory, P., 1889, *La Mémoire des siècles. L'Exposition universelle*, Paris, Complexe, 1989.
- Panofsky, E., *Essais d'iconologie, les thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance*, Paris, Gallimard (Coll. "Bibliothèque des sciences humaines"), 1997.
- Parker, S., *Le Corps humain. Structures, Organes et Fonctionnements*, Paris, Gallimard (Coll. "Passion des sciences"), 1994.
- Pecker, A. (dir.), *La Médecine à Paris du XII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hervas, 1990.
- Penny, N., *The Materials of sculpture*, New Haven – Londres, Yale University Press, 1993.
- Perrot, P., *Le Travail des apparences ou les transformations du corps féminin XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Seuil, 1984.
- Petroff, Y., *Les Rayons X. De l'astrophysique à la nanophysique*, Paris, Flammarion (Coll. "Dominos"), 1998.
- Pierron, A. (éd.), *Le Grand Guignol : théâtre des peurs de la Belle Epoque*, Paris, Laffond, 1995.
- Pieters, C., Dupont, B.-M., *Image, Philosophie et Médecine : le corps en regard*, Paris, Ellipses, 2000.
- Poisat, J., *Les Hôpitaux français et leur Patrimoine*, Charlieu, Direction régionale de affaires culturelles Rhône-Alpes, 1993.
- Pomian, K., *Collectionneurs, Amateurs et Curieux*, Paris, Gallimard, 1987.
- Porter, J. I., *Constructions of the classical body*, Ann Arbor, The University of Michigan Press (Coll. "The Body, in theory : histories of cultural materialism"), 1999.
- Pouchelle, M.-C., *Corps et Chirurgie à l'apogée du Moyen Âge. Savoir et Imaginaire du corps chez Henri de Mondeville, chirurgien de Philippe Le Bel*, Paris, Flammarion, 1983.
- Premuda, L., *Storia dell'iconografia anatomica*, Milan, Martello, 1957.
- Prochiantz, A., *Claude Bernard, la révolution physiologiste*, Paris, Presses universitaires de France, 1990.
- Pultz, J., De Mondenard, *Le Corps photographié*, Paris, Flammarion (Coll. "Tout l'art"), 1995.
- Pundel, J.-P., *Histoire de l'opération césarienne. Etude historique de la césarienne dans la médecine, l'art et la littérature, les religions et la législation*, Bruxelles, Presses académiques européennes, 1969.
- Py, C., Ferenczy, C., *La Fête foraine autrefois*, Lyon, La Manufacture, 1987.
- Raichvarg, D., *Science et Spectacle. Figures d'une rencontre*, Nice, Z'édition (Coll. "Investigations scientifiques"), 1993.

- Raichvarg, D., Jacques, J., *Savants et Ignorants : une histoire de la vulgarisation des sciences*, Paris, Seuil, 1991.
- Rausch, A., *Histoire de la santé*, Paris, Presses universitaires de France, 1995.
- Renaux, E., Dalcq, A., Govaerts, J., *Aperçu de l'histoire de la médecine en Belgique*, Bruxelles, Office de la publicité, 1947.
- Richier, P., *Anatomie artistique. Description des formes extérieures du corps humain au repos et dans les principaux mouvements*, Paris, Inter-livres, 1988.
- Robert-Sterkendries, M., *La Santé s'affiche*, Bruxelles, Thérabel, 1996.
- Roberts, K.B., Tomlinson, J.D.W., *The Fabric of the body european tradition of anatomical illustrations*, Oxford, Clarendon Press, 1992.
- Robin, H., *The Scientific Image : from cave to computer*, New-York, Harry N. Abrams, 1992.
- Rohen, J.-W., Yokochi, C., *Anatomie humaine. Atlas photographique d'anatomie systématique et topographique*, Paris, Vigot, 1991.
- Rosier, P., *Le Moulage*, [Paris], Dessain et Tolra, 2003.
- Rosolen, A., *De la foire au pain d'épice à la foire du Trône*, Charenton-le-Pont, L.M., 1985.
- Rosseau, M., *La Curieuse Histoire de quelques forains et des foires de Gand*, Gand, Stella, 1959.
- Rouillé, A., Marbot, B., *Le Corps et son Image. Photographies du dix-neuvième siècle*, Paris, Contrejour, 1986.
- Rubins, D.K., *The Human Figure. An Anatomy for artists*, Viking, New-York, 1953.
- Ruffié, J., & Sournia, J.C., *Les Epidémies dans l'histoire de l'homme*, Paris, Flammarion, 1984.
- Rullière, R., *Abrégé d'histoire de la médecine*, Paris, Masson, 1981.
- Russo, M. J., *The Female Grotesque : risk, excess, and modernity*, New York, London, Routledge, 1995.
- Salomon-Bayet, C., *Pasteur et la Révolution pastoriennne*, Paris, Payot, 1986.
- Sami-Ali, M., *Corps réel, Corps imaginaire*, Paris, Dunod (Coll. "Psychisme"), 1977.
- Sami-Ali, M., *Le Visuel et le Tactile. Essai sur la psychose et l'allergie*, Paris, Dunod, 1984.
- Sand, R., *Vers la médecine sociale*, Bruxelles, Acta medica belgica, 1948.
- San Géreoteo, T., *Foires, Fêtes et Loisirs des Rennais au début du siècle par l'affiche et la carte postale*, Rennes, O.R.P. (Coll. "Album souvenir de chez nous en Bretagne"), 1981.
- Sawday, J., *The Body emblazoned : dissection and the human body in Renaissance culture*, Londres-New York, Routledge, 1996.
- Schaer, R., *L'Invention des musées*, Paris, Gallimard (Coll. "Découvertes"), 1993.
- Schider, F., *An Atlas of anatomy for artists*, 2<sup>e</sup> éd., Dover, New-York, 1947.
- Schilder, P., *L'Image du corps : étude des forces de la psyché*, Paris, Gallimard (Coll. "Tel"), 1998.
- Schlosser, J. von, *Histoire du portrait en cire*, Paris, Macula (Coll. "La Littérature artistique"), 1997.
- Schnapper, A., *Le Géant, la Licorne et la Tulipe. Collections et Collectionneurs dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Flammarion (Coll. "Art, Histoire, Sociétés"), 1988.

- Schnapper, A., *Curieux du grand siècle. Collections et Collectionneurs dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Flammarion (Coll. "Art, Histoire, Sociétés"), 1994.
- Schreiber, W., Mathys F. K., *Infectio. Les Maladies infectieuses dans l'histoire de la médecine*, Bâle, Roche, 1991.
- Schultz, B., *Art and Anatomy in Renaissance Italy*, Ann Arbor, U.M.I. Research Press, 1985.
- Schwartz, H., *The Culture of the copy : striking likenesses, unreasonable facsimiles*, New York, Zone, 1996.
- Schwartz, V.R., *Spectacular Realities. Early Mass Culture in Fin-de-Siècle Paris*, Berkeley – Los Angeles, University of California Press, 1998.
- Sendrail, M., *Histoire culturelle de la maladie*, Toulouse, Privat, 1980.
- Sendrail, M., Soubiran, A., Argela, A., e.a., *D'Hippocrate à Fleming. Princes de la médecine*, Paris, Le Livre contemporain (Coll. "Grands médecins grands hommes"), 1959.
- Senet, A., *L'Homme à la découverte de son corps*, Paris, Plon, 1956.
- Sicard, M., *L'année 1895. L'imagerie écartelée en voir et savoir*, Paris, Les Empêcheurs de tourner en rond, 1995.
- Sondervorst, F.-A., *Histoire de la médecine belge*, Sint-Stevens-Woluwe, Séquoia, 1981.
- Sontag, S., *La Maladie comme métaphore*, Paris, Seuil, 1979.
- Sournia, J.-C., *La Médecine révolutionnaire (1789-1799)*, Paris, Payot, 1989.
- Sournia, J.-C., *Histoire de la médecine et des médecins*, Paris, Larousse, 1991.
- Sournia, J.-C., *Histoire de la médecine*, Paris, La Découverte, 1992.
- Sournia, J.-C., *Histoire de l'alcoolisme*, Paris, Flammarion, 1986.
- Stafford, B.M., *Body Criticism. Imaging the unseen in enlightenment art and medicine*, Cambridge, M.I.T. Press, 1991.
- Stahl, P.-H., *Histoire de la décapitation*, Paris, Presses universitaires de France, 1986.
- Stengers, I., Nathan, T., *Médecins et Sorciers*, Laboratoires Synthélabo (Coll. "Les Empêcheurs de tourner en rond"), Paris, 1995.
- Sundhaussen, E., *Moulagen*, Berlin, Diesbach, 1987.
- Tabanelli, M., *Gli "ex-voto" poliviscerali etruschi e romani. Storia-ritrovamenti-interpretazioni*, Florence, Leo S. Olschki (Coll. "Pocket Library of "studies" in art", n°11), 1962.
- Taton, R. (dir.), *Enseignement et Diffusion des sciences en France au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hermann, 1964.
- Théodoridès, J., *Des Miasmes aux virus. Histoire des maladies infectieuses*, Paris, Louis Pariente, 1991.
- Thetard, H., *La Merveilleuse Histoire du cirque suivie de l'histoire du cirque depuis la guerre*, Paris, L. Dauven, 1978.
- Thévoz, M., *Le Corps peint*, Genève, Skira, 1984.
- Thiel, M.-J., *Où va la médecine ? Sens des représentations et pratiques médicales*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2003.
- Thomas, L.-V., *Le Cadavre. De la biologie à l'anthropologie*, Bruxelles, Complexe, 1980.
- Thomas, L.-V., *Rites de mort. Pour la paix des vivants*, Paris, Fayard, 1985.
- Thomson, A., *A Handbook of anatomy for art students*, New-York, Dover, 1964.

- Touati, F.-O., *Maladie et Société au Moyen Âge. La Lèpre, les Lépreux et les Léproseries dans la province ecclésiastique de Sens jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, De Boeck, 1998.
- Tubiana, M., *Histoire de la pensée médicale*, Paris, Flammarion, 1995.
- Türr, K., *Farbe und naturalismus in der skulptur des 19. un 20. Jahrhunderts*, Mayence, Von Zabern, 1994.
- Ueltschi, K., *La Didactique de la chair. Approches et Enjeux d'un discours en français au Moyen Age*, Genève, Droz (Coll. "Publications romanes et françaises"), 1993.
- Ulmer, B., Plaichinger, T., Advenier, C., *A votre santé ! Histoire de la publicité pharmaceutique et médicale*, Paris, Syros Alternatives, s.d.
- Van Damme, D., *Une Heure à la maison d'Erasmus et au vieux béguinage d'Anderlecht*, Anderlecht, Maison d'Erasmus, 1964.
- Vandermeersch, P., *La Chair de la passion. Une histoire de foi : la flagellation*, Paris, Cerf, 2002.
- Van Vloten, W. A., Nater, J.P., Van Dijk, E. e.a., *Compendium dermatologie en venereologie : een interuniversitaire bijdrage*, Bruxelles, Samsom Stafleu, 1989.
- Velter, A., Lamothe M. J., *Les Outils du corps*, Paris, Messidor, 1990.
- Venard, M., *La Foire en scène*, Paris, Librairie Théâtrale, 1985.
- Vène, M., *Ecorchés. L'Exploration du corps XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Albin Michel, 2001.
- Verriest, L., *La Bourgeoisie foraine à Ath*, Bruxelles, Van Campenhout, 1939.
- Vial, R., *Mœurs, Santé et Maladie en 1789*, Paris, Londeys, 1989.
- Vial, R., *La Chronologie de l'histoire de la médecine*, Paris, Gisserot, 1995.
- Viane, M., *Le Forain et son Histoire*, Bruxelles, Frères Mineurs, 1980.
- Vigarello, G., *Le Propre et le Sale. L'Hygiène du corps depuis le Moyen Âge*, Paris, Seuil, 1985.
- Vigarello, G., *Le Sain et le Malsain. Santé et mieux être depuis le Moyen Âge*, Paris, Seuil, 1993.
- Vigarello, G., *Histoire des pratiques de santé*, Paris, Seuil, 1999.
- Vogt, H., *Das Bild des kranken*, Munich, Lehmanns, 1969.
- Vovelle, M., *La Mort en Occident de 1300 à nos jours*, Paris, Gallimard, 2<sup>e</sup> éd., 2000.
- Warth, A. H., *The Chemistry and Technology of waxes*, New York, Reinhold, 2e éd., 1956.
- Wiltshire, J., *Jane Austen and the body : "the picture of health"*, Cambridge - New-York, Cambridge University Press, 1992.
- Winock, M., *La Belle Epoque. La France de 1900 à 1914*, Paris, Perrin (Coll. "Tempus"), 2003.
- Wojciechowski, J.-B., *Hygiène mentale et Hygiène sociale : contribution à l'histoire de l'hygiénisme*, 2 v., Paris, L'Harmattan (Coll. "Logiques sociales"), 1997.
- Zabunyan, E., Besse, C., Fontan, A., e.a., *Cachez ce sexe que je ne saurais voir*, Paris, Dis Voir, 2003.

### 9.1.3. Articles

- Anonyme, *Médecine et Arts visuels, La Part de l'œil*, n°spécial, n°11, 1995.
- Borel, F. (éd.), *Le Corps-Spectacle*, Revue de l'Université libre de Bruxelles, n°spécial, n°3-4, 1987.
- Albert, J.-P., "Le Corps défait", in : *Le Corps en morceaux*, Paris, Francfort, Musée d'Orsay, Schirn Kunsthalle, 5 février-2 juin 1990, 23 juin-26 août 1990, p.33-46.
- Andrieu, B., "Le Corps de la science", in : *La Pensée*, n°spécial, *Corps humain*, n°312, octobre-décembre 1997, p.5-19.
- Archambeau d', P. H. E., "Faires, Kermesses, Attractions", in : *Souvenirs de concerts artistiques*, Bruxelles, Vita, 1928, p.43-56.
- Bajac, Q., "Les "procédés compromettants". Moulage sur nature et photographie face à la loi, 1830-1900", in : *A Fleur de peau : le moulage sur nature au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Musée d'Orsay, 29 octobre 2001-27 janvier 2002, Leeds, Henry Moore Institute, 16 février-19 mai 2002, p.78-85.
- Bloom, M., "Pygmalionesque Delusions and Illusions of movement : animation from Hoffmann to Truffaut", in : *Comparative Literature*, T.52, n°4, automne 2000, p.291-320.
- Bloom, M., "Staging the Execution of Louis XVI at Madame Tussaud's : Villiers de l'Isle-Adam's Les Phantasmes de M. Redoux", in : *Symposium*, T.49, n°3, automne 1995, p.190-202.
- Brown, C.M., "Una testa di Platone antica con la punta del naso di cera : unpublished negotiations between Isabella d'Este and Nicolo and Giovanni Bellini", in : *The Art Bulletin*, T.60, 1969, p.372-377.
- Brown, E., "Death and the Human Body in the later Middel Age. The Legislation of Boniface VIII on the division of the corpse", in : *Viator*, n°12, 1981, p.221-270.
- Capelluto, S., "La Kermesse du midi", in : *Brabant tourisme*, Bruxelles, Dewarichet, juin 1992, p.3-6.
- Carlino, A., "Marsyas, Saint Antoine et Autres Indices : le corps puni et la dissection entre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles", in : *La Part de l'œil*, n°spécial, *Médecine et Arts visuels*, n°11, 1995, p.31-41.
- Colard, A., "Charles Baudelaire et ses Médecins bruxellois", in : *Revue médicale de Bruxelles*, 1971, v.27, n° 5, p.241-252.
- Convents, G., "Du jeu populaire à l'industrie foraine", in : *Faires et Forains en Wallonie*, Liège, Margada, 1989.
- Courtiau, C., "Les Débuts des projections cinématographiques à Genève et le boom des années 1910-1920", in : *Kunst + Architektur in der Schweiz*, 1996, v.47, n°3, p.269-279.
- Daninos, A., "Pittori di cera", in : *Poiein*, n°5, 1992, p.47-48.
- Delon, M., "Le Corps et l'Oubli : la cicatrice sadienne", in : *Revue des sciences humaines*, n°spécial, *Usages de l'oubli*, n°256, octobre-décembre 1999, p.141-157.
- Demay : "Spectacle de jongleurs sur la place d'un village", in : *Revue du Louvre et des musées de France*, v.39, n°5-6, 1989, p.357-361.
- De Salle, J., "Les Etendues urbaines de la fête", in : *Lieux de fête*, Bruxelles, Région de Bruxelles-capitale, 1998, p.110-120.
- Devineau, J., "Renouveau de l'hôpital Saint-Louis à Paris", in : *Techniques hospitalières*, n°450, 1983, p.43-48.

- Dias, N., "Le Corps en vitrine", in : *Le Corps en morceaux*, Paris, Francfort, Musée d'Orsay, Schirn Kunsthalle, 5 février-2 juin 1990, 23 juin-26 août 1990, p.72-80.
- Dorst, W., "Colour, Sculpture, Mimesis. A 19th-Century debate", in : *The Colour of sculpture 1840-1910*, Amsterdam, Van Gogh Museum, Leeds, Henry Moore Institute, 1997-1997, p.67-70.
- Dubreucq, J., "Une Innovation stupéfiante : la foire du midi", in : *Bruxelles 1000, une histoire capitale*, Bruxelles, imprimé par Weissenbruch, v.2, 1997, p.18-29.
- Dupont-Bouchat, M.-S., "La Prostitution urbaine : la marginalité intégrée", in : E. Gubin, J-P. Nandrin (dirs.), *La Ville et les Femmes en Belgique. Histoire et Sociologie*, Bruxelles, Faculté universitaires Saint-Louis, 1993, p.97-131.
- Dupont-Bouchat, M.-S., "Faire peur et avoir peur. Attitudes et Comportements face à la maladie et à la mort, du Moyen Age à nos jours", in : *Bruxelles santé – peur et prévention*, Bruxelles, Trefois, n°spécial, supplément n°31, 2003, p.1-24.
- Duret, P., "Un Chapiteau à engoulant au musée Chénon de Châteaumeillant", in : *Cahier d'archéologie et d'histoire du Berry*, n°122, juin 1995, p.11.
- Duso-Bauduin, J.-P., "Qui a peur des masques de cire ?", in : *Europe*, n°spécial, Roger Caillois, n°859-860, novembre-décembre 2000, p.210-225.
- Gaigneron de, A., "L'Art forain... ou la ville démasquée", in : *La Connaissance des arts*, n°480, février 1992, p.92-105.
- Godelier, M., Panoff, M., "La Production du corps", in : *La pensée*, n°spécial, *Corps humain*, n°312, octobre-décembre 1997, p.63-75.
- Gourarier, Z., "La Fête foraine : loisir collectifs et milieu singulier, anthropologie sociale et ethnologie de la France", in : *Bibliothèque des cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, 1989, p.753-756.
- Gourarier, Z., "Gustave Bayol 1859-1931 : le créateur de la sculpture foraine française", in : *Revue du Louvre et des musées de France*, v.43, n°1, 1993, p.40-49.
- Gilissen, J., "La Notion de la foire à la lumière de la méthode comparative", in : *Recueils de la Société Jean Bodin. La Foire*, T.5, Bruxelles, Librairie encyclopédique, 1953, p.323-332.
- Groshens, M. C., "De l'acquisition d'un fonds à la création du musée du théâtre forain", in : *Revue du Louvre et des musées de France*, n°38, 1988, p.2-5.
- Guéron, M., "Le Nu héroïque ou les vertus régénératrices de la beauté au XVIII<sup>e</sup> siècle", in : *Champ psychosomatique*, n°26, 2002, p.27-36.
- Guillaume, J., "Fragmentation et Partition du corps humain", in : *Cahiers de Fontenay*, n°13-15, juin 1979, p.119-122.
- Hatch, J., "L'Ecorché, la Beauté à travers la bestialité", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, Florence 3-7 giugno 1975, Firenze, Biblioteca della rivista di storia delle scienze medische e naturali, p.405-412.
- Héritier-Augé, F., "Moitiés d'Hommes, pieds déchaussés et sauteurs à cloche-pied", in : *Le Corps en morceaux*, Paris, Francfort, Musée d'Orsay, Schirn Kunsthalle, 5 février-2 juin 1990, 23 juin-26 août 1990, p.5-15.
- Huart, P., Imbault-Huart, M.-J., "L'Ecole dermatologique de Saint-Louis", in : *Histoire des sciences médicales*, T.4, 1971, p.703-720.
- Jézéquel, H., "La Photographie et la Fête foraine", in : *Ethnologie française*, T.25, octobre-décembre 1995, p.687-695.

- Jordanova, L., "Mariages heureux et liaisons dangereuses", in : *Le Corps à vif – art et anatomie*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 18 juin-13 septembre 1998, p.119-128.
- Kofman, S., "La Mort conjurée. Remarque sur *La Leçon d'anatomie du docteur Nicolas Tulp*", in : *La Part de l'œil*, n°spécial, *Médecine et Arts visuels*, n°11, 1995, p.41-47.
- Lacassagne, J., "Propos biographiques sur A. Cazenave", in : *Bulletin de la Société française de dermatologie et de syphilographie*, 1952, p.119-120.
- Laux, G., "Le Musée anatomique de la Faculté de médecine de Montpellier : sa naissance, son histoire", in : *Montpellier Médical*, n°54, 1958, p.127.
- Le Bot, M., "Les Représentations artistiques du corps humain et la nouvelle esthétique", in : *Revue d'esthétique*, n°spécial, *A Corps perdu*, n°27, 1995, p. 117-122.
- Le Breton, D., "Mort et Figuration anatomique : des traités aux radiographies", in : *La Part de l'œil*, n°spécial, *Médecine et Arts visuels*, n°11, 1995, p.47-55.
- Loupe, L., "Lisière, Peau, Nudité", in : *Artpress*, n°232, février 1998.
- Matossian, C., "De la tache à la vache", in : *La Part de l'œil*, n°spécial, *Médecine et Arts visuels*, n°11, 1995, p.81-95.
- Muyllaert, E., "De Tweedimensionale Versiering van de kermiskramen", *Volkskunde Antwerpen*, v.76, n°2, 1975, p.135-141.
- Osta d', J., "Les Bonheurs automatiques de la foire du Midi", in : *Notre Bruxelles oublié*, Bruxelles, Rossel, 1977, p.11-13.
- Osta d', J., "La Foire du midi : taxée ou subsidiée ?", in : *Bruxelles : Album de famille*, Bruxelles, Duculot, 1977, n.p.
- Papet, E., "Technique : "saisir la nature sur le fait" ", in : *A Fleur de peau : le moulage sur nature au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Musée d'Orsay, 29 octobre 2001-27 janvier 2002, Leeds, Henry Moore Institute, 16 février-19 mai 2002, p.74-77.
- Paravinchini Bagliani, A., "Démembrement et Intégrité du corps au XIII<sup>e</sup> siècle", in : *Le Corps en morceaux*, Paris, Francfort, Musée d'Orsay, Schirn Kunsthalle, 5 février-2 juin 1990, 23 juin-26 août 1990, p.26-33.
- Petherbridge, D., "Art et Anatomie. La Rencontre du texte et de l'image", in : *Le Corps à vif – art et anatomie*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 18 juin-13 septembre 1998, p.15-48.
- Pieters, C., "L'Anatomie entre art et science au XVI<sup>e</sup> siècle : autopsie d'un regard", in : *Communication et Langages*, n°127, mars 2001, p.61-77.
- Pinet, H., "Modèles d'atelier", in : *Le Corps en morceaux*, Paris, Francfort, Musée d'Orsay, Schirn Kunsthalle, 5 février-2 juin 1990, 23 juin-26 août 1990, p.57-64.
- Raimbault, G., "Morceaux de corps en transit", in : *Le Corps en morceaux*, Paris, Francfort, Musée d'Orsay, Schirn Kunsthalle, 5 février-2 juin 1990, 23 juin-26 août 1990, p.5-15.
- Russel, K.F., "Ivory Anatomical Manikins", in : *Medical History*, T.16, 1972, p.131-142.
- Seguin, L., "La Mort en ce jardin", in : *La Part de l'œil*, n°spécial, *Médecine et Arts visuels*, n°11, 1995, p.159-177.
- Schwartz, V.R., "Museums and Mass Spectacle : The Musée Grévin as a monument to modern Life", in : *French Historical Studies*, v.19, n°1, printemps 1995, p.7-26.
- Sorel, P., "La Phrénologie et le Moulage", in : *A Fleur de peau : le moulage sur nature au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Musée d'Orsay, 29 octobre 2001-27 janvier 2002, Leeds, Henry Moore Institute, 16 février-19 mai 2002, p.96-108.

- Stafford, B.M., "De la marque. L'Illustration de l'invisible dans les arts et la médecine à l'âge des Lumières", in : *La Part de l'œil*, n°spécial, "Médecine et Arts visuels", n°11, 1995, p.177-236.
- Tellier, E., "La Baraque", in : *La Vie wallonne*, v.14, 1971, p.63-68.
- Risse, G. B., "La Synthèse entre l'anatomie et la clinique", in : *Histoire de la pensée médicale en Occident. De la Renaissance aux Lumières*, Paris, Seuil, T.2, 1997, p.177-186.
- Tilles, G., "Les Hommes qui ont fait la dermatologie : Jean Astruc", in : *Bulletin d'esthétique, de dermatologie et de cosmétologie*, T.43, 1989, p.51-56.
- Tilles, G., "Les Hommes qui ont fait la dermatologie : Jean-Louis Alibert", in : *Bulletin d'esthétique, de dermatologie et de cosmétologie*, T.58, 1990, p.35-40.
- Tilles, G., "Les Hommes qui ont fait la dermatologie : Alfred Fournier", in : *Bulletin d'esthétique, de dermatologie et de cosmétologie*, T.80, 1992, p.45-53.
- Tilles, G., Wallach, D., "Edouard Jeanselme", in : *Histoire des sciences médicales*, T.27, 1993, p.195-200.
- Tilles, G., Wallach, D., "Histoire de l'hôpital Saint-Louis", in : *Revue du praticien*, T.47, 1997, p.1753-1756.
- Touraine, A., "Servitude et Grandeur de l'hôpital Saint-Louis", in : *Médecine de France*, T.32, 1952, p.13-16.
- Van Houtte, J. A., "Les Foires dans la Belgique ancienne", in : *Recueils de la Société Jean Bodin. La Foire*, T.5, Bruxelles, La Librairie encyclopédique, 1953, p.175-205.
- Verniers, L., "Traditions et Anciennes croyances et coutumes bruxelloises", in : *Le Folklore brabançon*, Bruxelles, n°187, 1970, p.217-277.
- Viré, L., "Innovation technologique et Hygiène publique. La Distribution d'eau à Bruxelles", in : G. Kurgan, J., Stengers (dirs.), *L'Innovation technologique : facteur de changement XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 1986.
- Wallach, D., Tilles, G., "L'Œuvre dermatologique de Pierre Rayer", in : *Histoire des sciences médicales*, T.4., 1991, p.279-284.
- Wallach, D., Tilles, G., "Le Premier Congrès international de dermatologie et de syphiligraphie", in : *Histoire des sciences médicales*, T.24, n°2, 1990, p.99-104.
- Wallach, D., Tilles, G., "In Memoriam, Henri Feulard (1858-1897)", in : *Annales de dermatologie et de vénéréologie*, T.5, n°124, 1997, p.435-436.
- Wallach D., Tilles, G., "Henri Feulard, secretary of the first international congress of dermatology", in : *International Journal of dermatology*, T.37, 1998, p.468-474.
- Yerniaux, J., "De la Foire de Liège au commerce européen", in : *Liège et l'Occident*, Liège, A.S.B.L. "Le Grand Liège", 1958, p.242-251.
- Zylberszac, S., "Le Libre Examen et la Faculté de médecine à l'époque de Théodore Verhaegen", in : *Revue de l'université de Bruxelles*, v.16, 1963-1964, p.251-276.

#### 9.1.4. Œuvres

- Bataille, G., *Les Larmes d'Eros*, Paris, Pauvert, 1964.
- Bioy Casares, A., *L'Invention de Morel*, Paris, Laffont (Coll. "10-18"), 1978.
- Calvino, I., *Collection de sable*, Paris, Seuil, 1986.
- Dapoz, J., *Vie quotidienne en images de cire*, sl, E.D.R.E.S.P., 1976.
- Lépront, C., *L'Affaire du Muséum*, Paris, Seuil, 1998.

#### 9.1.5. Catalogues d'exposition

- Expositions itinérantes. Quand le musée se fait forain*, Musée gaumais, Virton, 1955.
- André Vésale, rénovateur de l'anatomie humaine, 1515-1564 : documents conservés en Belgique et exposés à la bibliothèque royale de Belgique*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 22 juillet-21 septembre 1957.
- The Partial Figure in modern sculpture from Rodin to 1969*, Baltimore, The Baltimore Museum of art, décembre 1969-février 1970.
- L'Ecorché*, Rouen, Ecole des beaux-arts, 1977.
- Ritrattini in cera d'epoca neoclassica : la collezione Santarelli e un' appendice sulle cere antiche del Museo nazionale di Firenze*, Florence, Palais Pitti, octobre-décembre 1981.
- Le Livre des Expositions universelles (1851-1989)*, Paris, Musée des arts décoratifs, juin-décembre 1983.
- Rodin, les Mains, les Chirurgiens*, Paris, Musée Rodin, 30 novembre-9 janvier 1984.
- 150 ans d'enseignement de la médecine dans les hôpitaux : guide du visiteur*, Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 7 avril-27 avril 1984.
- Dessin et Sciences, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>s.*, Paris, Musée du Louvre, 22 juin-24 septembre 1984.
- Paris des illusions. Un Siècle de décors éphémères 1820-1920*, Paris, Bibliothèque historique de la ville de Paris, hôtel de Lamoignon, octobre 1984-janvier 1985.
- Toulouse-Lautrec : la baraque de la Goulue*, Paris, Musée d'art et d'essai, 29 novembre 1984-4 mars 1985.
- Mille ans d'aide sociale. L'Art de guérir – la pauvreté – l'enfance*, Huy, Ecole communale Huy-Sud, Liège, Hôpital de la Citadelle, 1<sup>er</sup> août-15 août 1985, 15 août-29 août 1985.
- Ars Medica : art, medecine and human condition*, Philadelphia, Philadelphie Museum of art, septembre-octobre 1985.
- Statues de chair, Sculpture de James Pradier*, Genève, Musée d'art et d'histoire, Paris, Musée d'art et d'histoire, Musée du Luxembourg, 17 octobre 1985-2 février 1986.
- Kermis het spiegelpaleis van het volk*, Gand, Centrum voor kunst and cultuur, 28 février-13 avril 1986.
- La Sculpture française au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 1986.
- Les Kermesses à Bruxelles*, Bruxelles, Hôtel de ville, 11 juillet-3 août 1986.
- L'Heure bleue : la vie nocturne à Bruxelles de 1830-1940*, Bruxelles, Crédit communal, 20 mars-24 mai 1987.
- Le Cadre et le Socle dans l'art du 20<sup>e</sup> siècle*, Dijon, Université de Bourgogne, Paris, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, 1987.
- La Belle Epoque de l'art forain*, Saint-Dré-des-Vosges, Musée Municipal, 19 novembre 1988-22 janvier 1989.
- Les Siècles d'or de la médecine : Padoue XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Jardin des plantes, 24 mai-18 décembre 1989.
- L'Art du spectacle forain. Collection Jean-Paul Favand*, Boulogne-Billancourt, Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 17 mai-2 juillet 1989.
- Magie foraine d'autrefois*, Liège, Musée de la Vie wallonne, 29 septembre 1989-7 janvier 1990.

*Le Corps en morceaux*, Paris, Francfort, Musée d'Orsay, Schirn Kunsthalle, 5 février-2 juin 1990, 23 juin-26 août 1990.

*Les Images du corps*, Laval, Musée du Vieux-Château, octobre-décembre 1990.

*Van Vlees and Bloed*, Schiedam, Rotterdam, Stedelijk museum Schiedam, Museum Boymans – van Beuningen, novembre-décembre 1991.

*Au Fil du scalpel*, Bruxelles, Galerie du Crédit communal, 27 mars-28 juin 1992.

*Homage to Brussels. The Art of belgian posters 1895-1915*, New Brunswick, The Jane Voorhees Zimmerli Art Museum, 12 avril-6 juin 1992, Huntington, The Heckscher Museum, 26 juin-30 août 1992.

*André Vésale. Expérimentation et Enseignement de l'anatomie au XVI<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, Bibliothèque royale Albert 1<sup>er</sup>, 5 novembre-5 décembre 1993.

*L'Ame au corps : art et sciences, 1793-1993*, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 19 octobre 1993-24 janvier 1994.

*Zuur, Zoet of bitter. Broeder Ebergist (1887-1943) en de "Zintuiglijke Opvoeding"*, Gand, Museum Dr Guislain, 10 novembre 1993-27 février 1994.

*L'Art et la Vie, 1952-1994*, Paris, Centre Georges Pompidou, 9 novembre 1994-23 janvier 1995.

*A Corps et à Raison. Photographie médicale 1840-1920*, Paris, Hôtel Sully, 14 avril-14 juin 1995.

*Anatomie de la couleur. Invention de l'estampe en couleurs*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 27 février-5 mai 1996, Lausanne, Musée olympique, 22 mai-1<sup>er</sup> septembre 1996.

*Des Étuves aux Eros centers : prostitution et traite des femmes du Moyen Age à nos jours*, Bruxelles, Archives générales du Royaume, 24 octobre 1995-20 octobre 1996.

*Il était une fois la fête foraine : 1850 - 1950*, Paris, Grande Halle de La Villette, 20 septembre 1995-14 janvier 1996.

*L'Art au corps – le corps exposé de Man Ray à nos jours*, Marseille, Musée de la mode, 6 juillet-15 septembre 1996.

*The Colour of sculpture, 1840-1910*, Amsterdam, Van Gogh Museum, Leeds, Henry Moore Institute, 26 juin-17 novembre 1996, 13 décembre-6 avril 1997.

*L'Ingénieuse Machine humaine : quatre siècles d'art et d'anatomie*, Ottawa, Vancouver, Philadelphie, Musée des beaux-arts du Canada, 31 octobre 1996-5 janvier 1997, 25 janvier-23 mars 1997, 18 avril-14 juin 1997.

*Bruxelles-Plaisirs 1900 : théâtres, cabarets, zwanze et les frères Lynen*, Bruxelles, Crédit communal, 14 novembre 1997-15 février 1998.

*Pour l'art. 41 Affiches Belle Epoque sauvées de la dégradation*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 20 février-4 avril 1998.

*125 Ans de Foire d'Octobre à Liège*, Liège, Galerie du C.G.E.R., 3 octobre-10 novembre 1998.

*Lieux de plaisirs. Bruxelles 1900-2000*, Bruxelles, Archives d'architecture moderne, 1998.

*Le Corps mutant*, Paris, Galerie Anrico Navarra, 1999.

*L'Art médecine*, Antibes, Musée Picasso, 25 juin-10 octobre 1999.

*Memento mori*, Ypres, Stedelijk Museum, 18 mars-18 juin 2000.

Kemp, M., Wallace, M., *Spectacular Bodies. The Art and Science of the human body from Leonardo to now*, Londres, Hayward Gallery, 9 octobre 2000-14 janvier 2001.

*A Fleur de peau : le moulage sur nature au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Musée d'Orsay, 29 octobre 2001-27 janvier 2002, Leeds, Henry Moore Institute, 16 février-19 mai 2002.

*Blood. Art, Power, Politics and Pathology*, Frankfurt, Main, Museum für angewandte kunst, Schrin Kunsthalle, 11 novembre 2001-27 janvier 2002.

*Jules Chéret. Le Cirque et l'Art forain*, Namur, Musée Félicien Rops, 1<sup>er</sup> juin-15 septembre 2002.

*A Fleur de peau. Le Moulage sur nature au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Musée d'Orsay, 29 octobre 2001-27 janvier 2002, Leeds, Henry Moore Institute, 16 février-19 mai 2002, Hambourg, Hamburger Kunsthalle, 14 juin-1<sup>er</sup> septembre 2002, Ligornetto, Museo Vela, 14 septembre-17 novembre 2002.

*La Science de l'art*, Bruxelles, Centre culturel Jacques Franck, 1 janvier-1<sup>er</sup> mars 2003.

*Vénus dévoilée. La Vénus d'Urbino du Titien*, Bruxelles, Palais des beaux-arts, 11 octobre 2003-11 janvier 2004.

#### 9.1.6. Catalogues de vente

*Grand Musée anatomique du Docteur Spitzner*, Paris, Drouot, 10 juin 1985.

*Galien et Hippocrate. Instruments scientifiques et médicaux*, Paris, Drouot, 19 avril 1997.

*Modèles anciens d'anatomie. Collection des établissements du Dr Auzoux. Anatomie humaine – anatomie animale – anatomie végétale*, Paris, Drouot, 22 octobre 1998.

*Instruments de sciences et Médecine de l'antiquité à nos jours. Deux siècles de catalogues de fabricants français et étrangers (1739-1939) et livres sur les instruments de collection de la fin du XIX<sup>e</sup> au début du XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Librairie Alain Brieux, octobre 2004.

#### 9.1.7 Sources d'époque

##### 9.1.7.1. Ouvrages

Anonyme, *La Syphilis et son Traitement moderne*, Bruxelles, Union chimique belge, s.d.

Anonyme, *Guide de l'hygiéniste en Belgique, Congrès international d'hygiène et de démographie*, Bruxelles, Weissenbruch, 1903.

Anonyme, *Croix-Rouge de Belgique. Cours d'hygiène populaire à l'usage des ambulanciers et des auxiliaires de la santé publique*, Bruxelles, Fischlin et Fils, 1922.

Anonyme, *Le Rôle des associations d'hygiène sociale. Leur But. Leur Activité. Leur Avenir. Congrès des associations d'hygiène sociale tenu au musée social, le 7 novembre 1925*, Paris, Masson, 1926.

Albert, M., *Les Théâtres de la foire (1600-1789)*, Paris, Hachette, 1900.

Alfaric, A., *J.-L. Alibert, fondateur de la dermatologie en France, sa vie, son oeuvre*, Paris, Baillière, 1917.

Alibert, J.-L., *Description des maladies de la peau, observées à l'Hôpital Saint-Louis et exposition des meilleures méthodes suivies pour leur traitement*, Paris, Barrois, 1806.

Alibert, J.-L., *Nosologie naturelle ou les maladies du corps humain, distribuées par familles*, Paris, Caille et Ravier, 1817.

Alibert, J.-L., *Clinique de l'hôpital Saint-Louis ou traité complet des maladies de peau*, Paris, Cormon et Blanc, 1833.

- Ange d'Anvers, Père, *Les Promoteurs de l'œuvre des forains en Belgique*, Mons, s.e., s.d.
- Antommarchi, F., *Planches anatomiques du corps humain*, Paris, Lasteyrie, 1826.
- Auriac d', E., *Théâtres de la foire, avec essai historique sur les spectacles forains*, Paris, Garnier, 1878.
- Bayet A., *La Prophylaxie sociale de la syphilis devant les récents progrès de la syphiligraphie*, Bruxelles, Hayez, 1911.
- Bernard (R.), *La Syphilis au point de vue social*, Bruxelles, De Staercke, 1913.
- Berthelot, P., *Les Forains peints par eux-mêmes*, Bordeaux, Gallici-Rancy, 1903.
- Bical, A., *L'Anatomie des maîtres. Trente Planches reproduisant les originaux de Léonard de Vinci, Michel-Ange, Raphaël, Géricault, etc, accompagnées de notices explicatives et précédées d'une histoire de l'anatomie plastique*, Paris, Quantin, 1890.
- Bichat, X., *Œuvres chirurgicales de P.J. Desault, ou tableau de sa doctrine et de sa pratique dans le traitement des maladies externes*, Paris, Méquignon, 1798.
- Bouchardon, E., *L'Anatomie nécessaire pour l'usage du dessein*, Paris, Huquier, 1741.
- Bourgery, J.-B. M., *Traité complet de l'anatomie de l'homme, avec planches lithographiées d'après nature*, Paris, N. H. Jacob, 1831-1854.
- Bouisson, E.-F., *Tableau des progrès de l'anatomie dans l'Ecole de Montpellier*, Montpellier, Castel, 1837.
- Brodier, L., *Alibert, médecin de l'hôpital Saint-Louis*, Paris, Maloine, 1933.
- Campardon, E., *Les Spectacles de la foire. Théâtres, Acteurs, Sauteurs et Danseurs à la corde, Monstres, Géants, Nains, Animaux curieux et savants, Figures de cire et Jeux mécaniques des foires Saint-Germain et Saint-Lambert et Saint-Laurent, des boulevards et du Palais-Royal, depuis 1595 jusqu'à 1791*, Paris, Berger-Levrault et Cie, 1877.
- Cuyer, E., *Les Organes génitaux de l'homme et de la femme, structure et fonctions, formes extérieures, régions anatomiques, situation, rapports et usages, démontrés à l'aide de planches coloriées, découpées et superposées et de 65 figures intercalées dans le texte*, Paris, Baillière et fils, [1909].
- Colard, A., *Souvenirs du vieux Saint-Pierre*, Bruxelles, Arscia, 1952.
- Delestre, J.-B., *Etudes des passions appliquées aux beaux-arts*, Paris, Tresse, 1853.
- Derive, T., *Hygiène des écoles primaires*, Liège, Ledoux, 1844.
- Destrée, E., Gallemaerts, E., *La Tuberculose en Belgique*, Bruxelles, Lamertin, 1889.
- Disdier, F.M., *Exposition exacte ou tableaux anatomiques en taille-douce des différentes parties du corps humain, ouvrage contenant environ 60 planches recueillies d'après les meilleurs auteurs qui ont travaillé dans ce genre et enrichi de plusieurs nouvelles figures très curieuses et fort utiles concernant les accouchements, les hernies et autres cas particuliers, rendues aussi exactement qu'il a été possible par les soins de François-Michel Disdier...le tout exécuté par Etienne Charpentier, graveur anatomiste*, Paris, Charpentier, 1758.
- Dwelshauves, A., *Règlement général pour les tirs et jeux populaires qui auront lieu à l'occasion de la kermesse de Bruxelles*, Bruxelles, Ville de Bruxelles, 1899.
- Essor, J.-L., *Cours d'anatomie médicale*, Paris, Deville-Cavellin, 1833.
- Faraboeuf, L.-H., Varnier, H., *Principes fondamentaux d'obstétrique vérifiés, rectifiés ou établis à l'aide de l'expérience sur le mannequin naturel et de l'observation sur la parturiente. Introduction à l'étude clinique et à la pratique des accouchements*, Paris, Steinheil, 1904.
- Fidière, O., *Chapu. Sa Vie et son Œuvre*, Paris, Plon, 1894.

- Flaxman, J., *Anatomical Studies of the bones and muscles for the use of artists, from drawings by late John Flaxman, Esq. R. A. engraved by Henry Landseer ; with two additional plates ; and explanatory notes by William Robertson*, Londres, M. A. Nattali, 1833.
- Francotte, X., *Causeries sur des questions d'Hygiène morale*, Liège, Imprimerie liégeoise, 1919.
- Galien, *Oeuvres anatomiques, physiologiques et médicales*, Paris, Ch. Daremberg, 1854.
- Gallez, L., et Gallez, L., *Histoire de l'Académie de médecine de Belgique (1941-1902)*, Bruxelles, 1903, v. 1-2.
- Gobert, Th., *La Foire de Liège, son passé*, Liège, Demarteau, 1913.
- Gobert, Th., *Liège à travers les âges. Les Rues de Liège*, T.1, Liège, s.e., 1924.
- Gougerot, H., Brodier, L., *L'Hôpital Saint-Louis et la Clinique d'Alfred Fournier*, Paris, Peyronnet, 1932.
- Hovelacque, A., *Précis d'anthropologie*, Paris, Lecrosnier, 1887.
- Jossié, S., *Antoine Benoist de Joigny. Peintre ordinaire et premier sculpture en cire du Roi Louis XIV*, Auxerre, Perriquet et Rouillé, 1862.
- Kuban, H., *Aperçu sur l'hygiène publique en Belgique depuis 1830*, Bruxelles, Hayez, 1894.
- Kupfferschalaeger, I., *Elements d'hygiène et d'économie domestiques à l'usage des écoles de filles*, Liège, Vailland-Carmanne, 1883.
- Lavater, J. C., *An Introduction to the study of the anatomy of the human body, particulary designed for the use of painters, sculptors and artists in general*, Londres, s.n., 1824.
- Lelli, E., *Anatomica esterna del corpo umano per uso de' pittori e scultori delineata*, Bologne, A. Cattani et A. Nerozzi, 1770.
- Leloir, H., Vidal, E., *Traité descriptif des maladies de la peau, symptomatologie et anatomie pathologique*, Paris, Masson, 1889-1893.
- Le Roux, H., *Les Jeux du cirque et la Vie foraine*, Paris, Plon, 1889.
- Luys, J.B., *Iconographie photographique des centres nerveux*, Paris, Jean-Baptiste Baillière, 1873.
- Maillard, F., *Recherches historiques et critiques sur la Morgue*, Paris, Delahays, 1860.
- Oudart, A., *Cours d'hygiène à l'usage des écoles moyennes de filles avec répertoire français-flamand*, Bruxelles, Lebègue, 1897.
- Mahutte, F., *Bruxelles vivant : cafés concerts, petits restaurants, garçons de café, salle de vente, rue des Bouchers, sensations foraines...*, Bruxelles, Bureaux de l'Anthologie contemporaine des écrivains français et belges, 1891.
- Martiny, J., *Histoire du théâtre de Liège depuis ses origines jusqu'à nos jours*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1887.
- Patin, G., *Lettres choisies de feu Mr Patin, docteur en Médecine à la Faculté de Paris, professeur au collège royal...augmenté de plus de trois cent lettres*, La Haye, H. Van Bulderen, 1707.
- Peyronnet, L., *Le Médecin des pauvres et les 2.000 recettes utiles*, Paris, Chez l'auteur, 1910.
- Rengade, J., *Les Grands Maux et les Grands Remèdes. Traité complet des maladies qui frappent le genre humain*, Paris, Librairie illustrée, 1889.
- Rimmer, W., *Art anatomy*, Littel, Boston, Brown & Co., 1877.

- Sabatier, J.C., *Recherches historiques sur la Faculté de médecine de Paris, depuis son origine jusqu'à nos jours*, Paris, Deville Cavellin, 1835.
- Soulié, E., *Louis XIV. Médaillon en cire par Antoine Benoist*, Versailles, Montalant-Bougleux, 1856.
- Sterckx, R., Honoré, C., *L'Hygiène de la première enfance*, Bruxelles, De Boeck, 1917.
- Tarin, P., *Anthropotomie ou l'art de disséquer les muscles, les ligamens, les nerfs et les vaisseaux sanguins du corps humain*, Paris, Briasson, 1750.
- Tenon, J.R., *Observation sur les obstacles qui s'opposent aux progrès de l'anatomie*, Paris, P.D. Pierres, 1785.
- Tenon, J.R., *Mémoires sur les hôpitaux de Paris*, Paris, Royez, 1788.
- Testut, L., *Contribution à l'anatomie comparée des races nègres. Deuxième mémoire : dissection d'une jeune négresse d'origine sénégalienne, myologie. Troisième mémoire : observation d'anomalies musculaires recueillies sur un nègre de l'île Bourbon*, Bordeaux, Bellier, 1884.
- Testut, L., *Contribution à l'anatomie des races nègres. Quatrième mémoire : dissection de trois nouveaux nègres*, Lyon, Pitrat aîné, 1890.
- Thoinot, H.-L., *Cours d'hygiène. Ecoles normales*, Namur, Wesmael-Charlier, 1899.
- Viallanes, H., *Microphotographie. La Photographie appliquée aux études d'anatomie microscopique*, Paris, Gauthier-Villars, 1886.
- Virres, G., *Kermesses et Ducasses*, Bruxelles, s.n., 1905.
- Wauters, M., *L'Art de soigner les malades. Manuel d'hygiène et de pharmacie domestique*, Bruxelles, Alfred Castaigne, 1899.
- Witkowski, G., *Anatomie iconologique. Explications pratiques par planches coloriées et superposées, texte inclus, des difficultés anatomiques*, Paris, Pichon-Lamy et Dewez, 1870.

#### 6.1.7.2. Articles

- Anonyme, *Cent Ans de médecine en Belgique, 1830-1930*, n°spécial de *Le Scalpel. Journal belge des sciences médicales*, juin 1931.
- Blondel, S., "Collections de M. Spitzer. Les cires", in : *Gazette des beaux-arts*, T.24, octobre 1881, p.289-296.
- Espardes d', G., "Les Forains", in : *Demi-cabots*, G. Charpentier et E. Fasquelle, 1896, p.198-245.
- Feulard, H., "Histoire de la fondation de l'hôpital Saint-Louis", in : *Annales de dermatologie et de syphilographie*, T.6, n°12, 1885, p.697-707.
- Guerard, L., "Chroniques de l'hôpital Saint-Louis", in : *Annales de dermatologie et de syphilographie*, 1869, p.444-449 ; 1870, p.52-62.
- Hardy, A., "Documents pour servir à l'histoire de l'hôpital Saint-Louis au commencement de ce siècle. Alibert, Biett, Lugol, Manry, Emery", in : *Annales de dermatologie et de syphilographie*, T.11, 1885, p.629-638.
- Mahutte, F., "Sensations foraines", in : *Bruxelles vivant*, Bruxelles, Bureau de l'anthologie contemporaine des écrivains français et belges, 1891, p.55-63.
- Montgomery, D.W., "Jean-Louis Alibert, the clinician, 1766-1837", in : *Annales de dermatologie et de syphilographie*, T.20, 1929, p.506-512.

Pautrier, L., "Raimond Sabouraud", in : *Annales de dermatologie et de syphillographie*, 1938, p.277-297.

#### 9.1.7.3. Œuvres

Baudelaire, C., *Les Fleurs du mal*, Paris, Le Livre de poche, 1972.

Brieux, E., *Les Avariés*, Paris, Carrier, 1901.

Goncourt, J. & E., *L'Italie d'hier. Notes de voyage 1855-1856*, Paris, Charpentier & Fasquelle, 1894.

Dujardin, B., *Apollon et Vénus ou les poèmes consacrés à la syphilis*, Bruxelles, Union chimique belge, s.d.

Grimm, M., *Correspondance littéraire, philosophique et critique adressée à un souverain d'Allemagne depuis 1770 jusqu'en 1782*, Paris, Buisson, 1812.

Huysmans, J.-K., *A rebours*, Paris, Gallimard (Coll. "Folio"), 1977.

Pierron, A., (éd.), *Le Grand Guignol. Le Théâtre des peurs de la Belle Epoque*, Paris, Robert Laffont (Coll. "Bouquins"), 1995.

Pinot-Duclos, C., *Mémoires pour servir à l'histoire des mœurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Desjonquères, 1986.

Roussel, R., *Locus Solus*, Paris, Gallimard, 1963.

Shelley, M., *Frankenstein ou le prométhée moderne*, Paris, Gallimard (Coll. "Folio plus"), 2001.

#### 9.1.8. Sources inédites

##### 9.1.8.1. Mémoires

Alsteen, M., *Les Marchés forains de la région de Charleroi*, Université de Liège, Faculté de science et géographique, 1963.

Aspremont Lynden, A.-M. d', *Le Théâtre forain, foire, cirque ou théâtre ?*, Université libre de Bruxelles, Faculté de philosophie et lettres, 1992.

Bruyère, C., *L'Initiative privée et la Lutte contre la tuberculose en Belgique : 1886-1914*, Université libre de Bruxelles, Faculté de philosophie et lettres, 1993-1994.

Derdaudrengien, F., *De la Conspiration du silence à la propagande. Trente-six ans de lutte antivénérienne à Liège (1912-1948)*, Université de Liège, Faculté de philosophie et lettres, 1998.

Guillaume, F., *Les 22 Marchés forains de l'agglomération liégeoise*, Université de Liège, Faculté de science et géographique, 1977.

Moreau, P., *Le Mariage dans le théâtre de la foire*, Université libre de Bruxelles, Faculté de philosophie et lettres, 1981.

Vienne, Ph., *De la monstruosité. Approche de l'idiot du village et du phénomène de foire sous l'angle des systèmes d'interdits*, Université libre de Bruxelles, Faculté de philosophie et lettres, 1998.

### 9.1.8.2. Thèses

Brunel, O., *L'Enseignement de la dermatologie à l'hôpital Saint-Louis au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Faculté de médecine Saint-Antoine, 1977.

Dogny, M., *Histoire de l'hôpital Saint-Louis depuis sa fondation jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle*, Université de Paris, 1911.

Imbault-Huart, M.J., *L'Ecole pratique de dissection de Paris de 1750 à 1822 ou l'influence du concept de médecine pratique et de médecine d'observation dans l'enseignement médico-chirurgical au XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Université de Paris I, 1973.

Paul, A., *Les Théâtres des foires Saint-Germain et Saint-Laurent dans la première moitié du 18<sup>e</sup> s. (1697-1762)*, Paris, Ecole nationale des Chartes, 1983.

Tillès, G., *Histoire des bibliothèques médicales et des musées et des hôpitaux de l'assistance publique à Paris. L'exemple de l'Hôpital Saint-Louis*, Paris, Université de Paris XII, 1995.

### 9.1.8.3. Archives

#### Archives de la Ville de Bruxelles

##### *Fonds Fêtes et cérémonies :*

3200-86-11 / 3200-85-10 / 2302-17 / 2302-18 / 2302-19 / 2302-20 / 2302-21 / 2302-22 / 2302-23 / 2302-24 / 2302-25 / 2892-42 / 2892-43 / 4632-17 / 4632-17bis / 4632-17ter / IP II 2491 / IP II 2492 / IP II 2492bis / IP II 2493 / IP II 2494 / IP II 2495 / IP II 2495bis / IP II 2496 / IP II 2496bis / IP II 2497 / IP II 2497bis / IP II 2498 / IP II 2499 / IP II 2499bis / IP II 2500 / IP II 2501 / IP II 2502 / IP II 2503 / IP II 2504 / IP II 2505 / IP II 2506 / IP II 2506bis / IP II 2511 / IP II 2516 / IP II 2525 / IP II 2526 / IP II 2527 / IP II 649 / IP II 1463 / IP II 1467 / IP II 1479 / IP II 1522 / IP II 1531 / IP II 1961 / IP II 2343 / IP II 2369.

##### *Fonds Police :*

Pol. 269 / Pol. 259 / Pol. 261 / Pol. 260 / Pol. 255 / Pol. 1020 / Pol. rouge 60 / Pol. 398 / Pol. 274bis / Pol. 274.

Docteur Dantz, *Rapport présenté sur les fêtes du bas de la ville par la commission organisatrice*, 1880, p. 4. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2497.

Docteur Dantz, *Deuxième rapport concernant l'état sanitaire du champ de foire*, 2 juillet 1880, p.1. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2497.

Docteur Dantz, *Quatrième rapport concernant l'état sanitaire de la foire*, 16 juillet 1880, p.1. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2497.

Lettre des habitants du quartier du Midi aux autorités de la ville de Bruxelles, 20 mars 1885, p.1-2. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2503.

Lettre des habitants du boulevard du Midi adressée aux Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles, 27 avril 1885. Bruxelles, Archive de la ville, cote IP II 2503.

*Catalogue du Musée du Pôle Nord " La Vie et les Mœurs des Lapons. Habitants des pays arctiques "*, Chaux-de-Fonds, Impr. Courvoisier, s.d., p.1. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2496.

Veuve Mercier, Demande d'emplacement pour la foire de Bruxelles de 1877. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2495.

J. Duret, Demande d'emplacement (20 mètres de façade) pour la foire d'août 1881 du Boulevard du Midi. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2499 bis.

Julius Eppmann, Demande d'emplacement (45 mètres de façade) pour la foire de Bruxelles de 1882. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2500.

Camille Janssens, Demande d'emplacement (12 mètres de façade) pour la foire de Bruxelles de 1883. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2501.

J. Thunus, Demande d'emplacement (15 mètres de façade) pour la foire d'août 1881 du Boulevard du Midi. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2499 bis.

Mercier, x, Lettre au bouremestre de la ville de Bruxelles pour la mise en conformité de sa baraque, 24 février 1896. Bruxelles, Archives de la ville, cote IP II 2494).

Règlement pour les maisons publiques. Fait en séance du Conseil de régence, à l'Hôtel de ville, le 18 novembre 1824. Signé L. De Wellens et P. Cuylen. Affiche sur papier blanc 55,7x47,3. Bruxelles, Archives de la ville, cote Pol. 269.

#### Archives du Musée de la Vie wallonne (Liège)

Affichette "La Foire ressuscitée" signée Théodore Boverie, 1893. Liège, Archives du musée de la vie wallonne, cote n°391.

*La Meuse*, 4 octobre 1892. Liège, Archives du musée de la vie wallonne, cote n°391 (25E4).

D. Canari, "Li Fôre so Flotte. Air : à la façon de Barbari", Liège, Impr. Camille Couchant, Affichette, Encre noire sur papier orange. Liège, Archives du musée de la vie wallonne, cote n°391.

*Affichette d'annonce du Grand Musée d'histoire naturelle*, Foire de Liège, avenue d'Avroy, en face de la rue S<sup>te</sup>-Marie, 1891. Liège, Archives du musée de la vie wallonne, cote n°391.

Article consacré au Théâtre Opitz, non signé, in : *L'Express*, 10 octobre 1900. Liège, Archives du musée de la vie wallonne, cote P25E4.

Affichette de publicité pour la représentation de Siméon Aiguier, le squelette vivant surnommé le "proté moderne". Pour la première fois au Musée Spitzner, Bruxelles, impr. Léon Rouffart, 27,2 x 18,6 cm, encre noire sur papier rose. Liège, Archives de la vie wallonne, cote n°391.

*Catalogue de la grande exposition authentique de la société de Berlin pour relever la santé publique revu et corrigé par L. Tanier. Original du Dr – Prof. Neuman, de Berlin attaché à la cour impériale ainsi que les meilleurs professeurs d'Allemagne*, s.d., Liège, impr. Coop. Place verte. Liège, Archives de la vie wallonne, cote n°40574.

Affichette Musée Dupuytren, 1894, Foire de Liège. Liège, Archives du musée de la vie wallonne, cote n°391.

#### Archives non inventoriées du musée de la foire et du théâtre itinérant (Saint-Ghislain)

Lettre de Monsieur Godart, datée du 6 mai 1889 et adressée à Monsieur le Secrétaire, faisant réponse à un courrier officiel daté du 4 mai 1889 (lettre n°3792) demandant des renseignements complémentaires à propos de l'attraction. Saint-Ghislain, Archives non inventoriées du musée de la foire et du théâtre itinérant.

Affiche du Museum anatomique Spitzner. Saint-Ghislain, Archives non inventoriée du musée de la foire et du théâtre itinérant.

Affiche Musée Spitzner, 1903, impr. A Gand. Saint-Ghislain, Archives non inventoriées du musée de la foire et du théâtre itinérant.

Affiche du Museum anatomique du château d'Eau de Paris (Spitzner), 1886. Saint-Ghislain, Archives du musée de la foire et du théâtre itinérant.

## 9.2. Bibliographie spécialisée

### 9.2.1. Dictionnaires et encyclopédies

Pyke, E. J., *A Biographical Dictionary of wax modellers*, Oxford, Clarendon Press, 2 v. 1973.

### 9.2.2. Ouvrages

Anonyme, *Madame Tussaud's Exhibition : guide and biographies*, London, Broadway press, 1961.

Anonyme, *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internatzionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977.

Anonyme, *Le Cere del Museo dell'Istituto fiorentino di anatomia patologica*, Florence, Arnaud, 1979.

Angeletti, C., *Geformtes Wachs kerzen. Votive, Wachsfiguren*, Munich, Callway, 1980.

Armaroli, M., *Le Cere anatomiche bolognesi dell Settecento*, Bologne, Universita degli Studi, 1981.

Barlag, G., *Die Moulagensammlung der Universitäts-Hautklinil Freiburg im Breisgau : katalog und beiträge zu ihrer geschichte*, Francfort, Team Kommunikation, 1992.

Baschet, R., *Le Monde fantastique du musée Grévin*, Paris, Tallandier / Luneau-Ascot, 1982.

Bloom, M.E., *Waxworks : a cultural obsession*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2003.

Bolton, E. S., *American Wax Portraits*, Boston & New York, Houghton Mifflin, 1929.

Bolton, E. S., *Wax Portraits and Silhouettes*, Detroit, Gale Research, 1974.

Büll, R., *Das Grosse Buch vom Wachs, geschichte, kultur, technik*, [Munich], Callwey, 1977.

Cadot, R., *Les Mannequins de cire*, Bruxelles, Lombard, 1990.

Calia, R., *Ceroplastica esmaloplastica in Alcamo*, Alcamo, Sarograt, 1989.

Caputo, R., Gelmetti, C., Rigoni, C., *Le Cere dermatologiche dell'universita di Milano, scienza e arte nelle storia della dermatologia*, Milan, Documenti scientifici recordati, 1989.

- Cattaneo, L., *Le Cere anatomiche di Clemento Susini dell'Universita di Caligari*, Caligari, Universita degli studi di Caligari, 1968.
- Chapman, P., *Madame Tussaud's chamber of horrors : two hunderd years of crime*, Londres, Constable, 1984.
- Cottrell, L., *Madame Tussaud*, Londres, Evans Bros., 1965.
- Dapoz, J., *Vie quotidienne en image de cire*, La Louvière, Edresp, 1976.
- Decouflé, P., *La Notion d'ex-voto anatomique chez les Etrusco-Romains. Analyse et Synthèse*, Bruxelles, Latomus, 1964.
- Didi-Huberman, G., *Ouvrir Vénus*, Paris, Gallimard (Coll. "Le Temps des images"), 1999.
- Duchâteau, A.-P., *Les Masques de cire*, Tournai, Casterman, 1994.
- Düring, M., Didi-Huberman, G., Poggesi, M., *Encyclopaedia Anatomica : a complete collection of anatomical waxes. Museo La Specola-Florence*, Cologne, Taschen, 1999.
- Ellenberger, M., *L'Autre Fragonard*, Paris, Jupilles, 1981.
- Flynn, T., *The Body in three dimensions*, New York, Abrams, 1998.
- Gaborit, J. R., Ligot, J. (dirs.), *Sculptures en cire de l'ancienne Egypte à l'art abstrait*, Paris, Réunion des musées nationaux (Coll. "Notes et Documents des musées de France"), 1987.
- Giansiracusa, P., *Gaetano Giulio Zumbo*, Milan, Fabbri, 1988.
- Giansiracusa, P., *Antologia degli scritti sull'opera di Gaetano Giulio Zumbo*, Palermo, Assessorato dei beni culturalie ambientali e della pubblica istruzione, 1990.
- Giansiracusa, P., Perugi, L., Azzaroli-Puccetti, M. L., *Vanitas vanitatum : studi sulla ceroplastica di Gaetano Zumbo*, Siracuse, Lombardi, 1991.
- Gilles, G., Wallach, D. (dirs.), *Les Musées de médecine : histoire et grandes figures de la médecine en France*, Toulouse, Privat, 1999.
- Gregor-Dellin, M., *Das Wachsfigurenkabinett*, Munich, Deutscher Taschenbuch, 1979.
- Guéron, M., *Peaux d'âmes : l'interprétation physiognomonique des œuvres d'art*, Paris, Kimé, 2001.
- Hahn, S. (éd.), *Wachs, Moulagen und Modelle*. Actes du colloque de Dresde (26-27 février 1993), Dresde, Deutsches Hygiene-Museum, 1994.
- Hagens, G. von, Whalley, A., *Art anatomique. La Fascination de l'authentique*, Heidelberg, Institut de plastination, 2000.
- Knoefel, P., *Felice Fontana life and works*, Trente, Societa di studi trentini di scienze storiche, 1984.
- Konrad, A., Jantsch, M., *Katalog der Josephinischen sammlung anatomischer und geburtshilflicher wachspräparate im Institut für geschichte der medizine der universität Wien*, Cologne, Böhlau, 1965.
- Lanza B., Puccetti, M. L. A., Poggesi, A., Martelli, A., *Le Cere anatomiche della Specola*, Florence, Arnaud, 1979.
- Le Breton, G., *Essai sur l'histoire de la sculpture en cire*, Rouen, Espérance Cagniard, 1894.
- Le Fur, Y., *Esthétique des cires anatomiques de Gaetano Zumbo (1656-1701) à Pierre Spitzner (1834-1896)*, Paris, Sorbonne (Coll. "Histoire de l'art"), 1989.
- Lemire, M., *Les Modèles anatomiques en cire colorée du XVIII<sup>e</sup>s. et du XIX<sup>e</sup>s.*, Paris, SCREF, 1987.
- Lemire, M., *Artistes et Mortels*, Paris, Chabaud, 1990.

- Leslie, A., Chapman, P., *Madame Tussaud, waxworker extraordinary*, Londres, Hutchinson, 1978.
- Luyendijk-Elshout, A. M., *Het Leidse Kabinet der anatomie uit de achttiende eeuw : de betekenis von een wetenschappelijk collectie als cultuurhistorisch monument*, Leiden : Universitaire Press Leiden, 1952.
- Masi, G., *La Ceroplastica in Firenze nei secoli 15-16<sup>e</sup> la famiglia Benintendi*, Florence, Olshki, 1917.
- Motel, J.-J., *L'Anatomie clastique et le musée de l'écorché d'anatomie du Neubourg*, s.n., s.l., 2004.
- Mezzogiorno V., De Sanctis, R., Esposito, V. (dirs.), *Il Museo anatomico di Napoli*, Naples, Seconda Università degli studi di Napoli, 1997.
- Newman, T.R., *Wax as art form*, Londres, Thomas Yoseloff, 1966.
- Parlatore Melega, M., Scarani, P., Biavati Santucci, E., *Un Restauro per i modelli anatomici del museo dell'istituto di anatomia pathologica*, Bologna, Bologne, s.n., [1993].
- Reilly, R., *Portrait Waxes. An Introduction for collectors*, Londres, Batsford, 1953.
- Ruggeri, F., *Il Museo dell'istituto di anatomia umana normale, estratto de i luoghi del conoscere, i laboratori storici e i musei dell'Università di Bologna*, Mila, Amilcare Pizzi, 1988.
- Schnalke, T., *Diseases in wax. The History of the medical moulage*, Chicago, Quintessence Books, 1995.
- Schwartz, V.R., *Spectacular Realities. Early Mass Culture in Fin-de-Siècle Paris*, Berkeley-Los Angeles-Londres, University of California Press, 1998.
- Skopec, M., Gröger, H., *Anatomie als kunst. Anatomische Wachsmodelle des 18. Jahrhunderts im Josephinum im Wien*, Vienne, Brandstätter, 2002.
- Stafford, B.M., *Body criticism : imaging the unseen in enlightenment art and medicine*, Cambridge, M.I.T. Press, 1992.
- Tilles, G., Wallach, D. (dirs.), *Les Musées de médecine. Histoire, Patrimoine et Grandes Figures de la médecine en France*, Toulouse, Privat, 1999.
- Tilles, G., Wallach, D., *Le Musée des moulages de l'hôpital Saint-Louis*, Paris, Assistance publique Douin, 1996.
- Tort, P., *L'Ordre et les Monstres. Le Débat sur l'origine des déviations anatomiques au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Le Sycomore, 1980.
- Waldmann, S., *Die Lebensgroße Wachsfigur. Eine Studie zu funktion und bedeutung der keroplastischen Porträtfigur vom Spätmittelalter bis zum 18. Jahrhundert*, Munich, Tuduv, 1990.
- Walther, E., Hahn, S., Scholz, A., *Moulagen : krankheitsbilder in wachs*, Dresde, Deutsches Hygiene-Museum, 1993.

### 9.2.3 Articles scientifiques

- Abelanet, R., Saint-Maur, P. P. de, "Le Musée Dupuytren, passé et présent", in : *Histoire et Sciences médicales*, T°25, n°1, 1991, p.127-131.
- Adhémar, J., "Les Musées de cire en France, Curtius, le "banquet royal", les têtes coupées", in : *Gazette des beaux-arts*, T.92, decembre 1978, p.203-214.

- Anthony, J., "Note à propos de deux cires florentines du museum de Paris représentant des têtes humaines", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della Rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.161-166.
- Appelboom, T., "Le Musée de la médecine de Bruxelles", in : *Bulletin de l'Association européenne des musées d'histoire des sciences médicales*, n°28, juin 2000, p.7-9.
- Atherton, D., "Joseph Towne : wax modeller extraordinary", in : *Journal of the American Academy of dermatology*, T.3, 1980, p.311-316.
- Avery, C., "Bernardo Vecchiotti and the Wax Models of Giambologna", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.461-476.
- Avery, C., "Gregorio Pagani (1558-1605) as a wax-modeller", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.477-488.
- Badiani, G., Visonà, M., "Per Giovanni Francesco Pieri (1699-1773)", *Storia e Arte*, T.29, n°72, 1988, p.52-75.
- Bargaud, P. A., "Madame Tussaud, son musée de figures de cire et son mari mâconnais", in : *Annales de l'Académie de Mâcon*, n°55, 1978, p.1-13.
- Beck, R., "Moulagen zeigen kankheiten, die es bei uns längst nicht mehr gibt", in : *Ärzte Zeitung*, n°5, avril 2000, p.21.
- Belloni, L., "Les Plastiques de cire de Bologne", in : *Ciba Symposium*, T.8, 1960, p.84-87.
- Belloni, L., "Giovanni Battista Verle e la Anatomie artificiali sell'occhio e dell'orecchio umano", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.167-180.
- Bernabeo, R., Busacchi, V., Coppini, L., Liverani, M. B., "L'Opera di Adolfo Koll (1877-1961) nella tradizionale ceroplastica bolognese", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.181-194.
- Binet, J. L., "Les Cires anatomiques : quand l'art l'emporte sur la science", in : *Cimaise. Art contemporain*, n°263, n° spécial, *L'Odyssée du corps*, janvier-février 2000, p.50-55.
- Blane, E., "The Josephinum. Museum of the history of medecine", in : *Tafelspitz*, n°3, 1982, p.6-7.
- Blon, Ph., Bann, S., Rey, J.-M., Schefer, J. L., "Voir la collection Spitzner", in : *Antigone-Mobilum*, n°spécial, n°1, 1998.
- Bonelli, R., Truci, M. L., "L' "Istituto di Fisica e Scienze Naturali" di Firenze alla luce di nuovi documenti d'archivio", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.135-160.
- Bonuzzi, L., Premuda, L., "Una Collezione padovana di cere osteriche", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7

- juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.257-280.
- Boulinier, G., "Documents inédits sur Dupuytren", in : *Histoire des sciences médicales*, n°30, 1996, p.225-234.
- Brighetti, A., "Ercolo Lelli e le Cere bolognesi in carteggi inediti del settecento", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.207-216.
- Brückner, W., "Cera-Cera Virgo-Cera Virginea", in : *Zeitschrift für Volkskunde*, T.59, 1963, p.252.
- Buffa, P., "On the accuracy of the wax models of biological microscopical preparations of Giovan Battista Amici (1786-1863)", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.217-244.
- Buruma, A., "De Lotgevallen van Madame Tussaud", in : *Kunstschrift*, v.41, n°4, juillet-août 1997, p.46-50.
- Cagnetta, F., "La Vie et l'Œuvre de Gaetano Giulio Zumbo", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.489-502.
- Cazort, M., "Wax Anatomical Models as teaching devices in eighteenth century Bologna and Florence", in : *Drawing*, T. 4/1, mai-juin 1982, p.5-8.
- Chevillot, C., "Réalisme optique et Progrès esthétique : la fin d'un rêve", in : *Revue de l'art*, n°104, 1994, p.22-29.
- Colinart, S., "Matériaux constitutifs", in : *Sculptures en cire de l'ancienne Egypte à l'art abstrait*, Paris, Réunion des musées nationaux (Coll. "Notes et Documents des musées de France"), 1987, p.29-57.
- Corsini, A., "Come rimasero in Firenze le magnifiche cere dello Zumbo", in : *Rivista di storia di scienze mediche naturale*, T.47, 1956, p.333-334.
- Coturri, E., "Paolo Mascagni e i suoi rapporti con la cere della Specola", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977.
- Davis, A. B., "Louis Thomas Jérôme Auzoux and the Papier Mâché Anatomical Model", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.257-280.
- Daws, J., "The Remarkable Joseph Towne, 1806-1879", in : *Guy's Hospital Gazette*, T.94, 1979, p.252-262.
- Deer, L. A., "Italian Anatomical Waxes in the Wellcome Collection : the missing link", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.281-298.
- Delmas, A., "Le Musée Orfila et le Musée Rouvière", in : *La Médecine à Paris du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hervas, Fondation Singer-Polignac, 1984, p.289-294.

- Delmas, A., Delmas, L., Cabanis, E.A., e.a., "Musées d'anatomie Delmas-Orfila-Rouvière", in : *Surgical-Radiologic Anatomy*, n°spécial, août 1995.
- De Reuse, P., "Genèse du tableau Le Musée Spitzner", in : *Paul Delvaux (1897-1994)*, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 21 mars-27 juillet 1997, p.102-103.
- Didi-Huberman, G., "Chairs de cire, Cercles vicieux", in : *Encyclopædia Anatomica. A Complete Collection of Anatomical Waxes*, Museo di Storia dell'Università di Firenze, sezione di zoologia La Specola, Cologne, Taschen, 1999, p.87-99.
- Di Pietro, P., "Preparati in cera nel Museo Anatomico dell'Università di Modena", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.299-310.
- Drilhon, F., Tassery-Lahmi, A., "Technologie et Mise en forme", in : *Sculptures en cire de l'ancienne Egypte à l'art abstrait*, Paris, éd. Réunion des Musées nationaux, Coll."Notes et Documents des Musées de France", 1987, p.59-71.
- Dufour, A., "Guillaume Dupuytren (1777-1835) chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu", in : *Bulletin de l'Académie de médecine de Paris*, n°168, décembre 1984, p.1039-1050.
- Düring M., "L'Anatomie du corps humain – une collection unique de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle" in : *Encyclopædia Anatomica. A Complete Collection of Anatomical Waxes*, Museo di Storia dell'Università di Firenze, sezione di zoologia La Specola, Cologne, Taschen, 1999, p.106-115.
- Duso-Baudouin, J.-P., "Qui a peur des masques de cire ?", in : *Europe*, n° spécial, Roger Caillois, n°859-860, novembre-décembre 2000, p.210-225.
- Friedman, T., "A "Beautiful True Genteel likeness" ", in : *Leeds Art Calendar*, n°97, 1985, p.15-22.
- Fusco, P., "Two Wax Models by Annibale Fontana", in : *Antologia di belle arti*, n°21-22, 1984, p.40-46.
- Gaboriaux, G., "Dessins, Cires et Ecorchés" in : *Outils de la santé et médecine d'autrefois*, Le Mans, La Reiset, 2003, p.56-65.
- Gage, J., "The French Revolution", in : *Burlington Magazine*, v.131, n°1036, juillet 1989, p.495-497.
- Galdarisi, C., "La Femme et le Pantin. La Statue de cire Jehan de Saintre entre pratique pieuse et réification. Magie et Illusion au Moyen Age", in : *Senefiance*, n°42, 1999, p.159-172.
- Gargallo di Castel Lentini, G., "Tracce della famiglia Zumbo a Siracusa", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.517-524.
- Goldberg, I., "Autour d'une œuvre : le Musée Spitzner de Delvaux", in : *Beaux Arts Magazine*, n°156, mai 1997, p.54-85.
- Goldschmid, E., "Wachsplastik und ihre museen", in : *Gesnerus*, T.8, 1950, p.91-97.
- González Palacios, A., "Giovanni Francesco Pieri", in : *Antologia di belle arti*, n°2, 1977, p.139-147.
- Guiffrey, J., "Le Cabinet anatomique du chirurgien Desnoues, 1712", in : *Nouvelles Archives de l'art français*, T.6, 1980, p.163-164.

- Gysel, C., "Le chirurgien Guillaume Desnoues (1650-1735)" auteur des anatomies en cire", in : *Revue d'histoire des sciences médicales*, T.21, 1987, p.67-75.
- Gysel, C., "L'Anatomiste Guillaume Desnoues (1650-1735), le cartésianisme et l'embryologie de la face", in : *Vesalius*, n°1, juin 1995, p.13-21.
- Habrigh, C., "Eine anatomische schwangere Frau von Helffenbein", in : *Jahrbuch des Deutschen Medizinhistorischen Museums*, T.6, 1986-1988, p.86-93.
- Harley, C., "A Note on the crystal growth on the surface of a wax artefact", in : *Studies in conservation*, T.38, 1993, p.63-66.
- Haviland, T.H., Parish, L.C., "A Brief Account of the use of wax models in the study of medicine", in : *Journal of history of medicine and allied sciences*, T.25, 1970, p.52-75.
- Hilloowala, R., "The Origin of the Wellcome anatomical waxes : Albinus and the Florentine collection at La Specola", in : *Medical History*, T.28, 1984, p.432-437.
- Hilloowala, R., "Bartolomeo Eustachio : his influence on Albinus and the anatomical models at La Specola, Florence", in : *Journal of the history of medicine and allied sciences*, T.41, 1986, p.442-462.
- Hilloowala, R., Renahan, J., "Eighteenth Century Anatomical Models at La Specola, Florence", in : *Anatomischer Anzeiger*, T.159, 1985, p.141-158.
- Hossard, J., "Laumonier et l'école de cires anatomiques de Rouen", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.413-420.
- Hossard, J., "Rouen, capitale de la céroplastie médicale", in : *La Tribune médicale*, n°269, 24 septembre 1988, p.60-61.
- Hugues, S., "Esthétique et Anatomie : science, religion, sensation", in : *Dix-huitième siècle*, n° spécial, *Sciences et Esthétiques*, n°31, 1999, p.141-158.
- Kempermann, J. , "Wachsmodelle. Ihre Geschichte und herstellung", in : *Der Präparator*, n°18, 1972, p.103-105.
- Kendrich, K., " "The Things down stairs" : containing horror in the nineteenth-century wax museum", in : *Nineteenth-century studies*, v.12, 1998, p.1-35.
- Kendrick Johannesson, L., "Le Yo-Yo, David et Madame Tussaud : notices sur l'iconographie de la Révolution", in : *L'Art et les Révolutions : section I : l'art au temps de la Révolution française. Congrès international d'histoire de l'art (Strasbourg, 1989)*, Strasbourg, Société alsacienne pour le développement de l'histoire de l'art, 1992, p.35-83.
- Klare, H.-H., "Anatomie. Wunder aus Wachs. Die Anatomischen Modelle des florentiner museums La Specola ", in : *Stern*, n°42, 1989, p.128-139.
- Kleindienst, H., "Das Apologoemodell einer "anatomia aesthetica in cera" im zeitalter Papst Benedikts XIV (1740-1758) ", in : *Archiv für kulturgeschichte*, T.72, 1990, p.367-380.
- Kleindienst, H., "Die Geburt der "Pester Venus" oder die unweigreiche Reise einer anatomischen wachsplastik", in : *Würzburger medizinhistorische mitteilungen*, T.8, 1990, p.245-254.
- Knoefel, P. K., "Felica Fontana and the Useful sciences", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.95-102.

- Haviland, T.N., "A Brief Account of the use of wax in the study of medicine", in : *Journal of the history of medicine and applied sciences*, n°25, janvier 1970, p.52-75.
- Jordanova, L., "La Dona di cera", in : *Kos*, n°4, 1984, p.82-87.
- Kemp, M., "Hidden Dimensions", in : *Tate*, n°13, winter 1997, p.40-45.
- Laneyrie Dagen, N., "Louis Peisse et le "Musée des modèles" à l'école des beaux-arts", in : *Bulletin de la société de l'histoire de l'art français*, 1984, p.217-241.
- Lascault, G., "L'Anatomie, le Macabre, les Contrats de la mort", in : *Cimaise. Art contemporain*, n°263, janvier-février 2000, n° spécial, *L'Odyssée du corps*, p.69-72.
- Le Brun, A., "Une Perspective contre nature", in : *Le Corps à vif – art et anatomie*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 18 juin-13 septembre 1998, p.129-136.
- Le Brun, A., "Une Perspective contre nature", in : *Cimaise. Art contemporain*, n°263, janvier-février 2000, n° spécial, *L'Odyssée du corps*, p.56-61.
- Le Fur, Y., "Les Cires anatomiques", in : *Impact médecin*, 7 mars 1987, p.77-79.
- Le Fur, Y., "Aspects esthétiques des cires anatomiques", in : *Actes du 5<sup>e</sup> colloque des conservateurs des Musées d'histoire des sciences médicales*, 5-8 septembre 1990, Lyon, Fondation Mérieux, 1991.
- Le Minor, J. M., "Le Cabinet de cires médicales du céroplasticien J. F. Bertrand à Paris", in : *Histoire des sciences médicales*, n°33, 1999, p.275-286.
- Le Minor, J. M., Puygrenier, J., "La Collection des cires anatomiques de l'école du Service de santé des armées de Lyon", in : *Histoire des sciences médicales*, n°23, 1989, p.131-138.
- Lemire, M., "Fortunes et Infortunes de l'anatomie et des préparations anatomiques, naturelles et artificielles", in : *L'Ame au corps. Arts et Sciences, 1793-1993*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1993, p.70-101.
- Lemire, M., "Entre Art et Sciences, les préparations anatomiques naturelles et artificielles, au cœur du renouveau de la médecine", in : *Annales de kinesithérapie*, v.21, n°6, 1994, p.281-303.
- Lesky, E., "Anatomia Plastica im Wiener Josephinum", in : *DU*, T.31, 1971, p.366-377.
- Lesky, E., "Wiener Lehrsammlung von Wachspräparator", in : *Gesnerus*, T.33, 1976, p.8-20.
- Lesky, E., "Zur Revitalisierung des Josephinums und der sammlung anatomischer und geburtshilflicher wachspräparate in Wien", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internatzionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.421-426.
- Lightbrown, R.W., "Gaetano Giulio Zumbo", in : *The Burlington Magazine*, T.106, 1964, p.486-496 ; 563-569.
- Lightbrown, R.W., "Time and Death : a new relief by Zumbo" , in : *Victoria and Albert Museum Bulletin*, T.3, 1967, p.39-44.
- Martienssen, H., "Madame Tussaud and the Limits of likeness", in : *British Journal of aesthetics St. Andrews*, n°20, février 1980, p.128-134.
- Mayor, A.H., "Artists as Anatomists", in : *The Metropolitan Museum of Art Bulletin*, T.22, 1964, p.201-210.
- Mears, M.M., Feaster, V., "The wax medical moulage collection at Scott and White Memorial Hospital", in : *International Journal of Dermatology*, v.33, n°6, juin 1994, p.446-447.

- Moreau, M., "Les Ecorchés, enfants du "poulpe" ", in : *Cimaise. Art contemporain*, n°263, janvier-février 2000, n° spécial, *L'Odysée du corps*, p.73-77.
- Mulder, W., J., "Anatomic Wax-Models in the collection of Leiden", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.427-432.
- Murdoch, T., "Madame Tussaud and the French Revolution", in : *Apollo*, v.130, n°329, juin 1989, p.9-13.
- Murrell, J., "Methods of a sculptor in wax", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.709-714.
- Murrell, J., "The Technique of british wax portraits : the visual evidence", in : *Conservator*, v.18, 1994, p.41-49.
- Nagatoya, Y., "On the use of moulages in Japan", in : *Nihon Ishigaku Zasshi*, T.34, 1988, p.294-303.
- Nicholson, T.D., "Wax Modelling in science and art", in : *Curator*, T.19, 1976, p.137-142.
- Oberholzer, P., "Die Wachsbossierer heuberger von Rickenbach bei wil", in : *Zeitschrift für schweizerische archäologie und kunstgeschichte basel*, n°38, mars 1981, p.202-219.
- Papet, E., "Le Moulage sur nature au service de la science", in : *A Fleur de peau : le moulage sur nature au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Musée d'Orsay, 29 octobre 2001-27 janvier 2002, Leeds, Henry Moore Institute, 16 février-19 mai 2002, p. 88-95.
- Parish, L.C., Noe, A., "Wax Models of the skin", in : *International Journal of dermatology*, T.28, 1989, p.230.
- Parish, L.C., Worden, G., Witkovski, J.A., e.a., "Wax Models in dermatology", in : *Transaction and studies of the College of physicians of Philadelphia*, v.13, n°1, 1991, p.29-74.
- Pinet, H., "Cires anatomiques", in : *Le corps en morceaux*, Paris, Musée d'Orsay, 5 février-3 juin 1990, Francfort, Schirn Kunsthalle, 23 juin-26 août 1990, p.51-56.
- Poggesi, M., "La Collection de figures de cire du musée La Specola" in : *Encyclopædia Anatomica. A Complete Collection of anatomical waxes*, Museo di storia dell'Università di Firenze, sezione di zoologia La Specola, Cologne, Taschen, 1999, p.28-46.
- Portele, K.A., "Das Pathologisch-Anatomische Bundmuseum in Wien", in : *Medizinhistorisches Journal*, T.19, 1984, p.385-393.
- Pouille-Drieux, Y., "Honoré Fragonard et le Cabinet d'anatomie de l'Ecole d'Alfort", in : *Revue d'histoire des sciences*, T.15, 1962, p.155.
- Praz, M., "Le Figre di cera in litteratura", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.549-568.
- Pinet, H., "Cires anatomiques", in : *Le Corps en morceaux*, Paris, Musée d'Orsay, Francfort, Schirn Kunsthalle, 1990, p.51-56.
- Premuda, L., "Wachsbilderei und medizinen", in : *IMAGE Roche*, T.48, 1972, p.17-24.
- Py, C., Ferenczi, C., "Les Baraques sous le pavillon de la science. Les Musées d'anatomie", in : *La Fête foraine d'autrefois. Les Années 1900*, Lyon, La Manufacture, 1987, p.103-117.

- Py, C., Vidart, C., "Les Musées d'anatomie sur les champs de foire", in : *Actes de la recherche en sciences sociales "Images populaires"*, n°60, novembre 1985, p.3-10.
- Py, C., Vidart, C., "Die Anatomischen Museen auf den Jahrmärkten", in : *Freubeuter*, T.27, 1986, p.66-77.
- Pyke., "A Biographical Dictionary of wax modellers", in : *La Ceroplastica nella scienza e nell'arte. Atti del i congresso internazionale*, (Firenze, 3-7 juin 1975), Florence, Olschki (Coll. "Bibliotheca della rivista di storia delle scienze mediche e naturali"), 1977, p.596-576.
- Raven, M.J., "Wax in Egyptian and Symbolism", in : *Oudheidkundide mededeelingen iut het Rijksmuseum van oudheden te Leiden*, n°64, p.7-47.
- Röhrich, H., Plewig, G., "Pathologisch-Anatomische Lehrmodelle in moulagenherstellungstechnik und geschichte", in : *Der Hautarzt*, T.30, 1979, p.259-263.
- Saban, R., Hugues, S., "Les Musées d'anatomie de l'Institut d'anatomie, 45 rue des Saint-Pères, 75006 Paris", in : *Histoire des sciences médicales*, v.33, n°2, 1999, p.161-182.
- Sainte Fare Garnot, N., "Céroplastie médicale : art méconnu", in : *Sculptures en cire de l'ancienne Egypte à l'art abstrait*, Paris, Réunion des musées nationaux (Coll. "Notes et Documents des musées de France"), 1987, p.21-24.
- Salvaggio, S.A., "Les Figures de cire et les autres : contribution à la critique de la figuration hyperréaliste", in : *Art & Fact*, v.8, 1989, p.68-75.
- Schade, D., "Durch die kunst blüht das gewerbe : fotografien aus dem nachlaß der wachsfiguren-fabrik gebrüder weber Berlin", in : *Fotogeschichte – Beiträge zur geschichte und ästhetik der fotografie*, T.5, 1985, p.33-48.
- Schmoll Gen. Eisenwerth, J. A., "Géricault sculpteur. A propos de la découverte d'une statuette en plâtre d'un moribond", in : *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1973, p.319-331.
- Schnalke, T., "Johann Wolfgang von Goethe. Der erste Förderer der dermatovenerologischen Moulagenkunst", in : *Dermatologische Monatsschrift*, n°173, 1987, p.348-352.
- Schnalke, T., "A Brief History of the dermatologic moulages in Europe. Part I. The Origin", in : *International Journal of dermatology*, T.27, n°2, 1988, p.134-139.
- Schnalke, T., "Moulagen und Photographie : die konkurrenz zweier medizinischer lehrmittel", in : *Photomed*, T.2, 1989, p.21-24.
- Schnalke, T., "A Brief history of the dermatologic moulages in Europe. Part II. Breakthrough and Rise", in : *International Journal of dermatology*, T.31, n°2, 1992, p.134-141.
- Schnalke, T., "Modèles anatomiques et moulages cliniques. L'élaboration d'une nouvelle vision du corps en médecine", in : *A Fleur de peau : le moulage sur nature au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Musée d'Orsay, 29 octobre 2001-27 janvier 2002, Leeds, Henry Moore Institute, 16 février-19 mai 2002, p.109-119.
- Scholz, A., "Die Moulagensammlung der hautklinik Wroclaw als dokument und lehrmittel", in : *Archiwum historii i filozofii medycyny*, T.49, 1986, p.413-416.
- Schwartz, V. R., "The Morgue and the Musée Grévin : understanding the public taste for reality in Fin-de-Siècle Paris", in : *Yale Journal of criticism*, v.7, n°2, 1994, p.151-173.
- Schwartz, V. R., "Museums and Mass Spectacle : the musée Grévin as a monument to modern life", in : *French Historical Studies*, v.19, n°1, printemps 1995, p.7-26.

Wallach, D., Tilles, G., "Le Premier Congrès international de dermatologie et de syphiligraphie Paris, 5-10 août 1889", in : *Histoire des sciences médicales*, T.24, 1990, p.99-104.

Weill, A., "L'Abominable docteur Spitzner", in : Froment, P., Matthieussent, B. (éds.), *L'Ere du faux : art, sexe, politique*, Paris, Autrement, 1992, p.159-163.

Wine, H., "Quelques Aspects de l'interaction de la science, la technique et les beaux-arts", in : *Dix-huitième Siècle, Sciences et Esthétiques*, n°31, 1999, p.107-122.

Yarrington, A., "Under the spell of Madame Tussaud", in : *The Colour of Sculpture 1840-1910*, Amsterdam, Van Gogh Museum, Leeds, Henry Moore Institute, 1997-1997, p.83-92.

#### 9.2.4. Articles de presse

Anonyme, "L'Art de bâtir au secours de l'art de guérir", in : *Le Journal du médecin*, n°722, 29 juin 1993, p.6.

Anonyme, "Musée d'histoire de la médecine", in : *U.L.B info*, juillet 1993, p.11.

Anonyme, "Horreur !", in : *La Lanterne*, 21 février 1998, p.27.

Anonyme, "Syphilis et Petite Vérole à Erasme", in : *Park Mail*, avril 1998, p.4.

Anonyme, "Au Musée de la médecine à Erasme", in : *La Libre Belgique*, 4 septembre 2001, p.16.

Anonyme, "Les Cires de Spitzner s'exposent au musée de la médecine", in : *Telex*, n°166, octobre 2001, p.7.

Askenasi, R., "La Ténacité récompensée", in : *The Lennik Street*, n°137, mars 1993, p.3.

Baus, M., "Un Musée de la médecine à Erasme : enfin !", in : *Belgique numéro 1*, n°1319, 25 novembre 1993, p.2.

Bertels, L., "Un Musée pour apprentis docteurs", in : *La Libre Culture*, 12 mai 2004, p.32.

Bouilliez, D.-J., "Une Autre Approche de la médecine", in : *Le Journal du Médecin*, n°1535, 23 septembre 2003, p.44.

Brunet, A., "Le Musée de la médecine propose le parcours de l'histoire au fil des victoires de l'art de guérir", in : *Brabant wallon tourisme*, n°3, septembre 1997, p.13-16.

Carrier, P., "Un Campus à courants d'air pour les carabins de l'U.L.B", in : *Le Soir*, 28 février 1997, p.23.

Colin, V., "Dissection d'une pochade", in : *Le Vif l'Express*, 7 mars 1997, p.44-46.

Coljon, C., "Le Chamanisme et la collection Spitzner entrent au musée", in : *Le Généraliste*, n°566, 5 septembre 2001, p.8.

Declercq, M., "L'Art de guérir à travers les siècles", in : *La Lanterne*, 21 décembre 1994, p.3.

Declercq, M., "Ensor et les Mauvais Médecins", in : *La Lanterne*, 28 février 1997, p.3.

D'Haeyer, A., "Cires plus sanglantes que nature", in : *Le Soir*, 4 septembre 2001, p.20.

Duprez, M., "L'Hôpital Erasme diagnostique ses 20 ans", in : *Le Soir*, 28 février 1997, p.23.

Escoyer, P., "Pour la gloire de la médecine", in : *Le Journal du médecin*, n°631, 12 mai 1992, p.32.

Ferrière, I., "A vos masques...", in : *Medi-Sphère*, n°144, 31 janvier 2002, p.49.

- Hustache, A., "Pour une rencontre de l'art et de la médecine", in : *Le Généraliste*, n°174, 17 février 1993, p.36.
- J.M., "Le Musée de la médecine", in : *La Dernière Heure*, 4 novembre 1993, p.11.
- J.P., "Un Musée pédagogique", in : *Le Soir*, 21 août 2003, p.16.
- Leuriaux, J.-L., "Un Lieu de recherche et de réflexion", in : *Semper*, n°260, avril 2002, p.20.
- M.E., "Une Aile de plus pour un nouvel envol", in : *Le Journal du médecin*, n°1367, 7 septembre 2001.
- Merchiers, K., "Van Mummie tot gespeleten penis", in : *Brussel deze week*, n°966, 6 janvier 2005, p.7.
- Morau, S., "Ces Frémisantes Cires Spitzner !", in : *La Lanterne*, 20 février 1998, p.17.
- Moyard, J., "La Médecine de tous les temps", in : *La Dernière Heure*, 4 septembre 2001, p.17.
- M.S.M., "Rubens wees de weg naar Medicalia 93", in : *De Standaard*, 4 décembre 1992, p.8.
- Pierard, N., "Les Nouveautés au Musée de la médecine", in : *La Semaine médicale*, n°264, 11 septembre 2003, p.4.
- Pollet, I., "Un Musée d'histoire de la médecine à l'U.L.B!", in : *Telex*, n°83, janvier 1993, p.11.
- Pollet, I., "Le Musée de la médecine s'agrandit", in : *Telex*, n°166, octobre 2001, p.6.
- Rouge, F., "Quand la médecine faisait peur...", in : *Le Vlan*, 4 mars 1998, p.23.
- Rousseau, G., "Gruwelen in Erasmus : rare curiosa", in : *Het Laatste Nieuws*, 20 février 1998, p.23.
- Smets, J., "Anatomie d'une époque", in : *Le Soir Magazine*, n°3611, 8-14 septembre 2001, p.26-27.
- V.L., "Des Horreurs de cire à Erasme", in : *La Dernière Heure*, 21 février 1998, p.13.
- Vuille, N., "Il sera une fois dans l'Ouest", in : *Le Soir*, 17 août 1993, p.16.
- Vuille, N., "L'Histoire d'Hippocrate racontée à Erasme", in : *Le Soir*, 22 décembre 1994, p.23.

#### 9.2.5. Oeuvres

- Carr, J.D., *Clés d'argent et figures de cire*, Paris, Librairie des Champs-Élysées, 1994.
- Kawabata, Y., *Les Belles Endormies*, Paris, Albin Michel, 1970.
- Lilar, S., *Une Enfance gantoise*, Bruxelles, Labor, 1998.
- Mallet-Joris, F., *Les Larmes*, Paris, Flammarion, 1993.
- Noll, M.-R., *La Figure de cire*, Paris, Les Editions modernes, 1931.
- Slinger, S.W.H., *Le Mannequin de cire*, Paris, Rouff, 1938.
- Venisse, A., *Sortilèges au musée de cire*, Paris, Hachette, 2000.

#### 9.2.6. Catalogues d'exposition

- Grand Musée anatomique du docteur Spitzner*, Ixelles, Musée d'Ixelles, 28 juin-16 septembre 1979.
- Le Cere anatomische bolognesi del settecento*, Bologne, Università degli studi di Bologna, septembre-novembre 1981.

*L'Abeille : l'homme, le miel et la cire*, Paris, Musée national des arts et traditions populaires, 23 octobre 1881-19 avril 1982.

*De Wasmodellen van Petrus Koning*, Utrecht, Universiteitsmuseum te Utrecht, 18 janvier-31 mai 1985.

*Gaetano Giulio Zumbo*, Siracuse, Galleria regionale di Palazzo Bellomo, 10 décembre 1988-15 janvier 1989.

*And when did you last see your Father?*, Liverpool, Walker Art Gallery, 13 novembre 1992-10 janvier 1993.

*L'Ingénieuse Machine humaine : quatre siècles d'art et d'anatomie*, Ottawa, Musée des beaux-arts, 31 octobre 1996-5 janvier 1997, Vancouver, Art Gallery, 25 janvier-23 mars 1997, Philadelphie, Philadelphia Museum of Art, 18 avril-14 juin 1997, Jérusalem, Israel Museum, 8 août-7 septembre 1997.

*Corps à vif – art et anatomie*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 18 juin-13 septembre 1998.

*Körperwelten – La Fascination de l'authentique*, Bruxelles, Caves de Curegem, septembre-mars 2002.

*Le Cabinet de curiosités ou l'objet entre l'art et la science*, Louvain-la-Neuve, Forum des Halles, 4-16 novembre 2003.

## 9.2.7 Sources d'époque

### 9.2.7.1. Ouvrages

Anonyme, *Les Maladies vénériennes. Conseils aux étudiants*, Bruxelles, Ligue nationale belge contre le péril vénérien, s.d.

Anonyme, *Les Maladies vénériennes. Avertissements et Conseils aux hommes et aux femmes*, Bruxelles, Ligue nationale belge contre le péril vénérien, s.d.

Anonyme, *Lettres de G. Desnoues, professeur d'anatomie & de chirurgie de l'Académie de Bologne ; et de Mr Guglielmini, professeur de médecine & de mathématiques de Padoue, de l'Académie royale des sciences*, Rome, Rossi, 1706.

Anonyme, *Académie royale de médecine. Séance du 10 mai 1831. Rapport sur une pièce d'anatomie clastique du Docteur Auzoux, précédé d'une notice sur ses travaux anatomiques*, Paris, Auzoux, 1835.

Anonyme, *Académie royale de médecine. Séance du 10 mai 1831. Rapport sur une pièce d'anatomie clastique du Docteur Auzoux, précédé d'une notice sur ses travaux anatomiques*, Paris, Auzoux, 1837.

Anonyme, *Rapports sur l'anatomie clastique du Docteur Auzoux*, Paris, Auzoux, 1839.

Anonyme, *Tableau synoptique des préparations d'anatomie clastique du Dr Auzoux*, Paris, Auzoux, 1841.

Anonyme, *Rapports sur les nouvelles préparations d'anatomie clastique présentées à l'Académie royale de médecine par le Docteur Auzoux*, Paris, s.l., 1845.

Anonyme, *A Guide to the Great Exhibition*, Londres, Routledge, 1851.

Anonyme, *Province de Hainaut. Musée d'Hygiène. La Lutte contre le Péril Vénérien*, Charleroi, Imprimerie provinciale, 1925.

- Ameline, J.-F., *Mémoire sur l'utilité des pièces d'anatomie artificielle chirurgicale*, Paris, Fain, 1819.
- Ameline, J.-F., *Mémoire sur l'utilité des pièces d'anatomie artificielle chirurgicale*, Caen, Le Roy, 1820.
- Ameline, J.-F., *Observations sur les pièces d'anatomie de M. le Dr Auzoux*, Caen, Bonneserre, 1825.
- Arnot, Dr, *Masque de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> moulé sur nature, en cire massive, à Ste-Hélène, dans la nuit du 5 au 6 mai 1821*, Paris, Dubois et Vert, [1860].
- Astruc, P., *Nouveau Traité des soles et des fleurs en cire, en pain et en pâte*, Paris, chez l'auteur, 1889.
- Auzoux, L., *Table synoptique d'une pièce d'anatomie artificielle du Dr Auzoux*, Paris, Sétier, 1830.
- Auzoux, L., *Leçons élémentaires d'anatomie et de physiologie, ou description succincte des phénomènes de la vie dans l'homme et les différentes classes d'animaux, à l'aide de l'anatomie clastique*, Paris, Baillière, 1839.
- Auzoux, L., *Tableau synoptique des préparations d'anatomie clastique du Dr Auzoux*, Paris, l'auteur, 1841.
- Auzoux, L., *De l'Utilité de l'anatomie clastique sous le rapport du choix, de l'emploi, de la conservation du cheval et de l'amélioration de la race chevaline*, Paris, Didot frères, [1847].
- Auzoux, L., *Anatomie clastique du Dr Auzoux. Tableau synoptique de la base du crâne*, Paris, Didot frères, [1850].
- Auzoux, L., *Anatomie clastique du Dr Auzoux. Ovologie, exécutée d'après les travaux de MM. Coste, Bischoff, Baer, Pouchet, Martin Saint-Ange, etc*, Paris, Didot frères, [1850].
- Auzoux, L., *Anatomie clastique du Dr Auzoux*, Paris, Didot frères, [1853].
- Auzoux, L., *Anatomie clastique du Dr Auzoux. Oreille de grande dimension*, Paris, Didot frères, [1856].
- Auzoux, L., *Etude des phénomènes physiques de la vie à l'aide de l'anatomie clastique*, Paris, Labé, 1857.
- Auzoux, L., *Anatomie clastique du Dr Auzoux. Tableau synoptique de l'homme clastique complet*, Paris, Didot frères, 1857.
- Auzoux, L., *Leçons élémentaires d'anatomie et de physiologie humaine et comparée*, Paris, Labé, 1858.
- Auzoux, L., *Notice sur l'anatomie clastique du Dr Auzoux*, Paris, Lainé et Havard, [1865].
- Auzoux, L., *Anatomie clastique du Dr Auzoux. Cerveau analytique ou de texture de très grande dimension*, Paris, Lainé et Havard, [1868].
- Auzoux, L., *Anatomie clastique du Dr Auzoux. Taleau synoptique de l'homme clastique*, Paris, Lainé, [1869].
- Auzoux, L., *Anatomie clastique du Dr Auzoux. Cerveau de texture*, Paris, Lainé, [1870].
- Baffos, *Académie royale de médecine, séance du 10 mai 1831. Rapport sur une pièce d'anatomie artificielle du Dr Auzoux, précédé d'une notice sur les travaux anatomiques de M. Auzoux*, Paris, Imprimerie de Setier, 1831.
- Bayet, A., *La Lutte mondiale contre le péril vénérien*, Paris, Union internationale contre le péril vénérien, s.d.

- Bernard, *Exposition des fameuses sculptures en cire colorée de Zumbo, représentant la Nativité et la Descente de Croix*, Paris, Michaud, 1814.
- Bertrand-Rival, J.-F., *Tableau historique et moral des principaux objets en cire préparée et colorée d'après nature qui composent le muséum de J.-F. Bertrand-Rival*, Paris, Imprimerie de Richard, 1800.
- Bertrand-Rival, J.-F., *Précis historique, physiologique et moral des principaux objets en cire préparée et colorée d'après nature qui composent le muséum de J.-F. Bertrand-Rival*, Paris, imprimerie de Richard, 1801.
- Blandin P.-F., *Académie royale de médecine, séance du 16 avril 1844. Rapport sur les nouvelles pièces artificielles d'anatomie, présentées à l'Académie par M. le Dr Auzoux. Catalogue des préparations d'anatomie classique du Dr Auzoux*, Paris, Didot frères, 1845.
- Brodier, L., *Musée de l'hôpital Saint-Louis. Catalogue des moulages coloriés*, Montevrain, Ecole d'Alembert, 1922.
- Cabanès, Docteur, *Les Curiosités de la médecine*, Paris, Librairie E. Le François, s.d.
- Campardon, L., *Les Spectacles de la foire, théâtres, acteurs et danseurs de corde, monstres, géants, nains, animaux curieux ou savants, marionnettes, automates, figures de cire et jeux mécaniques des foires Saint-Germain et Saint-Laurent, des boulevards et du Palais-Royal, depuis 1595 jusqu'à 1791*, Paris, Berger-Levrault, 1897.
- Chaillou, H.-F., *Anatomie chirurgicale moulée sur nature, publiée par les Drs Carteaux et Chaillou*, Paris, Juteau, [1844].
- Chaillou, *Catalogue raisonné des pièces d'anatomie chirurgicale en cuir repoussé*, Paris, Imprimerie de Crapelet, [1847].
- Cubières, l'Aîné, *Discours sur la statue anatomique de Fontana*, Paris, Cramer, 1803.
- Cuyer, E., *Anatomie plastique*, Paris, Doin, 1913.
- Daubenton, L., *Description du Cabinet du Roy : pièces d'anatomie représentées en bois, en cire. Histoire générale et particulière*, Paris, Imprimerie Royale, 1749.
- Delalain, C., *Dentier et Figure artificiels appliqués à l'artilleur Moreau, dit l'homme à la tête de cire*, Paris, Imprimerie de Collombom et Brûlé, s.d.
- Deleuze, F., *Histoire et Description du muséum royal d'histoire naturelle*, Paris, Royer, 1823.
- Desnoues, G., *Les Anatomies qui étoient ci-devant dans la rue de Tournon sont à présent dans la rue Pierre-Sarrazin, auprès des Cordeliers*, s.l., n.d.
- Des Perrières, C., *Les Figures de cire*, Paris, Sartorius, [1874].
- Devergie, A., *Musée de l'hôpital Saint-Louis*, Paris, Masson, 1877.
- Deyrolle, E., *Notions d'anatomie pour servir de manuel explicatif aux modèles d'anatomie exécutés d'après nature pour l'enseignement supérieur et secondaire*, Paris, Deyrolle, [1891-1892].
- Du Laurens, A., *L'Anatomie universelle de toutes les parties du corps humain représentée en figures et exactement expliquée par le célèbre André Du Laurent*, Paris, Humblot, 1741.
- Dupin, C., *Rapport du jury central sur les produits de l'industrie française en 1834, par le baron Charles Dupin, membre de l'Institut, rapporteur général et vice-président du Jury central*, T.3, Paris, Imprimerie royale, 1834.
- Dupont, L., *Cabinet de M. Dupont aîné, naturaliste, rue du Coq-Saint-Honoré, n°9. Pièces modelées en cire, représentant l'anatomie humaine et comparée, l'histoire de la*

- grossesse et du fœtus, la pathologie, comprenant plusieurs espèces des maladies les plus curieuses*, Paris, Duverger, 1827.
- Dupont, L., *Cabinet de M. Dupont aîné, naturaliste, rue du Coq-Saint-Honoré, n°9. Pièces modelées en cire, représentant l'anatomie humaine et comparée, l'histoire de la grossesse et du fœtus, la pathologie, comprenant plusieurs espèces des maladies les plus curieuses*, Versailles, Klefer, 1835.
- Dutilleux, A., *Antoine Benoist, premier sculpteur en cire du roi Louis XIV (1632-1717)*, Versailles, Bernard, 1905.
- Duval, M., Cuyer, E., *Histoire de l'anatomie plastique : les maîtres, les livres et les écorchés*, Paris, May, [1899].
- Escoffier, A., *Les Fleurs en cire*, Paris, Bibliothèque de l'art culinaire, 1910.
- Fayel-Deslongrais, C., *Le Dr Amelin, de Caen, est le véritable inventeur de l'anatomie clastique. Humble supplique à la Société libre de l'Eure au sujet du monument qu'elle propose d'élever à Auzoux*, Caen, Delesques, 1890.
- Feulard, H., *Musée de l'hôpital Saint-Louis. Catalogue des moulages coloriés*, Paris, Montévrain, 1889.
- Fournel, "Marionnettes et Figures de cire", in : *Le Vieux Paris*, Tours, Mame et fils, 1887, p.328-334.
- Gannal, J.-N., *Histoire des embaumements et de la préparation des pièces d'anatomie normale, d'anatomie pathologique et d'histoire naturelle, suivie de procédés nouveaux*, Paris, Ferra, 1838.
- Gatineau, L., *La Céroplastique, manuel à l'usage des dermatologistes et des chirurgiens dentistes*, Paris, Doin, 1922.
- Gauthier, L.P.A., *Rapport sur le musée pittoresque d'anatomie pathologique de M. Thibert, fait à la Société de médecine de Lyon*, Lyon, Marle, 1846.
- Guillaume, J.-M., *De l'influence que l'anatomie pathologique a exercée sur les progrès de la médecine depuis Morgani jusqu'à nos jours, question proposée par l'Académie de médecine de Paris pour le concours de l'année 1834*, Dole, Joly, 1834.
- Guy aîné, *Anatomie en cire, anatomie humaine et comparée, phrénologie, histoire naturelle*, Paris, s.e, 1844.
- Guy aîné, *Anatomie en cire, anatomie humaine et comparée, phrénologie, histoire naturelle*, Paris, s.e, 1845.
- Guy aîné, *Anatomie en cire, anatomie humaine et comparée, phrénologie, histoire naturelle*, Paris, s.e, 1847.
- Guy aîné, *Anatomie en cire, anatomie humaine et comparée, phrénologie, histoire naturelle*, Paris, s.e, 1850.
- Guy aîné, *Anatomie en cire, anatomie humaine et comparée, phrénologie, histoire naturelle*, Paris, s.e, 1852.
- Hardon, A., *Manuel de l'art des autopsies cadavériques, surtout dans les applications à l'anatomie pathologique*, Paris, Baillière, 1867.
- Hardy, A., Montméja, A.de, *Clinique photographique de l'hôpital Saint-Louis*, Paris, Chamerot et Lauwenreys, 1867.
- Houel, N., *Manuel d'anatomie pathologique et appliquée, contenant la description et le catalogue du musée Dupuytren*, Paris, sl, 1857.
- Jamain, A., *Nouveau traité élémentaire d'anatomie descriptive et de préparations anatomiques*, Paris, Baillière, 1861.

- Lapelouse, Dr, *Aperçu sur les cours d'anatomie clastique à la portée des gens du monde, à l'aide des préparations d'anatomie clastique du Dr Auzoux*, Nîmes, Vve Gaude, 1846.
- Laumonier, J.-B., *Discours sur l'anatomie, prononcé à l'ouverture du cours de 1791*, Rouen, Seyer et Behourt, 1791.
- Le Bon, G., *L'Anatomie et l'Histologie enseignées par les projections lumineuses*, Paris, Mondes, 1873.
- Le Breton, G., *Essai historique sur la sculpture en cire*, Rouen, Espérance Cagniard, 1894.
- Longus, Dr, *A travers une galerie d'anatomie*, Rouen, Imprimerie Brière et fils, [1868].
- Malepeyre, F., *Nouveau Manuel complet du mouleur en plâtre, au ciment, à l'argile, à la cire, à la gélatine*, Paris, Roret, 1875.
- Marjolin, J.-N., *Manuel d'anatomie, contenant l'exposition des méthodes les plus avantageuses à suivre pour disséquer, injecter, conserver les parties qui composent le corps de l'homme, et pour procéder à l'ouverture et à l'examen des cadavres*, Paris, Méquignon l'aîné, 1812.
- Maygrier, J.-P., *Manuel de l'anatomiste, ou traité méthodique et raisonné sur la manière de préparer toutes les parties de l'anatomie, suivie d'une description complète de ces mêmes parties*, Paris, Gabon, 1818.
- Mérot, A., (éd.), *Les Conférences de l'Académie royale de peinture et de sculpture au XVIIe siècle*, Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts (Coll. "Beaux-arts histoire"), 1996.
- Olavide, E., *Sur le convenance de la publication d'un atlas international et encore mieux fait d'un musée international de dermatoses rares, composé de chromes, photographies, phototypies et sculptures en cire, etc, du plus notable qu'on observe dans tous les pays*, Paris, Alcan-Lévy, [1890].
- Paulier, A., *Anatomie générale. Première partie. Anatomie du cerveau au point de vue macroscopique et topographique. Pièces en pâte molle, maniabiles, élastiques, incassables. Préparations et Dissections*, Paris, Comptoir géologique et minéralogique, [1896].
- Platen, M., *Livre d'Or de la Santé. Méthode nouvelle, complète et pratique de la médecine naturelle et de l'hygiène privée*, 2 vol., Paris, Bong, s.d.
- Potton, A., *Rapport sur les tableaux en relief, sur les objets d'histoire naturelle, sur les représentations soit d'anatomie simple, soit d'anatomie pathologique du Dr Félix Thibert*, Lyon, Barret, [1846].
- Pouchet, G., *Rapport sur une mission en Allemagne pour étudier les collections d'anatomie comparée*, Paris, Imprimerie nationale, 1881.
- Renault, E., *Rapports sur les nouvelles préparations d'anatomie clastiques présentées à l'Académie royale de médecine par le Dr Auzoux*, Paris, Firmin-Didot frères, [1845].
- Robert, A., *Anatomie humaine et comparée, moulée en plâtre sur nature par Aimé Robert et Emile Küss, exécutée sur des dissections faites sous les yeux de M. L.-J. Bégin*, Strasbourg, Silbermann, 1840.
- Ruysch, F., *Frederici Ruyschii, Thesaurus anatomicus octavus. Het achtste anatomisch cabinet van Frederic Ruysch*, Amsterdam, Wolters, 1709.
- Sabouraud, R., *Les vieux hôpitaux français. L'Hôpital Saint-Louis*, Lyon, Laboratoires Ciba, 1937.

- Sedna, L., *Das Wachs und seine technische Verwendung*, Vienne-Leipzig, Hartleben, 1919.
- Sicard, A.-J.-P., *Fondation de la Société de médecine de Marseille et achat de son Muséum d'anatomie*, Marseille, Barlatier-Feissat, 1887.
- Soulié, E., *Louis XIV, médaillon en cire, par Antoine Benoist*, Versailles, imprimerie de Montalant-Bougleux, 1856.
- Sucquet, J.-P., *Mémoire sur l'assainissement des amphithéâtres d'anatomie et de la morgue de Paris et sur un nouveau mode d'embaumement présenté à l'Académie des sciences et à l'Académie de médecine*, Paris, Duverger, 1844.
- Sue, J.J., *Abrégé de l'anatomie du corps humain avec une méthode courte et exacte sur la manière d'injecter et de préparer les parties fraîches ou sèches*, Paris, s.l., 1748.
- Sue, J.J., *L'Anthropotomie ou l'art d'injecter, de disséquer, d'embaumer et de conserver les parties du corps humain*, Paris, Caveler, 1765.
- Thibert, F., *Anatomie pathologique avec modèles en relief*, Paris, Labé, 1839.
- Thibert, F., *Nouveau Système d'anatomie pathologique humaine et comparée*, Paris, l'auteur, 1839.
- Thibert, F., *Musée d'anatomie pathologique. Bibliothèque de médecine et de chirurgie pratique représentant en relief les altérations morbides du corps humain*, Paris, s.e., 1844.
- Tillaux, P.-J., *Exposition universelle de 1867 à Paris. Rapports du jury international publiés sous la direction de M. Michel Chevalier. Appareils orthopédiques, prothèse chirurgicale, bandages, secours aux blessés, modèles d'anatomie*, Paris, Dupont, 1867.
- Van Havermaet, H., *Guide pratique pour l'enseignement intuitif de la structure du corps humain par les modèles plastiques du Dr Bock. Texte explicatif formant la clef indispensable pour l'interprétation des pièces anatomiques*, Bruxelles, s.n., 1877.
- Vaudin-Bataille, E., *Notice sur Antoine Benoist, peintre et sculpteur en cire de Louis XIV*, Paris, Champion, 1887.
- Wichelhausen, E., *Ideen über die beste anwendung der wachsbildnerei nebst nachrichten von den anatomischen wachspräparaten in Florenz und deren verfertigung*, Francfort, Zessler, 1798.
- Ysaeau, *Arrêt de la cour de parlement du 19 août 1912 relatif aux démonstrations anatomiques faites par le sieur Desnoues, chirurgien, sur des figures en cire colorée*, Paris, veuve F. Muguet, 1712.

#### 9.2.7.2. Articles

- Bellini, A., "La Modellazione in cera delle malattie cutanee", in : *Giornale italiano delle malattie veneree e della pelle*, T.43, 1908, p.722-731.
- Blondel, S., "Les Modeleurs en cire", in : *Gazette des beaux-arts*, T.25, mai-septembre-novembre 1882, p.493-504.
- Blondel, S., "Les Modeleurs en cire. Deuxième article" in : *Gazette des beaux-arts*, T.26, septembre 1882, p.259-272.
- Blondel, S., "Les Modeleurs en cire. Troisième article" in : *Gazette des beaux-arts*, T.26, septembre 1882, p.429-439.
- Desgenettes, R., "Réflexions générales sur l'utilité de l'anatomie artificielle ; et en particulier sur la collection de Florence, et la nécessité d'en former de semblables en

- France", in : *Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie*, T.94, 1793, p.162-176, 233-252.
- Devergie, A., "Musée de l'hôpital Saint-Louis", in : *Annales de dermatologie et de syphiligraphie*, T.7, n°1, 1875-1876, p.390-399.
- Devergie, A., "Notes sur le musée pathologique créé à l'hôpital Saint-Louis", in : *Union médicale*, 1869, T.8, p.135.
- Douglas, H.P.A., "The Reproduction of pathological specimens by the use of the wax moulage", in : *Journal of technical methods*, n°12, 1929, p.52-55.
- Dutilleux, A., "Antoine Benoist, premier sculpteur en cire du roi Louis XIV (1632-1717)", in : *Revue de l'histoire de Versailles et Seine-et-Oise*, 1905, p.81-97 ; 198-213.
- Galewsky, E., "Demonstration von nach einem neuen verfahren hergestellten moulagen", in : *Archiv für dermatologie und syphilis*, n°151, 1926, p.219-220.
- Herman, M., "Le Musée provincial d'hygiène de Mons", in : *Het Rode Kruis van België*, avril 1927, p.220-235.
- Jeanselme, E., "Décès de M. Baretta", in : *Bulletin de la Société française de dermatologie et de syphiligraphie*, T.30, 1923, p.218-220.
- Lailler, C., "Le Musée dermatologique de l'hôpital Saint-Louis, leçon faite à l'occasion de sa réorganisation et recueillie par M. Barth, interne des Hôpitaux", in : *France médicale*, T.44, 1878, p.345-347.
- Loundsberry, R.C., "Reproduction of pathologic specimens in dermatologic practice by making wax moulages", in : *Archives of dermatology and syphilology*, T.32, 1935, p.735-738.
- Masi, G., "La Ceroplastica in Firenze nei secoli XV-XVI<sup>e</sup> la famiglia Benintendi. Appunti d'archivio", in : *Rivista d'arte*, T.9, n°2, 1916, p.124-142.
- Pariset, E., Roche, C., Bousquet, J.-B., "Séance du 20 juin 1843", in : *Bulletin de l'Académie royale de médecine*, T.3, 1842-1843, p.264-268.
- Pinet, H., "Cires anatomiques", in : *Le Corps en morceaux*, Paris, Francfort, Musée d'Orsay, Schirn Kunsthalle, 5 février-2 juin 1990, 23 juin-26 août 1990, p.51-56.
- Schamberg, J.F., Wallis, J.F., "Wax Model, their preparation and uses", in : *University of Pennsylvania Medical Bulletin*, T.14, 1901, p.262-264.
- Schwalbe, J., "Zur Geschichte der plastischen anatomie", in : *Deutsche Medicinische Wochenschrift*, T.22, 1896, p.761-763.

### 9.2.7.3. Œuvres

- Aragon, *Les Voyageurs de l'Impériale*, Paris, Gallimard (Coll. "Folio"), 2001.
- Champfleury, *L'Homme aux figures de cire*, Paris, Gallimard, 2004.
- Dickens, C., *The Old Curiosity Shop*, Londres, Mandarin, 1991.
- Dornay, J., *L'Homme aux figures de cire*, drame en 5 actes et 9 tableaux, Paris, Lévy, 1866.
- Dumas, A. (père), "Ce qu'on voit chez Madame Tussaud", in : *Causeries*, Paris, Lévy, 1860, p.107-139.
- Flaubert, G., *Bouvard et Pécuchet*, Paris, Gallimard (Coll. "Folio classique"), 1979.
- Goethe, J. W. von, *Les Années de voyage de Wilhelm Meister – Entretiens d'émigrés allemands – Les Bonnes Femmes – Nouvelles*, Paris, Hachette et Cie, 1860.

- Goncourt, J. et E., *L'Italie d'hier. Notes de voyages 1855-1856*, Paris, Charpentier et Fasquelle, 1894.
- Huysmans, J.-K., *A Rebours*, Paris, Gallimard (Coll. "Folio"), 1977.
- Lafitte, C., *La Femme en cire*, Nogent-le-Rotrou, Lecture inédite, 1896.
- Lorrain, J., *Masques et Fantômes*, Paris, Folio (Coll. "10-18"), 1974.
- Maeterlinck, M. *Carnets de travail (1881-1890)*, Bruxelles, Labor (Coll. "Archives du futur"), T.1-2, 2002.
- Maupassant, G. de, *La Vie errante*, Paris, Ollendorf, 1890.
- Meyrink, G., *Le Cabinet des figures de cire*, Paris, Retz, 1976.
- Mortreuil, F., *Les Figures de cire*, Paris, Dommanget, 1887.
- Noailles, A. de, *Exactitudes*, Paris, Grasset, 1930.
- Nolls, M.-R., *La Figure de cire*, Paris, Les Editions modernes, 1931.
- Villiers de l'Isle-Adam, A., *L'Eve future*, Paris, Corti, 1987.

#### 9.2.7.4. Catalogues

- Algemeen Katalogus der beroemde verzameling van ontleed – ziekte – en geschiedkunde*, s.l., s.d., (Vve Spitzner et G. Geluck et Louis Garnier).
- Beschrijving van het ontleedkundig museum van Dr Kahn*, Amsterdam, Tribels, s.d.
- Catalogue analytique & explicatif des célèbres collections du Docteur Spitzner*, s.l., s.d., (Vve Spitzner et G. Geluck et Louis Garnier).
- Catalogue analytique et explicatif des célèbres collections du docteur Spitzner*, salle n°1, Paris, Musée Spitzner, s.d.
- Catalogue of the Grand Anatomical Museum by Mme Spitzner*, s.lnd.
- Catalogue du Grand Musée d'anatomie De Ridder-Rorive. Collection du Professeur Thibert de Paris. Anatomie / Chirurgie / Embriologie / Pathologie*, Roubaix, G. Lehembre.
- Catalogue du grand Musée français exécuté tout en cire par le Professeur P. Lauret, Directeur du Musée. Anatomie et Pathologie*, Paris, Morris, s.d.
- Catalogue du grand Musée scientifique et anatomique de Ch. Düringer*, Bienne, Heer-Béatrix, s.d.
- Catalogue de la grande exposition américaine. Exposition pour les arts et les sciences et pour élever la santé publique*, s.l., s.d.
- Catalogue de la grande exposition authentique de la société de Berlin pour relever la santé publique (revue et écrit par L. Tanier. Original du Professeur Neuman de Berlin)*, Liège, Imprimerie coopérative, s.d.
- Catalogue du Musée clastique du Docteur Auzoux*, Paris, s.d.
- Catalogue du Musée d'anatomie pathologique (genre Dupuytren). Direction A. Basset*, Alençon, Imprimerie Guy, s.d.
- Catalogue du Musée d'après Dupuytren de Paris exécuté en cire par M.A. Bertrand, directeur, modeleur anatomiste*, Paris, Maugras, s.d.
- Catalogue du Musée Hartkopff. Géologie, Ethnologie et Anatomie*, Paris, Kugelman, s.d.
- Catalogue du Musée Spitzner. Reconnu d'enseignement et de vulgarisation scientifique. Fondé à Paris en 1856*, s.l., s.d.
- Catalogue The Roca Anatomical Museum*, s.l., s.d.

*Catalogus van het ontleedkundig Museum van Dr P. Spitzner*, Bruxelles, Bonnege, s.d.  
*Dr Kahn's anatomisch Museum*, s.l., s.d.  
*Great Museum of Anatomy and Hygiène. Recognized for its teaching and scientific knowledge. Descriptive Catalogue*, Bruxelles, Imprimerie mondiale, s.d.  
*Groot Museum van ontleed-, ziekte-, mensch- en volkenkunde van dr P. Spitzner*, Gent, Drukkerrrij, s.d.  
*L'Homme. Exposition. Authentique, Anatomique et Pathologique. Vve Touttefer & Wucher Directeurs-Propriétaires*, Saint-Etienne, Ploton & Chave, s.d.  
*Livret descriptif et raisonné au Musée anatomique Talrich*, Paris, Guillaume, s.d.  
*Modèles anatomiques pour études médicales. Etablissements du docteur Auzoux*, slnd.  
*Musée anthropologique, anatomique et ethnologique de Dr Spitzner*, Lille, Petit, s.d.  
*Talrich, Livret descriptif et raisonné du Musée anatomique et travaux d'art des Talrich*, Colombier P., Villeurbanne, n.d.  
*Verklarend en Analytisch Katalogue der oud-verzamelingen van dokter Spitzner*, Bruxelles, Mondiale, s.d.  
*Wetenschappen, kunsten, vooruitgang : groot ontleedkundig, mensch natuur kundig en zedebeschrijvend museum / Van P. Spitzner*, Lille, Petit, s.d.

*Cabinet de M. Dupont aîné, naturaliste. Pièces modelées en cire représentant l'anatomie humaine et comparée, l'histoire de la grossesse et du fœtus, la pathologie comprenant plusieurs espèces des maladies les plus curieuses*, Versailles, Erasme Klefer, 1835.  
*Catalogue des pièces d'anatomie pathologique composant le Musée Dupuytren*, Paris, Béchét Jeune et Labé, 1842.  
*Catalogue du Grand Musée d'anatomie de M. André Buiron*, Lyon, Bajat, 1856.  
*Catalogue du Musée d'anatomie et d'histoire naturelle de M. E Marche*, Lille, Imprimerie de Guermonprez, [1856].  
*Catalogue du Musée anatomique de Théodore Petersen de Hambourg*, Marseille, Arnaud, 1857.  
*Catalogue du Musée ethnologique et anatomique du Docteur Dessort*, Bruxelles, Detrie Tomson, 1858.  
*Catalogue du Grand Musée d'anatomie de M. André Buiron*, Saint-Etienne, Théolier Aîné, 1858.  
*Catalogue des préparations anatomiques normales et pathologiques en cire, plastique et plâtre peint de Jules Talrich*, Paris, Chez l'auteur, 1861.  
*Catalogue du Musée Hartkopff. Géologie, Ethnologie et Anatomie*, Paris, s.e., 1865.  
*Grand Musée d'anatomie de Florence*, Direction M. Heintz, Loms, Damelet, 1866.  
*Catalogue du Musée anthropologique, anatomique & ethnologique de M.A. Neger de Munich*, Limoges, Chapoulaud, 1867.  
*Catalogue du Musée Julius Talrich*, Nancy, Raybois, 1868.  
*Catalogue du Musée d'anatomie, d'anthropologie et d'histoire naturelle (Dr J. De Groningue)*, Bordeaux, Imprimerie de A. Perey, 1874.  
*Catalogue du Musée d'anatomie pathologique*, Paris, Imprimerie de Morris, [1880].  
*Catalogue du grand Musée Grandin. Anatomie et Pathologie*, Paris, imprimerie du Sentier, [1886].

*Catalogue explicatif du Musée d'anatomie pathologique de P. Menetrier*, Amiens, Imprimerie Nouvelle, 1889.

*Catalogue du Grand Musée anatomique, anthropologique et ethnographique*, Lille, s.n., 1897.

*Exposition des fameuses sculptures, en cire coloriée, de Zumbo, représentant la Nativité et la Descente de Croix*, Paris, Michaud, [1814].

*Indicateur du Grand Museum anatomique de A. Prauscher, représentant, d'après nature, les diverses parties du corps humain, en modèles naturels et artificiels*, s.l., 1858.

*Musée d'anatomie pathologique et normale fondé par le Dr F. Thibert*, Paris, Léger, New York, Bossand, 1860.

Basset, A., *Musée d'anatomie pathologique. Catalogue donnant l'explication des sujets composant le musée pathologique et ostéologique*, Alençon, Imprimerie de F. Guy, [1888].

Bertrand, A., *Catalogue du Musée d'après Dupuytren de Paris, exécuté en cire par M. A. Bertrand*, Paris, Imprimerie de Maugras, sd.

Blancken, G., *Catalogue de ce qu'on voit de plus remarquable dans la Chambre de l'anatomie publique de l'Université de la ville de Leide*, Leide, Vve de H. Van der Boxe, 1713.

Bourgery, J.-B., *Musée Thibert d'anatomie pathologique et d'histoire naturelle par la méthode plastique du Dr Félix Thibert*, Paris, Didot frères, [1847].

Brodier, L., *Musée de l'hôpital Saint-Louis, Catalogue des moulages coloriés*, Montévrain, Imprimerie typographique de l'Ecole d'Alembert, 1922.

Buiron, A., *Catalogue du grand Musée d'anatomie de M. André Buiron*, Lyon, Imprimerie de Bajat fils, 1856.

Buiron, A., *Catalogue du grand Musée d'anatomie de M. André Buiron*, Saint-Etienne, Imprimerie de Théolier aîné, 1858.

Duringer, C., *Catalogue du grand Musée scientifique et anatomique*, Vienne, Imprimerie L. Heer-Béatrix, sd.

Dusseau, J.L., *Musée Vrolik. Catalogue de la collection d'anatomie humaine comparée et pathologique de MM. Ger. et W. Vrolik*, Amsterdam, Roever Kröber, 1865.

Foltz, E., *Catalogue du Musée d'anatomie de l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Lyon*, Lyon, Vingtrinier, 1864.

Guy aîné, *Anatomie en cire. Anatomie humaine et comparée*, Paris, Chez l'auteur, 1844.

Guy aîné, *Anatomie en cire. Anatomie humaine et comparée, catalogue 1852*, Paris, Gros, 1851.

Houel, M., *Catalogue des pièces du Musée Dupuytren*, 5 vol., Paris, Dupont, 1876-1880.

Houel, M., *Catalogue du musée Orfila*, Paris, Paul Dupont-Masson, 1881.

Lacroix, L.-E., *Museum d'anatomie pathologique de la Faculté de médecine de Paris, ou musée Dupuytren*, Paris, Béchet jeune, 1842.

Lauret, A.H., *Catalogue du Musée d'anatomie pathologique*, Paris, Morris, [1880].

Lauret, A.H., *Catalogue du grand Musée français Lauret, anatomie et pathologie*, Paris, Beillet, [1885].

Lauret, A.H., *Catalogue du grand Musée français exécuté tout en cire par le professeur P. Lauret, directeur du Musée*, Paris, Maugeret, [1888].

Léger, E.-V., *Musée d'anatomie pathologique et normale fondé par le Dr F. Thibert, actuellement sous la direction du Dr E.-V. Léger, 2500 pièces en relief*, Paris, rue d'Enfer, 1860.

Maissiat, J.-H., *Livret du musée d'anatomie normale de la Faculté de médecine de Paris*, Paris, Masson et fils, 1863.

Ménétrier, P.-E., *Catalogue explicatif du Musée d'anatomie pathologique de P. Ménétrier*, Amiens, Imprimerie nouvelle, 1889.

Morand, S.-F., *Catalogue des pièces d'anatomie, instrumens, machines, etc., qui composent l'arsenal de chirurgie formé à Paris pour la Chancellerie de médecine de Pétersbourg, sous la direction de M. Morand*, Paris, Imprimerie royale, 1759.

Talrich, J., *Catalogue de préparations anatomiques normales et pathologiques en cire et plastique. Anatomie comparée et histoire naturelle*, Paris, Thunot, 1861.

Talrich, J., *Catalogue de préparations anatomiques normales et pathologiques en cire, plastique et plâtre. Anatomie comparée et zoologie*, Paris, Panckoucke, 1866.

#### 9.2.7.5. Catalogues de vente

Anonyme, *Etablissements du docteur Auzoux, matériel d'enseignement des sciences naturelles, des sciences médicales, des techniques para-médicales, de l'agriculture*, Paris, s.l., s.d.

Artus, Gribel, Boscher, Flobert, *Vente du Panopticum de l'Univers*, Paris, Hôtel Drouot, 1987.

Chayette H., Weill, A., *Grand Musée anatomique du Docteur Spitzner*, Paris, Hôtel de vente Drouot, 1985.

Chayette, H., Calmels, L., Weill A., *Important Ensemble de cires anatomiques*, Paris, Hôtel Drouot, 9 novembre 1987.

#### 9.2.8. Sources inédites

##### 9.2.8.1. Sites internet

- <http://members.sol.com/adaucourt/Cires.html> (A propos des cires de Fragonard)
- <http://images-eu.amazone.com/images/P/3822855103.01.LZZZZZZZ.jpg> (A propos de l'Encyclopaedia Anatomica du Museo La Specola de Florence)
- <http://www.arte-tv.com/hebdo/archimed/20001017/ftext/sujet7.html> (Emission télévisée ARTE du 17 octobre 2000 à propos des cires de Florence)
- <http://www.cndp.fr/magarts/corps/svt.htm> (Le corps de la médecine – le corps figuré – imagerie médicale)
- [http://www.explorevue.com/magazine/fr/transi\\_exp4.html](http://www.explorevue.com/magazine/fr/transi_exp4.html) (Cabinet d'anatomie)
- <http://julotlalicorne.free.fr/curiosites/plus.html> (Les Cires de Gaetano Zumbo)
- <http://www.edena-Science.com/fr/references.html> (Médecine & Hygiène - Fondation pour la recherche médicale – Fondation Louis-Jeantet de médecine : exposition "Corps en cire, Corps en scène" - Musée d'histoire des sciences)
- <http://www.bicentenairedelinternat.com/expo/> (Evolutions et Révolutions médicales)

- <http://www.museeorsay.fr/ORSAY/orsayNews/Program.nsf/0/c30f8f1a7620c390c125689700379dc7?OpenDocument> (A propos du corps en morceaux : exposition au Musée d'Orsay du 5 février au 3 juin 1990)
- <http://www.museum-grenoble.fr/passe/> (Muséum d'histoire naturelle de Grenoble)
- <http://www.mega.it/fra/gui/monu/pitt.htm> (Cires du Palais Pitti à Florence)
- <http://www.adcp.ucl.ac.be/presse/communiqués/curiosites2003.html> (Exposition "Le Cabinet de curiosité ou l'objet entre l'art et la science". Du 2 au 30 octobre 2003 à l'U.C.L.)
- <http://etudesphotographiques.revues.org/document146.html> (A propos de Georges Didi-Hubermann, "L'Empreinte")
- [http://www.exporevue.com/magazine/fr/transi\\_kleinberg.html](http://www.exporevue.com/magazine/fr/transi_kleinberg.html) (A propos de Fred Kleinberg)
- [http://www.ordremedhome.com/musee/anat/gal\\_art.htm](http://www.ordremedhome.com/musee/anat/gal_art.htm) (Musée Testut-Latarjet de médecine et d'anatomie de Lyon)
- <http://www.homeoint.org/articles/daucourt/dixhuit.htm> (Histoire de la médecine)
- [http://pers.club-internet.fr/fabienma/annu-art/art\\_contemporain.htm](http://pers.club-internet.fr/fabienma/annu-art/art_contemporain.htm) (sr labo : collection de cires anatomiques)
- [http://www.bium.univ-paris5.fr/bmtm/coll\\_ann\\_2002\\_04.htm](http://www.bium.univ-paris5.fr/bmtm/coll_ann_2002_04.htm) (Colloque consacré à la peau humaine – Université de Lausanne : 27-30 novembre 2002 + Cycle de conférences "anatomie, médecine et art" au centre d'étude d'histoire de la médecine de Toulouse)
- <http://mapage.noos.fr/mylenekoziel/muserotisme.html> (Musée de l'érotisme de Paris)
- <http://srlabo.free.fr/invitro.html> (Le Cab : cabinet contemporain de cires anatomiques)
- <http://www.parisavecvous.com/catalogue/musees/thematiques/artsforains.htm> (Musée des arts forains à Paris)
- [http://www.napoleon.org/fr/salle\\_lecture/articles/files/emulatrice\\_faculte\\_medecine\\_Paris.asp#ancree4](http://www.napoleon.org/fr/salle_lecture/articles/files/emulatrice_faculte_medecine_Paris.asp#ancree4) (A propos de la Faculté de Paris + concours d'anatomie)
- <http://www.pascalrosier.com/conseil/exemples/moulages%20sur%20le%20vif.htm> (Moulage sur le vif)
- <http://www.ville-montbrison.fr/magazine/magazine98/culture98.html> (Musée d'Allard de Montbrison. Exposition "La Vérité effrayante" 2002)
- <http://www.biomedicale.univ-paris5.fr/anat/anatomie/musee/musee.html> (Institut d'anatomie de Paris. Musée Delmas-Orfila-Rouvière)
- <http://www.cnrs.fr/Cnrspresse/n94a10.html> (La Science foraine)
- <http://www.vet-alfort.fr/musee/textepet.htm> (Eugène Petitcolin à l'école d'Alfort – Musée Fragonard)
- [http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/so/so\\_648\\_p0.html](http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/so/so_648_p0.html) (A propos de Guillaume Dupuytren)
- [http://www.editions-verdier.fr/france/collection\\_antigone.htm](http://www.editions-verdier.fr/france/collection_antigone.htm) ("Voir la collection Spitzner")
- <http://www.cybertour.ch/fr/Scientifique/main.html> (Esculape - bio-guide. Les Portes de la Santé – Human Visible Project – Human Anatomy on-line –

International Museum of surgical science – Medline – Camille Guérin (tuberculose) – Agence Science Presse)

- <http://etudesphotographiques.revues.org/document85.html> ("Histoire du portrait en cire" Julius von Schlosser)
- [http://trouveur.chu-rouen.histoire/Groupe\\_Histoire/histoire\\_locale\\_de\\_la\\_medecine\\_et\\_des\\_hopitaux%20.htm](http://trouveur.chu-rouen.histoire/Groupe_Histoire/histoire_locale_de_la_medecine_et_des_hopitaux%20.htm) (Laumonier – école d'anatomie et de chirurgie)
- <http://www.lingue.uniba/romanmed/convegna/ecritureetanatomie/presentazione.htm> (Colloque : "Ecriture et Anatomie. Médecine, Art et Littérature" du 2-5 octobre 2003 à l'Université de Bari)
- <http://www.unige.ch/presse/archives/unes/2001/20011128expojeantet.html> (Fondation Louis-Jeannet de médecine à Genève)
- <http://www.metallie.info/reponses/repress.asp?art=108> ("Le Corps du défi" entretien avec Thierry Jonquet et David Le Breton)
- [http://laurence.free.fr/bas\\_gaucheD.htm](http://laurence.free.fr/bas_gaucheD.htm) (Les Leçons d'anatomie)
- <http://iquebec.ifrance.com/monk/programmes/prog2001/culture20020623.html> (Emission France culture 24 et 25 août 1988 "Les Cabinets de curiosités")
- <http://vizier.u-strasbg.fr/~heck/delvaux.htm> (Delvaux en Uranie)
- <http://www.dermatology.uni-kiel.de/moulagen.html> (Die Moulagensammlung der Universitätshautklinik Kiel)

#### 9.2.8.2. Mémoires

Le Fur, Y., *Sur l'esthétique de la Specola, musée florentin de cires anatomiques*, Mémoire de D.E.A., Paris, Université de Paris I, 1989.

Pirson, C., *Les Cires anatomiques sur le champ de foire : entre pédagogie et sensationnalisme. Du Musée Spitzner au Musée du Docteur Fuy*, Mémoire de D.E.A., Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 2004.

#### 9.2.8.3. Thèses

Amerson, L. P., *The Problem of the écorché ; a catalogue raisonné of models and statuettes from the 16 th c. and the later Periods*, Pennsylvania, Pennsylvania State University, 1975.

Bechtle, D., *Geschichte, Technik und Bedeutung der moulagenbinderei. Ein Beitrag über die wachspräparatesammlung der dermatologischen Universitätsklinik*, Freiburg, Faculté de Médecine, 1959.

Bloom M.E., *Waxing eloquently. The Waxfigures in Literature and Cinema 1840-1935*, Rhode Island, Brown University Providence, 1995.

Kerambrun, R., *Les Modèles de cire dans l'enseignement de l'anatomie : Jean-Baptiste Laumonier (1749-1818) et l'école rouennaise de cérisculpture*, Caen, Faculté de médecine, 1990.

Kleindienst, H., *Ästhetisierte Anatomie aus wachs. Ursprung – Genese – Integration*, Marburg, Faculté de Médecine, 1989.

Lips, S., *Die Entwicklung der moulage als lehrmaterial*, Dresde, Faculté de Médecine, 1967.

Pain, D., *L'Anatomie clastique, une affaire normande au XIX<sup>e</sup> siècle*, Caen, Faculté de Médecine, 1991.

Suter, A. C., *Die Anatomischen Reliefdarstellungen des einsidler kleinkünstlers J.B. Kuriger (1754-1819)*, Université de Zurich, Faculté de Médecine, 1986.

Verly, P.L., *Honoré Fragonard anatomiste, premier directeur de l'école d'Alfort*, Paris, Ecole vétérinaire d'Alfort, 1963.

#### 9.2.8.4. Archives

##### Archives non inventoriées du Musée de la médecine (Erasme)

Lettre non datée de Monsieur Alfred Lamarche à Monsieur Gontran Sonet.

*Inventaire de la collection de modèles d'anatomie de Monsieur Leroux fait par Alain Brioux, membre de la chambre syndicale des experts professionnels en objets d'art et de collection*, Paris, 1976.

Sonet, G., *Localisation historique et approche médicale de la collection anatomique du Musée de la médecine*, Travail réalisé dans le cadre d'une bourse de formation à la recherche attribuée par l'Université libre de Bruxelles.

##### *Archives du Musée Spitzner*

Lettre du Secrétaire et du Président de la section locale "Het Verbond" de la Société d'expositions "De Bloeiende rozen" à la direction du Musée Spitzner, 2 juillet 1924.

Lettre de la direction des Hospices civils de la ville d'Anvers au Directeur du Musée Spitzner, 15 juin 1926.

Lettre [auteur non identifié] au Directeur du Musée Spitzner, 12 juin 1928.

Lettre du Secrétaire de "Het Vlaamsche Kruis" au Directeur du Musée Spitzner, 30 mai 1929.

Lettre du Directeur de l'Association des anciens élèves de l'école du dessin industriel, Boulevard Saucy et de l'Ecole des artisans, rue Jonfosse, Liège, au Directeur du Grand Museum Spitzner, 22 octobre 1930.

Lettre du Secrétaire-Protocolaire de la Loge "Vae Soli", n°3 de l'I.O.O.F. à la Direction du Musée Spitzner, 1<sup>er</sup> juin 1931.

Lettre du Directeur de l'orphelinat des garçons d'Anvers au Directeur du Musée Spitzner, 21 juin 1931.

Lettre du Secrétaire du Comité local de Jupille de la Croix-Rouge de Belgique au Musée Spitzner, 31 octobre 1931.

Lettre du Président de "Het Vlaamsche Kruis" au Directeur du Musée Spitzner, 27 mai 1932.

Lettre du Président de l'Association "De Solidaire" à Madame Spitzner, 27 mai 1932.

Lettre du Secrétaire et du Président du Comité de Berchem de la Croix-Rouge de Belgique à Monsieur Spitzner, 12 juin 1933.

Lettre du Secrétaire de l'Association "De Solidaire" au Directeur du Musée Spitzner, 28 juin 1933.

Lettre du Secrétaire et du Président du Comité local de Berchem-Anvers de la Croix-Rouge de Belgique au Directeur du Musée Spitzner, 18 juin 1935.

Lettre du Secrétaire général de la Société "De Solidaire" au Directeur du Musée Spitzner, 19 juin 1935.

Lettre du Secrétaire-Adjoint du Cercle des ambulanciers de la Croix-Rouge de Belgique au Directeur du Musée Spitzner, 26 juin 1935.

Lettre du Secrétaire de l'Association "Het Vlaamsche Kruis" à la Veuve Spitzner, 27 juin 1935.

Lettre du Directeur de l'Association "Toon-Tooneel en Letterkundige Maatschappij de Koninklijke Verbroedering" à la Veuve Spitzner, 2 juillet 1935.

Lettre de l'Echevin de l'Instruction publique et des beaux-arts de la ville de Bruxelles à Madame Veuve Spitzner, 5 juillet 1935.

Fragment d'une lettre [auteur non identifié] à un destinataire inconnu, 14 septembre 1935.

Lettre du Directeur de l'Octroi de la ville de Roubaix à Madame Spitzner, 1<sup>er</sup> octobre 1935.

Lettre du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Gand à Madame Veuve Spitzner et Geluck, 19 novembre 1935.

Lettre du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles à Madame Spitzner, 6 décembre 1935.

Lettre de la Veuve Spitzner au Bourgmestre de la ville de Gand, 10 décembre 1935.

Lettre du Service des beaux-arts et des fêtes publiques de la ville de Bruxelles à Madame Spitzner, 17 décembre 1935.

Duplicata d'une lettre du Service des beaux-arts et des fêtes publiques de la ville de Bruxelles à Madame Spitzner, 17 décembre 1935.

Lettre du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles à Madame Spitzner, 31 décembre 1935.

Lettre du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville d'Anvers à Madame Spitzner, 28 décembre 1935.

Lettre de la Veuve Spitzner au Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville d'Anvers, 2 janvier 1936.

Lettre de la Veuve Spitzner au Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles, 11 janvier 1936.

Lettre de la Veuve Spitzner à Monsieur Marcel Lens, Directeur des Travaux de la ville de Louvain, 5 avril 1936.

Lettre [auteur non identifié] à Monsieur Geluck, 6 avril 1936.

Lettre [auteur non identifié] à Monsieur Geluck, 8 mai 1936.

Lettre [auteur non identifié] à Monsieur Geluck, 15 mai 1936.

Lettre du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Leuven à Madame Veuve Spitzner, 26 mai 1936.

Lettre du Directeur de "Het Vlaamsche Kruis" à la Directrice du Musée Spitzner, 26 mai 1937.

Lettre du Bourgmestre de la ville de Liège à Madame Veuve Spitzner, 5 juin 1936.

Lettre du Directeur de l'Orphelinat de garçons (Rue Durlet, 10, Anvers) au Directeur du Musée Spitzner, 6 juin 1936.

Lettre [auteur non identifié] à Monsieur Geluck, 11 juin 1936.

Lettre du Directeur du Service des fêtes de la ville d'Anvers au Directeur du Musée Spitzner, 11 juin 1936.

Lettre du Président du Cercle des ambulanciers de la Croix-Rouge de Belgique au Directeur du Musée Spitzner, 12 juin 1936.

Le Secrétaire de "Het Vlaamsche Kruis" à Madame Spitzner, 12 juin 1936.

Le Secrétaire de "Het Vlaamsche Kruis" à Madame Spitzner, 15 juin 1936.

Facture des Entreprises générales de vitrages Anguste Goossens adressée au Musée Spitzner, 20 juillet 1936.

Lettre du Président du Comité de la Section locale d'Anderlecht de la Croix-Rouge de Belgique à Madame Spitzner, 22 juillet 1936.

Lettre du Président et du Secrétaire général du Front unique des anciens combattants à Madame Spitzner, 5 août 1936.

Lettre anonyme [auteur non identifié] à Monsieur Geluck, 3 septembre [1936].

Lettre de la Veuve Spitzner au Collège des Bourgmestres et Echevins de la ville de Gand, 5 octobre 1936.

Lettre de la Veuve Spitzner au Collège des Bourgmestres et Echevins de la ville d'Anvers, 5 octobre 1936.

Copie d'une lettre anonyme au Collège des Bourgmestres et Echevins de la ville de Bruxelles, 30 novembre 1936.

Lettre de la Veuve Spitzner à Monsieur Geluck, 9 décembre 1936.

Lettre [auteur non identifié] à Monsieur Geluck, 31 décembre 1936.

Lettre du Collège des Bourgmestres et Echevins de la ville d'Anvers à Madame Veuve Spitzner et Monsieur G. Geluck, 5 mars 1937.

Lettre du Président de la Croix-Rouge de Belgique à Kamiel Huysmans, Bourgmestre de la ville d'Anvers, 12 mars 1937.

Lettre de la Veuve Spitzner à Monsieur F. Van Groeningen, 25 avril 1937.

Lettre de Monsieur Geluck au Collège des Bourgmestres et Echevins de la ville d'Anvers, 9 mai 1937.

Lettre du Bourgmestre de Liège à la Veuve Spitzner, 10 mai 1937.

Lettre [auteur non identifié] à Monsieur Geluck, 31 mai 1937.

Lettre du Secrétaire de "Het Vlaamsche Kruis" à la directrice du Musée Spitzner, juin 1937.

Lettre du Président de "Het Vlaamsche Kruis" au Directeur du Musée Spitzner, 4 juin 1937.

Lettre du Président du Cercle des ambulanciers de la Croix-Rouge de Belgique au Directeur du Musée Spitzner, 8 juin 1937.

Lettre du Président du Cercle des diplômés de la Croix-Rouge de Belgique au Directeur du Musée Spitzner, 11 juin 1937.

Lettre du Secrétaire général de l'Association "De Solidaire" au Directeur du Musée Spitzner, 14 juin 1937.

Lettre de la Veuve Spitzner à Monsieur Geluck, 4 juillet 1937.

Lettre [auteur non identifié] à Monsieur Geluck, 7 juillet 1937.

Lettre de Monsieur Robbe-Janvier, Exploitant d'attractions foraines, au directeur du Musée Spitzner, 15 août 1937.

Lettre de la Veuve Spitzner au Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles, 5 octobre 1937.

Lettre du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles à Madame Spitzner, Musée d'anatomie, 10 novembre 1937.

Lettre du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles à Madame Spitzner, Musée d'anatomie, 11 décembre 1937.

Lettre du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles à Madame Spitzner, Musée d'anatomie, 11 décembre 1937.

Lettre du Directeur de l'Octroi de la ville de Roubaix à Madame Veuve Spitzner, 21 décembre 1937.

Lettre du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville d'Anvers à Madame Veuve Spitzner et Monsieur G. Geluck, 14 janvier 1938.

Lettre de la Direction de la Croix Flamande au Directeur du Musée Spitzner, 7 juin 1938.

Lettre du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Liège à Monsieur Geluck Georges, Directeur du Musée Spitzner, 11 juillet 1938.

Lettre de la direction de la Croix-Rouge au Directeur du Musée Spitzner, 17 juin 1938.

Copie d'une lettre de Monsieur Geluck, directeur, au Commissaire de Police de la ville de Liège, 14 octobre 1938.

Lettre du Directeur des marchés de la ville de Gand à Monsieur Geluck, 24 décembre 1938.

Lettre du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Liège à Monsieur Geluck, Directeur du Musée Spitzner, 13 juillet 1939.

Lettre de G. Meulemans, Directeur des Travaux de la ville d'Anvers à Monsieur Geluck, 10 août 1939.

Lettre du Bourgmestre de la ville de Tournai à Monsieur Georges Geluck, Musée Spitzner, 30 août 1939.

Lettre du Collège de la ville de Bruxelles à Monsieur G. Geluck, Musée d'anatomie Spitzner, 28 novembre 1939.

Lettre de Lode Schevenhels, Responsable de la Commission des affaires publiques d'Anvers à la direction du Musée Spitzner, 25 juin 1946.

Lettre de R.J. Wauters, administrateur de la Croix Rouge à la direction du Musée Spitzner, 29 novembre 1945.

Lettre de R.J. Wauters, administrateur de la Croix Rouge de à la direction du Musée Spitzner, 29 novembre 1946.

Visit to the attraction fair. The Great Anatomical Museum of Dr P. Spitzner. Affichette de présentation du musée Spitzner, s.l., s.d.

Bezoekt het Grote Anatomische Museum. Affichette de présentation du musée Spitzner, s.l., s.d.

Archives de l'hôpital Saint-Louis (Paris)

Fonds correspondance (ARK 197)

Fonds Niclet (ARK 000334)

Fonds Littré (ARK 000254)

Fonds Statut du mouleur (ARK 000258)

Fonds Atelier photographie (ARK 000255)

Fonds Vente moulages anatomiques 1924 (ARK 292)

Fonds Catalogue de l'exposition de photographies (ARK 114)

Observations cliniques concernant les moulages, du n°1 à 1806 (ARK 179).

Maire, R., *Origine du service photographique de l'hôpital Saint-Louis*, s.l., n.d., cote ARK225.

